

Abonnements par la poste :

Édition quotidienne	
CANADA ET ETATS-UNIS	\$5 00
UNION POSTALE	8 00
Édition hebdomadaire	
CANADA	\$2 00
ETATS-UNIS	2 50
UNION POSTALE	3 00

Directeur : HENRI BOURASSA

LES ELECTIONS FRANÇAISES

Le fonctionnement du nouveau régime électoral — La situation en Alsace — Un cartel intéressant — Barrès et les "lois intangibles".

Les élections françaises auront lieu demain et, cependant, nous ne connaissons encore que relativement peu de chose des conditions de la lutte. Il est vrai qu'avec le régime auquel la grève des typographes vient de réduire Paris: deux journaux, dont les représentants de toutes les feuilles temporairement supprimées se partagent le maigre espace, les Parisiens eux-mêmes doivent avoir une assez vague idée de ce qui se passe dans le reste de la France. Si cela peut nous consoler...

Au fait, combien de gens ont même quelque idée de la façon dont fonctionnera le nouveau régime électoral? Et nous sommes assez excusables de n'être pas très fixés là-dessus, car, à l'ouverture de la campagne, la plupart des Français manquaient eux-mêmes de notions précises sur ce point. Le débat parlementaire avait été si mêlé, si embrouillé que les journaux se sont crus obligés de présenter à leurs lecteurs une sorte de catéchisme du régime nouveau. On trouvera à l'intérieur de notre numéro d'aujourd'hui l'un de ces résumés, avec exemples explicatifs. Retenons-en seulement, pour l'intelligence de ce qui va suivre, que la base du nouveau système, c'est le scrutin de liste. C'est-à-dire que, dans un département qui élisait, par exemple, six députés — un par arrondissement — les électeurs, au lieu de voter cette fois pour un seul candidat, dans un arrondissement donné, auront le droit de voter pour six candidats. Nous avons eu quelque chose de ce genre lors de l'élection des commissaires, à Montréal, il y a quelques années. Ce régime incite naturellement les partis à se grouper pour constituer des listes fortes, qui aient chance de rallier un très grand nombre de suffrages.

Mais le scrutin de liste, qui n'est que la reprise d'un régime autrefois usité en France, se complique cette fois d'une application du principe de la représentation proportionnelle. La liste qui l'emportera, même avec une forte majorité, ne ramassera point nécessairement tous les sièges. Une part sera faite aux minorités. L'auteur que nous citons donne là-dessus un exemple topique. Un journal d'extrême-gauche, la *Lanterne*, a même prétendu qu'un défaut de la loi permettrait à une minorité roublarde et très disciplinée de s'assurer une représentation de beaucoup supérieure à sa force numérique.

Mais l'examen de ces détails nous mènerait trop loin. Nous n'es-saurions même pas d'expliquer ici le mode de répartition des sièges, le mécanisme assez compliqué de la nouvelle proportionnelle. L'auteur que nous citons dit là-dessus tout ce qu'il faut et nous risquerions de gâter son exposé en essayant de le refaire.

L'Alsace et la Lorraine offrent naturellement dans cette campagne un intérêt exceptionnel. Quelle attitude prendront les deux provinces réincorporées à la France après une séparation de près d'un demi-siècle? L'intérêt est d'autant plus vif que, légalement, la situation religieuse et scolaire de l'Alsace et de la Lorraine désannexées est très différente de celle du reste de la France. Alsaciens et Lorrains, s'ils ont souffert sous la domination allemande, ont échappé aux lois antireligieuses adoptées en France depuis quarante ans. Le régime allemand avait laissé subsister chez eux l'école confessionnelle. La loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat ne s'y est naturellement pas appliquée. Il ne manque pas de gens en France qui voudraient uniformiser la législation française et courber tout de suite Alsaciens et Lorrains sous le joug de lois qu'ils proclament volontiers *intangibles* et qu'ils confondent avec l'essence même du régime républicain. Or la masse des Alsaciens et des Lorrains — juifs et protestants aussi bien que catholiques — paraît ne pas vouloir se plier à ce régime. Des manifestations significatives l'ont clairement laissé prévoir et l'un des héros de la grande guerre, le général Lorrain de Maud'huy, candidat dans sa province natale, a même déclaré à un journaliste parisien : *Sur ce point nous serons intransigeants, révolutionnaires même, si le fait.* La lutte contre le régime allemand a développé chez ces populations une énergie et un esprit de combativité avec lesquels devront compter les anticléricals français.

Nous n'avons point, au moment où nous écrivons ces lignes, de détails précis sur la situation électorale en Lorraine, mais les journaux nous apportent, à propos de l'Alsace, un fait très significatif. Les éléments antirevolutionnaires de toutes nuances ont établi, à la suite d'un véritable contrat, une liste commune où figurent, sur une liste totale de sept candidats, quatre catholiques (Haut-Rhin) et, sur une liste de neuf, cinq autres (Bas-Rhin), les radicaux reconnaissant que leurs associés catholiques représentent la majorité du *bloc national* alsacien. En plus tous les candidats des deux groupes temporairement associés, qui gardent leur personnalité distincte et réservent la liberté de leur action future, ont signé la motion suivante, qu'ils ont s'engageant à déposer dans les trois mois sur le bureau du parlement français :

"Les soussignés, députés du département du Haut-Rhin à la Chambre française, justement préoccupés de la nécessité urgente pour l'Alsace de vivre sans querelles et de travailler pour produire, demandent au Parlement français de maintenir le "statu quo" du régime religieux et scolaire de leur région durant toute la législature qui commence, sauf en tenant compte, en ce qui concerne l'enseignement religieux à l'école, de la liberté de conscience et des droits du chef de famille, quelles que soient son opinion ou ses croyances."

"Tous, quelle que soit leur nuance politique, espèrent que la Chambre reconnaîtra le bien-fondé et le but éminemment patriotique de leur vœu et, préoccupée d'un travail plus urgent, ne les obligera pas à le soutenir par la parole ou par le vote, soit dans les Commissions, soit dans le sein même du Parlement républicain."

M. Jean Guiraud dit à ce propos dans la *Croix* :

"Une pareille formule concilie à merveille les droits de tous; elle écarte une législation usurpatrice imposant à la conscience catholique, les cultuelles, c'est-à-dire une organisation contraire à la hiérarchie catholique; les confiscations des biens des vivants et la spoliation des morts; l'expulsion des religieux; l'enseignement athée et autres beautés maçonniques des lois dites intangibles; et en éloignant ces causes permanentes de division et de luttes civiles, les candidats alsaciens ont bien raison de dire qu'ils font oeuvre éminemment patriotique."

"Avec cette formule, il n'y a dans leur cartel ni parti vainqueur imposant brutalement sa volonté aux autres, ni parti vaincu capitulant pour garder un reste de vie. Tous traitent également sous l'égide de la liberté, de l'égalité et de la fraternité."

Les cartels — c'est-à-dire les alliances de groupes — ne se sont pas toujours faits en d'aussi convenables conditions, et il est visible que certaines combinaisons inquiètent plus d'un bon esprit. Nous reviendrons là-dessus au fur et à mesure que se préciseront les détails de la campagne; mais, dès maintenant, on peut observer qu'il est plutôt étonnant de voir des hommes comme Barrès et l'amiral Bienaimé, députés de Paris, souscrire à cette formule de l'ancien ministre Millerand : *"Nous tenons pour intangibles la République et ses lois fondamentales, ou premier rang desquelles nous plaçons la séparation des Eglises et de l'Etat, et LA LOI SUR L'ENSEIGNEMENT LAIQUE."*

Omer HEROUX.

BILLET DU SOIR

HISTOIRE D'UN CYGNE

Il y avait une fois un petit Cygne blanc. Oh! blanc! Plus ou moins. Ce qui est certain, c'est qu'il n'était ni rouge, ni bleu. Non, ce n'était pas un Cygne phénomène. Il ne venait ni de Mantoue, ni de Cambrai. C'était tout simplement un petit Cygne; un petit Cygne nerveux, on peut même dire un Cygne sensible.

Pourquoi donc alors vous en parlez? C'est qu'un jour, notre Cygne créa un gros scandale. Vivant tranquille, aussi tranquille que le permit son tempérament agité, personnellement, il n'avait songé qu'il fut jamais pris du goût des voyages. Depuis sa naissance, pour ainsi dire, on l'avait vu nager, barboter, — oui barboter, nous connaissons notre Cygne, — sans qu'une seule fois il sortît des bornes onduleuses que ses coups de bec formaient sur l'eau. Or il advint qu'il dépassa la ligne où allait habituellement s'éteindre le plus audacieux de ses cercles éphémères et qu'il partit. Il revint; mais il ne revint pas. Pour revêtir, et encore revêtir, et encore revêtir...

Quel attrait mystérieux captivait donc notre Cygne? Rassurons-nous, il n'allait pas bien loin, il ne changeait même pas d'eau. Il allait à deux pas, tout à côté, où il n'y avait qu'un seul et unique être qui se livrait à tous les ébats que lui commandait son ardeur. C'était sa joie! Tout de même pouvait-on vraiment tolérer qu'un Cygne se muât ainsi en vulgaire oiseau migrateur? Pour ramener la quiétude chez ses frères, il fallait qu'il mit fin à ses voyages.

Hélas! les aventures lui avaient tellement tourné la cervelle qu'il prononça son propre banissement. Non, de ce mot il ne voulait point, car, il tenait à rester digne de sa race. "Je m'en vais, mais je ne vous quitte pas," je resterai là tout près et je serai quand même avec vous.

"Cygne, prouve que tu es resté Cygne, lui répondit-on en le prenant au mot, tu restes mais tu pars... fais entendre ton chant."

Second scandale: le Cygne avait perdu la voix. On ne l'entendait plus, mais il n'en avait rien. Il s'agissait de bien autre chose. Malade tout, il avait son honneur à avant de prendre son vol, à ses frères il remit la moitié de son cœur.

Sans le voler, ça valait, croyez-m'en, beaucoup mieux que les compliments... qu'il signait...

Max SOREL.

OU SONT LES FANATIQUES?

SIMPLE HISTOIRE D'UN CONTRAT D'ANNONCES. — TOUT LE MONDE CONNAIT LES NAIFS.

Un fabricant canadien français qui dépense, chaque année, des sommes fabuleuses pour les annonces, n'en insère pas dans les journaux anglais. Il y a dix ans qu'il a adopté cette ligne de conduite, voici à la suite de quelles circonstances, comme il nous l'a lui-même raconté.

Il arrivait des Etats-Unis où il avait lancé son industrie. Là, il plaçait des réclames dans tous les journaux, et tous lui rapportaient des résultats, ceux de langue anglaise comme ceux de langue française. Au Canada, il donna un contrat pour un nombre égal de lignes à tous les grands journaux montréalais.

Comme il avait un moyen très simple de contrôler les commandes par les noms des acheteurs, il découvrit au bout de très peu de temps que la publicité des journaux anglais ne lui rapportait rien, sinon quelques lettres de gens qui l'injuriaient tout simplement. Comme le nom de sa compagnie était manifestement français, lui dit-il: *We won't buy French is no good.* Il alla trouver le gérant de l'un des journaux et lui fit part de ses constatations. "Je vous ai donné, lui dit-il, un contrat considérable de très bonne foi. Je croyais que votre journal pouvait être un médium d'annonces productrices, pourvu qu'il s'agisse de produits canadiens. De m'apercevoir que vous refusiez d'adresser à une classe de lecteurs qui ne veulent point négocier avec une maison qui n'est pas anglaise. Vous devez donc tenir compte de ce fait et résilier mon contrat." Le gérant lui piqua au vif. Il se fit fort de prouver que sa publicité produirait des résultats. Au bout de quelque temps cependant, il devait avouer que l'annonceur avait raison. Depuis lors, ajouta notre interlocuteur, je n'ai pas mis une seule ligne d'annonces dans les journaux anglais. Et il n'avait pas besoin de nous dire que son industrie n'en avait pas souffert; ses succès étant assez connus.

"Je me suis souvent demandé depuis, disait encore notre interlocuteur, ce que vont faire dans cette galère, où l'on ne peut pas faire quelques annonces canadiennes. Ne croyez-vous pas qu'il se dégage, en effet, une leçon très claire de mon aventure? Prenez un journal français, surtout un journal à grand tirage, vous verrez — j'ai maintes fois fait le calcul — que la plupart des annonces sont de provenances anglaises. Prenez, par contre, les journaux anglais, et vous verrez que les annonceurs canadiens français y sont très peu nombreux, quatre ou cinq au plus. Qu'est-ce que cela signifie sinon que les annonceurs anglais trouvent profitable la publicité dans les journaux français, et que le commerçant canadien français sait qu'il n'y a pas d'intérêt pour lui à annoncer dans les journaux anglais. Et ce sont ces représentants de la race supérieure qui, monsieur, nous traitent de fanatiques."

vous le demande, de quel côté sont-ils?"

Nous voyons très bien après cette démonstration claire, de quel côté sont les fanatiques, mais nous voyons tout aussi bien de quel côté sont les naïfs.

Ajoutons que cet industriel ne nous a pas demandé de faire son nom; nous le tenons, de même que celui de sa compagnie, à la disposition de ceux qui voudraient connaître l'un et l'autre.

Louis DUPIRE.

L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

SUR UNE INTERESSANTE PLACQUETTE DE M. J. A. BUTEAU.

L'enseignement technique organisé et suivi compte à peine dix ans dans la province de Québec; il a déjà son chroniqueur. M. Buteau, professeur des sciences à l'Ecole technique de Québec.

M. Buteau est ingénieur civil, mais il manie la plume de façon aussi alerte que le compas. Les quelques vingt articles et fantaisies qu'il a réunies dans une jolie plaquette, sont d'une lecture très agréable. Les lecteurs du *Devoir* retrouveront dans cette plaquette quelques contes à morale (concluant à la nécessité ou à l'utilité de l'enseignement technique) qui leur ont charmés dans le temps.

Le tirage est limité à 5,000, si nous sommes bien renseigné, et l'impression, payée par le gouvernement provincial qui en fait la distribution gratuite dans le but de faire une utile propagande à ses écoles. On apprécie d'ordinaire très peu les choses distribuées gratuitement; aussi craignons-nous fort que ce petit ouvrage ne trouve pas auprès du public la faveur qu'il mérite et qu'il aurait sûrement recue même s'il avait été offert en vente par les voies ordinaires.

Une critique rigoureuse ferait peut-être certaines réserves sur la qualité du style, trouverait que les métaphores sont çà et là incohérentes, mais il est rare tout de même que l'on donne tant de soin à la rédaction d'articles sur un sujet sérieux; et ce n'est sûrement pas le poids forcément interrompu d'articles plus ou moins divers, qu'est tout le rédacteur d'un quotidien qui irait à ce sujet jeter la pierre à l'auteur.

La seconde réserve que la critique rigoureuse pourrait faire c'est que M. Buteau est le pangéiste du gouvernement. Il serait, en effet, possible de prétendre que celui-ci a été plus prodigue encore que prévu, qu'il a fait trop grand, qu'il a servi la table trop copieusement sans être sûr des convives qu'il allait recevoir, que l'enseignement technique du gouvernement n'a gagné à être disséminé dans un plus grand nombre d'endroits.

Mais ce qui est fait est fait. Puisque les écoles ont été construites et distribuées de cette façon, il faut les prendre telles qu'elles sont, en tirer le maximum de profit possible.

Outre les articles où il soutient avec une remarquable versatilité la même thèse, à savoir l'importance de l'enseignement technique, M. Buteau a consacré quelques études au développement de cet enseignement chez nous. Il en est une, par exemple, que l'on pourrait intituler les précurseurs, où il montre que la formation des ouvriers compétents bien versés dans leur métier ou dans leur art — du maître à l'art il n'y a qu'un pas, — préoccupait déjà Monseigneur de Laval qui fonda la première école du genre. Celle-ci dura une centaine d'années et ne fut abolie qu'à cause de la laïcité du gouvernement royal envers la colonie. Déjà le Canada avait des difficultés avec la métropole! Enfin il nous révèle que Joliette, dès 1680, s'inquiétait de l'installation chez nous de l'enseignement technique et léguait une partie de ses biens pour assurer la fondation d'une école industrielle. Cet article est d'une lecture attachante.

Mais voilà que nous parlons de ce livre, qui nous est tombé sous la main hier seulement, comme si nous avions eu le temps de tout lire; nous n'avons pu que constater que le parcourir curieusement. Aussi devons-nous nous arrêter ici, espérant avoir écrit, chez quelques-uns de nos lecteurs, le désir de se le procurer. Le plus simple serait, croyons-nous, de s'adresser à l'auteur, M. J. A. Buteau, professeur à l'Ecole technique de Québec, Québec (ville).

L. D.

SOIRÉE DES VOYAGEURS DE COMMERCE

"L'apostolat laïque", tel est le sujet d'actualité qu'y traitent M. Henri Bourassa, M. Joseph Savier, et plusieurs artistes distingués sont inscrits au programme musical.

"Le Chant des Voyageurs" pièce nouvelle, que M. F. Pelletier appelle ici même un modèle de chanson-marche, destinée à enrichir avantageusement notre recueil de chants populaires canadiens, y sera exécuté pour la première fois par la chorale St-Louis de France.

Des billets sont en vente chez Edmond Archambault, 312-est, rue Ste-Catherine; Granger Frères, 43-cuest, rue Notre-Dame; à la pharmacie J. Boutin, 326, boulevard Décarie et au "Devoir".

En voici les prix : entrée, 75 sous; orchestre et balcon, \$1. Le comité d'organisation, sur les instances des nombreux amis des voyageurs de commerce, a dû augmenter le nombre de billets réservés. Il en reste encore quelques-uns dans l'orchestre et le balcon, et un assez bon nombre sur la scène. Qu'on se le dise!

BLOC-NOTES

Son tour de presse

L'articulet que nous signalions dans le *Tooke Talk*, sur la plage des langues, et qui est adapté d'une revue américaine, fait son petit tour de presse commerciale. Nous le relevons cette semaine dans l'organe d'une importante maison de chemisiers, qui en a exprimé ses regrets au public, comme on sait, par l'entremise du directeur de son bulletin commercial. Un de nos clients nous le signale maintenant dans le bulletin d'une autre maison industrielle, le *Marshall Bed Post*, organe de Londres et de Toronto. Le *Marshall Bed Post* est édité à la même imprimerie que le *Tooke Talk*, à Westmount, chez la *Sterling Printing Service Co.*, et à la même directeur, M. Dreier. Celui-ci, qui est un Américain du Wisconsin, paraît rédiger plusieurs bulletins commerciaux de différentes maisons (*House organs*) et la même matière sert souvent à chacun d'eux. M. Dreier — il l'a déclaré fort franchement aux Canadiens français qu'il a vus depuis l'affaire du *Tooke Talk*, — a adapté le *Plaque of Tongues* d'une publication des Etats-Unis, remplaçant simplement *America* par *Canada*. Ce qui s'est passé par la suite lui a appris, d'une façon qu'il se rappellera, dit-il, la différence qu'il y a entre les Etats-Unis et le Canada, sous le rapport des langues. Il faut espérer, d'ici à ce que le *Tooke Talk* présente les excuses de son directeur et de la maison au public canadien, que quelque client de la maison *Marshall* signalera à l'attention de celle-ci, comme l'a fait M. Dupré, de Verchères, à la compagnie *Tooke*, l'impertinence de l'articulet et son manque d'à-propos, dans le bulletin d'une fabrique encouragée par des clients canadiens-français; la liste parue à la page 13 du *Marshall Bed Post*, il y a trois semaines, en témoignage, du reste, ils n'auront certes pas attendu jusqu'ici pour imiter M. Dupré.

Politiciens de profession

Un chroniqueur parlementaire anglo-canadien écrit d'Ottawa à son journal: "Il y a une 'politique professionnelle' qui est des plus désastreuses pour le pays, et qui aboutit à la mainmise sur la vie publique du pays par des hommes qui font de la politique leur seule carrière, les professionnels de la politique. Il y en a plusieurs dans chaque parti et le cabinet en offre des exemples manifestes. Ainsi, est-ce que M. Calder ou le docteur Reid ont jamais fait autre chose, ont jamais exercé aucune autre profession, depuis quinze ans, que la politique? Depuis 1910, M. Meighen lui-même a donné bien peu de son temps à son étude d'avocat. Des gens qui n'ont aucune autre source de revenus que la politique ne reculeront devant rien pour arriver au pouvoir ou pour s'y maintenir; et cela fait que ce sont rarement des juges désintéressés, quand il s'agit de trancher les questions d'importance publique." Cela n'est encore qu'une partie de la vérité. L'auteur aurait pu ajouter que les politiciens de carrière font tout ce qu'ils peuvent afin d'éloigner des parlements des gens qui considéreraient avant tout l'intérêt général et que, si les lois existantes ne leur paraissent pas suffisantes pour leur assurer indéfiniment le pouvoir, ils s'empressent d'en inventer et d'en faire adopter de nouvelles, pour être certains que personne ne pourra les déranger dans leur "profession". Nous l'avons déjà vu; nous le reverrons à la prochaine session fédérale.

Le problème des races

Le *Farmers' Sun*, organe du parti agraire ontarien arrivé au pouvoir à Toronto ces semaines-ci, a publié récemment des articles sur la question des races et des langues qui, s'ils traduisent les sentiments du nouveau ministère et de sa majorité, laissent prévoir une orientation plus juste de la politique ontarienne. Nous verrons bien, après avoir parlé des immigrants venus au Canada depuis quelques décades, le *Farmers' Sun* ajoute: "Les Canadiens français occupent une situation toute différente de celle des nouveaux venus. Aucune sympathie à l'endroit de quelque pays particulier d'Europe ne les distrait du Canada. La France tient bien moins de place que le Québec dans leurs affections. Pendant la guerre, on a parlé de leur manque de sympathies envers la France, alors qu'on reprochait au contraire aux Allemands vivant au Canada d'en avoir trop pour l'Allemagne. Les Canadiens français sont Canadiens d'abord, ensuite et toujours, — *French Canadians are Canadians first, last and always*, — ils n'ont de leçons de canadienisme à recevoir de personne. D'aucuns ont reproché aux Canadiens français leur attitude pendant la guerre, disant qu'elle était étroite, égoïste, qu'ils s'isolaient des grands courants de la pensée mondiale. Maintenant que la guerre est terminée, cette intense concentration sur le Canada est une source de force nationale. Il ne serait pas à notre avantage que les Canadiens français pensassent autant à l'ancienne France qu'au Canada. ... Nous avons assumé assez des fardeaux du vieux monde. Ne perpétuons pas au Canada les querelles qui ont presque couvert l'Europe de ruines." La *Sentinel* trouverait son profit à lire le *Farmers' Sun*. Et bien d'autres journaux pourraient, sur ce point, dans les provinces anglaises, coller aux murs de leurs salles de rédaction, pour le bénéfice de leurs lec-

VERS INEDITS

LES PASSANTS (1)

*Songez encore que la terre aura si beaux paysages
Ou tu baignes d'azur les yeux émerveillés,
Oui, songez que, depuis des ans multipliés,
Le sol est plein de morts qui n'ont plus de visages.*

*Pourtant, ils sont venus au cours pressé des âges
Dans ces bois qui jadis leur furent familiers,
Et rien, au pied moussu des arbres effeuillés,
N'a retenu les noms et marqué les passages.*

*Songez, pâle vivant, coeur embrasé d'amour,
Au mort que tu deviens toi-même chaque jour
Et dont les pas déjà dans l'ombre disparaissent.*

*Comme tous ces passants un instant aperçus,
Tu seras l'un de ceux que leurs frères délaissent...
On reste plus longtemps sous terre que dessus.*

Albert LOZEAU.

(1) Extrait d'un volume en préparation.

CHRONIQUE D'OTTAWA

Sur le toit du parlement

Ottawa, 15. — La délimitation des frontières entre le Canada et Terre-Neuve dans la péninsule du Labrador est enfin en voie de règlement définitif.

Le département de la justice annonce en effet que l'on s'est entendu sur la question suivante, qui sera soumise au Conseil privé : Quelle est, d'après les statuts, arrêtés ministériels et proclamations, la situation et la définition de la frontière entre le Canada et Terre-Neuve dans la péninsule du Labrador?

Les alentours de la Chambre-Haute, c'est-à-dire les appartements du président et les bureaux des sénateurs ont franchi le stade du plat et même en certains cas celui des tapisseries; certaines pièces bien situées, donnant sur l'extérieur, sont prêtes à être meublées et habitées et il ne vient à l'idée d'aucun visiteur d'en plaindre les futurs locataires. Il y faudra bien encore deux ou trois mois, en tout cas, comme pour le reste en général, et le fait est que les entrepreneurs ont reçu ordre de livrer une partie de l'édifice pour le 1er février, même s'il faut pour cela adopter quelques mesures provisoires, ou se hâter en certains endroits plus qu'il ne serait autrement nécessaire. Ainsi, des bureaux réservés à chaque député que nous avons trouvés au troisième étage en séries terminées, assez nombreuses et d'un fini élégant et sobre qui repose du spectacle qu'offrent plusieurs parties des étages inférieurs.

C'est peut-être ce qui sera le plus facile à aménager pour la session, les locaux particuliers de ces messieurs, dont beaucoup ne se seront jamais vu à pareille fête. Il en résultera cependant un assez curieux départageant d'affinités, pour ainsi parler. En effet, sénateurs et députés sont actuellement "chambres" par quatre ou cinq dans les pièces cartonnées du Musée. Mais ces campements ne se sont pas faits tout seuls et que cela ait été scié ou par un procédé graduel de sélection instinctive, on retrouve généralement ensemble ceux que l'on est accoutumé de rencontrer ensemble dans les corridors ou à la ville.

Lapointe et Bureau, par exemple, qui ne sont jamais complètement heureux l'un sans l'autre et se complètent politiquement d'intéressante façon. Fournier, Pelletier, Fafard, d'Anjou, tous "Bas de Québec" de la nouvelle génération, et ainsi de suite jusqu'à épousément de la liste, chez eux race comme chez l'autre. Il s'est créé ainsi des camaraderies et des groupements avec lesquels les chefs peuvent avoir eu à compter. Mais tout cela se désintègre dans les conditions nouvelles et confortables qui prévaudront l'hiver prochain. Nous prédisons qu'il se fera des visites, d'une "cellule" à l'autre pour échanger... des vieux souvenirs.

Au quatrième étage fonctionnera l'importante institution locale qu'est le restaurant, où seuls sont admis les parlementaires, journalistes compris, bien que chacun puisse y amener à l'occasion quelque visiteur ou ami. C'est l'un des endroits reposants, l'une des compensations du métier. Le service y est ordinairement soigné sans recherche exagérée et le prix est fixé à cinquante sous, ce qu'on en est rendu à trouver bon marché de nos jours. On s'y retrouve quotidiennement, ceux du moins qui n'ont pas d'autre foyer dans la capitale, et la conversation, à la table française par exemple, est toujours animée, cordiale et parfois instructive, au point de vue des questions du jour et des votes prochains.

dacteurs, l'article du journal agraire de Toronto. A force de le lire, peut-être ces gens finiraient-ils par comprendre que le Canadien français est le premier Canadien de tous et que, comme tel, il a droit, dans tout le Canada, au respect et à l'estime des races arrivées ici après lui, quand il eut ouvert le pays à la civilisation.

G. P.

Le service est bilingue, dans une mesure fort satisfaisante et somme toute, lorsque le mauvais temps ou une invitation vous y amène, ce n'est jamais avec répugnance ni avec quelque douleur anticipée au creux de l'estomac. On s'égayerait là à la journée beaucoup plus volontiers que dans l'édifice voisin, car au Musée le restaurant est installé dans une propriété voisine, en arrière de l'immeuble provisoire des séances.

Dans les nouvelles bâtisses "On the Hill", comme disent les journaux anglais, le restaurant sera situé au dernier étage "quatrième plancher", auquel naturellement conduiront d'excellents ascenseurs. La préparation en est assez avancée et l'on peut déjà se rendre compte de l'aspect engageant qu'aura cette pièce, vaste au milieu, et encadrée de chambres séparées par des partitions et sans portes sur les côtés à la mode américaine du jour. Le plafond sera formé d'un trio de voûtes en treillis dans lesquels joueront des fleurs artificielles et de discrets effets de lumières.

En y dégustant la soupe au céleri et le "New England Dinner" ainsi qu'ils appellent un plat de bœuf, lard salé et légumes, on pourra se croire riche et redemander un "carreau de lard" pendant que tel député aux finances bien établies commandera à la sobriété disciplinée quelque "tendre et bon" avec des pommes de terre frites, qui feront loucher les autres, moins fortunés ou plus dyspeptiques. Ainsi qu'il convient dans la politique, comme à l'île Coppee, en parlant d'autre chose, et pour peu que la nuit n'ait pas encore envahi le paysage extérieur on pourra à bon droit, et dans les deux langues, le proclamer admirable, car de cette hauteur, il vaut tous les étages qu'on lui peut adresser.

Plus haut encore, toujours plus haut "Excelsior", un petit escalier de service se présente encore et un ouvrier vient le franchir sous nos yeux, ce qui constituerait une invite suffisante à nos tempéraments de reporters, toujours en quête de nouveau et d'information. Les huit ou dix petites marches furent franchies fermement, elles aboutissaient à une porte donnant au grand air, sur le toit même de l'énorme construction. Justement, l'un de nous avait cette pensée, étant plus bas, qu'il ferait bon l'été de prendre l'air et de fumer la tête du cigare du "pouvoir" ou de la simple rêverie. Ce souhait se réalisait déjà par anticipation. Nous foulions une vaste terrasse recouverte de gravats et pouvions effectuer de longues promenades dans la direction des quatre points cardinaux selon l'arrangement des corps de bâtiments, au nombre de huit ou dix au moins, que nous avions sous les pieds. Les cheminées et diverses protuberances de la bête de pierre, forment les seuls accidents de terrain, si l'on peut dire, et quant à la fête du regard elle est indescriptible.

D'un côté la capitale, de l'autre la rivière Ottawa et sa vallée fumante s'étendant à perte de vue, avec les chutes Chaudière, la rivière Rideau, la Gatineau, les Laurentides au loin, etc. L'endroit serait bon pour tenter des cures d'étroitesse d'esprit à ceux qui en ont le plus besoin, seulement il y aura danger, à moins que l'on ne complète le plan par quelque solide barrière, car l'endroit n'est pas actuellement destiné aux promenades de politiciens et nul garde-fou ne protège ceux qui s'y aventureraient, entre deux séances. Il faudrait suggérer à M. Meighen d'y faire installer quelques traverses de sa bonne clôture.

Tels sont brièvement résumés, les principales impressions que donne la visite des édifices reconstruits, en leur état actuel. Impressions rapides, forcément superficielles et incomplètes par l'état inachevé des lieux. Peut-être certains défauts aujourd'hui apparents seront-ils atténués ou corrigés, lorsque l'ensemble sera développé et que les décorations et l'ameublement, par exemple, auront apporté leur note vivante, dans les grandes pièces blanchâtres que l'on regarde aujourd'hui sans enthousiasme. Une chose est certaine, c'est que la députation s'y trouvera bien logée et ne demandera qu'à s'y établir pour longtemps mais, cela c'est le secret des urnes.

Ernest BILODEAU.

M. NAPOLÉON

LAFORTUNE

Notre camarade Napoléon Lafortune passe à l'Action française, dont il devient l'administrateur.

M. Lafortune, depuis des années, depuis les débuts, faisait partie de notre rédaction. Ses camarades garderont de lui le meilleur souvenir et lui souhaitent cordialement succès.

Les élections françaises

Le nouveau mode de scrutin — Comment fonctionneront le scrutin de liste et la représentation proportionnelle — Exemples, faits et détails précis.

Les élections françaises de demain se feront sous un régime électoral nouveau. Nous empruntons à l'Éclair de Montpellier l'exposé détaillé, illustré d'exemples, du fonctionnement du nouveau régime :

LES CIRCONSCRIPTIONS ELECTORALES

Chaque département forme une circonscription électorale. Pour des raisons purement politiques, quelques départements ont été sectionnés...

LE NOMBRE DE SIEGES

A titre transitoire et jusqu'à ce qu'il ait été procédé à un nouveau recensement, chaque département aura le nombre de sièges qu'il compte actuellement.

COMMENT LES DEPUTES SERONT-ILS ELUS?

Les députés seront élus au scrutin de liste.

Chaque électeur dispose d'autant de voix qu'il y a de députés à élire dans son département ou, dans les départements sectionnés, dans sa section.

A noter que l'électeur n'est pas obligé de voter pour une liste complète. Il lui sera loisible de rayer tel et tel nom sur une liste, pour les remplacer par tel et tel autre emprunté à une liste adverse, de la même manière qu'aux élections municipales. Mais il ne peut donner plus d'un suffrage à chacun des candidats et il ne peut voter que pour des candidats figurant sur une des listes déposées régulièrement à la Préfecture.

LES LISTES

Les listes sont constituées pour chaque circonscription par les groupements de candidats qui signent une déclaration d'engagement.

Les déclarations de candidatures indiquent l'ordre de présentation des candidats. Si ces déclarations de candidatures sont libellées sur des feuilles séparées, elles devront faire mention des candidats avec lesquels les déclarants se présentent et qui acceptent, par déclaration jointe et légalisée, de les inscrire sur la même liste.

Une liste ne peut comprendre un nombre de candidats supérieur à celui des députés à élire dans la circonscription.

Les listes sont déposées à la Préfecture après l'ouverture de la période électorale et, au plus tard, cinq jours avant celui du scrutin.

Deux jours avant l'ouverture du scrutin, les candidatures enregistrées doivent être affichées à la porte des bureaux de vote par les soins de l'administration préfectorale.

LE DEPOUILLEMENT DU SCRUTIN

Dans chaque bureau de vote, le dépouillement du scrutin s'opère de la même manière qu'aux élections municipales. Les maires transmettent à la Préfecture, ou, s'ils sont centralisés tous les renseignements, les résultats du scrutin dans leur commune.

L'ATTRIBUTION DES SIEGES

Pour l'attribution des sièges, trois cas sont à envisager :

1. Des candidats ont obtenu la majorité absolue;
2. Les sièges doivent être attribués selon les principes de la proportionnelle;
3. Il y a des sièges restants. Comment les attribuer?

PREMIER CAS

DES CANDIDATS ONT OBTENU LA MAJORITE ABSOLUE

La majorité absolue est, on le sait, un nombre de voix égal au quart des inscrits et, au plus, plus un des suffrages exprimés.

Tous les candidats qui auront obtenu la majorité absolue seront élus dans la limite des sièges à pourvoir.

DEUXIEME CAS

LES SIEGES DOIVENT ETRE ATTRIBUES SELON LES PRINCIPES DE LA PROPORTIONNELLE

Deux hypothèses : 1. Certains candidats ont obtenu la majorité absolue, mais tous les sièges n'ont

pas été attribués;

2. Aucun candidat n'a obtenu la majorité absolue. Tous les sièges doivent être attribués selon le mode de la proportionnelle.

Dans ces deux cas, on procédera de la façon suivante pour attribuer les sièges :

Deux opérations d'arithmétique : 1. Quotient électoral. On détermine le quotient électoral en divisant le nombre des votants, déduction faite des bulletins blancs ou nuls, par celui des députés à élire.

B. — Moyenne de chaque liste : On détermine la moyenne de chaque liste en divisant le total des voix de la liste par le nombre des candidats de cette liste.

Ces deux opérations faites, on attribue à chaque liste autant de sièges que sa moyenne contient de fois le quotient électoral.

TROISIEME CAS

ATTRIBUTION DES SIEGES RESTANTS

Si après les opérations que nous venons d'exposer, il reste des sièges à pourvoir, ces sièges sont attribués à la liste qui a la plus forte moyenne.

UN EXEMPLE

Un exemple fera mieux comprendre le mécanisme de la loi :

Un département doit élire six députés. Les résultats du scrutin sont les suivants :

Électeurs inscrits 112 845
Nombre de votants 91 327
Bulletins blancs et nuls, à déduire 1 423
Suffrages exprimés 89 904

Ont obtenu :

LISTE PIERRE

MM. Pierre 46 039 voix
Albert 44 341 —
René 43 212 —
Joseph 43 020 —
Adolphe 42 115 —
Auguste 40 183 —

LISTE PAUL

MM. Paul 30 431 voix
Louis 29 014 —
Alfred 28 535 —
Henri 28 141 —
Philippe 27 830 —
André 27 103 —

LISTE JACQUES

MM. Jacques 18 585 voix
François 15 217 —
Victor 14 841 —
Georges 16 318 —
Jean 15 914 —
Hector 15 310 —

Les six sièges seront répartis ainsi qu'il suit :

Tout candidat qui aura obtenu la majorité absolue est proclamé élu dans la limite des sièges à pourvoir. La majorité absolue (la moitié plus un des suffrages exprimés) est de 44 953. Un seul candidat remplit cette condition, M. Pierre, de la liste Pierre, qui a obtenu 46 039 voix. Il est proclamé élu. Restent cinq sièges à pourvoir. Il sera procédé, dit la loi, comme suit à leur répartition :

On déterminera le quotient électoral en divisant le nombre des votants, déduction faite des bulletins blancs ou nuls, par celui des députés à élire. — Il y a six députés à élire et 89 904 suffrages exprimés, le quotient électoral, 89 904 divisé par 6 est de 14 984.

On détermine la moyenne de chaque liste en divisant le total des voix de la liste par le nombre des candidats de cette liste : La liste Pierre a un total de 258 910 voix. Sa moyenne sera : 258 910 divisé par 6, soit 43 151. La liste Paul a un total de 171 054. Sa moyenne sera : 171 054 divisé par 6, soit 28 509. Ainsi pour la liste Jacques : total des voix : 102 185 divisé par 6, moyenne 17 030.

Il est attribué à chaque liste autant de sièges que sa moyenne contient le quotient électoral :

La moyenne de la liste Pierre : 43 151, contient deux fois le quotient : 14 984. Elle aura donc deux sièges, qui sont attribués aux deux candidats ayant le plus grand nombre de voix après M. Pierre : MM. Albert, 44 341 voix et René, 43 212.

La moyenne de la liste Paul : 28 509, contient une fois le quotient : 14 984. Elle a droit à un siège. M. Paul, qui a le plus grand nombre de voix de cette liste, est élu.

La troisième liste enfin, la liste Jacques, a aussi un élu, M. Jacques. La moyenne de cette liste, 17 030, contient une fois le quotient, 14 984; et, sur cette liste, c'est M. Jacques qui arrive en tête.

Voilà donc cinq élus, alors qu'il y a six sièges à pourvoir. A qui reviendra le sixième?

Les sièges restants sont attribués à la plus forte moyenne : Ici, c'est la liste Pierre. Le candidat de cette liste le plus favorisé après les trois élus, c'est M. Joseph. Il sera élu.

Récapitulons les résultats : Quatre élus de la liste Pierre : M. Pierre, par la majorité absolue ; MM. Albert et René, par l'application du quotient ; M. Joseph, par celle de la plus forte moyenne ; un élu de la liste Paul : M. Paul ; un élu de la liste Jacques : M. Jacques, par l'application, l'un et l'autre, du quotient.

Ainsi, MM. Adolphe et Auguste, de la liste Pierre, qui ont plus de voix que ces deux derniers, ne sont cependant pas élus. Ainsi, si la loi nouvelle, qui supprime le scrutin de ballottage,

UNE REMARQUE

Les électeurs disciplinés remarqueront tout de suite qu'ils ont intérêt à voter pour la liste entière des candidats de leur parti. En rayant un seul nom, ils contribuent à abaisser la moyenne de leur liste.

En substituant à un rom des candidats de leur parti celui d'un des candidats d'une autre liste, ils contribuent à diminuer la moyenne

des voix de leur parti et à augmenter celle de la liste à laquelle appartient le candidat substitué.

DANS QUEL CAS PEUT-IL Y AVOIR UN SCRUTIN DE BALLOTAGE ?

Dans le cas où le nombre des votants serait inférieur à la moitié du nombre des inscrits et où aucune liste n'atteindrait le quotient électoral, mais dans ce cas seulement, il serait procédé à un nouveau tour de scrutin.

En fait, il est vraisemblable qu'il n'y aura plus de second tour de scrutin.

Marius JULIEN.

L'ÉGLISE DE MANVILLE EST INCENDIÉE

Manville, R.I., 15. — Un incendie qui a été causé, croit-on, par un court-circuit, a complètement détruit l'église Saint-Jacques dans la nuit de mercredi à jeudi. Les pertes s'élevaient environ \$40,000. Trois maisons voisines furent aussi atteintes par les flammes, ainsi que le presbytère, mais les dommages sont légers dans chaque cas.

L'incendie a été découvert vers 10 h. 30 par le sacristain, Alfred Pelletier, qui venait de fermer les portes pour la nuit. Au moment où il se retournait en atteignant le trottoir, il vit les flammes sortir en arrière de la sacristie. Il appela en toute hâte les pompiers volontaires du village. Une demi-heure plus tard, trois appareils à incendie, sous la direction du chef Côté, étaient arrivés de Woonsocket.

M. l'abbé A. E. Olivier, vicaire de la paroisse, a sauvé le Saint-Sacrement, mais il lui fut impossible de sauver les vases sacrés et les vêtements servant au culte.

A minuit, tout danger de destruction par l'incendie des bâtiments voisins était écarté bien que les pompiers fussent encore au travail.

Construite en 1872, l'église pouvait contenir 900 personnes. Le sous-sol servait de salle d'assemblée. La paroisse Saint-Jacques est dirigée par M. le curé Eugène Lesard.

BIBLIOTHEQUE SAINT-SULPICE

Nous rappelons à nos lecteurs que la deuxième conférence publique de la Bibliothèque Saint-Sulpice, pour la saison présente, aura lieu le jeudi soir prochain, 20 novembre. Le R. P. Lamarche parlera de "Nos Études philosophiques".

L'éloquent dominicain, membre de l'Ordre qu'il illustre saint Thomas, possède une compétence particulière pour traiter cette importante question. Tous ceux qui s'intéressent au mouvement des idées, c'est-à-dire notre classe cultivée, trouveront profit à entendre cette conférence où le problème des études philosophiques sera examiné au point de vue particulier de l'enseignement canadien.

L'entrée est gratuite, comme à l'ordinaire.

EUCHRE DES ACADIENS

C'est mardi soir prochain, le 18, à l'Assistance Publique, que les Acadiens de Montréal donneront leur grand euchre au profit de la Caisse scolaire qu'ils ont fondée récemment. Ce euchre sera donné sous le haut patronage de Mgr J.-A. Richard, de Verdun, et promet d'être un grand succès.

Rien ne manquera pour rendre la soirée agréable : orchestre, chant et piano seront du programme. Les prix seront beaux et nombreux comme toujours.

Encourageons l'œuvre. Des billets seront en vente à l'entrée. Le Comité d'organisation, Par le secrétaire, A.-L. AUCOIN.

AU CERCLE UNIVERSITAIRE

Lundi soir prochain, à sept heures et demie, au Cercle Universitaire, 180, rue Saint-Denis, dîner-causée, sous la présidence de M. le docteur Herwood, doyen de la faculté de médecine à l'Université de Montréal.

M. Gauthier, recteur de l'Université de Montréal, sera l'hôte d'honneur et parlera d'un sujet de grande actualité pour les gradués d'Université.

Les membres du cercle sont priés de s'inscrire et peuvent inviter leurs amis.

PETIT CARNET

Le docteur et Mme Gervais, des Trois-Rivières, annoncent pour le 19 novembre le mariage de leur fille Jeannette avec M. Albert Destrempe, de Norfolk, Virginie.

Le mardi, 11 novembre dernier, a eu lieu la chapelle du Sacré-Cœur de l'église Saint-Jacques, de Montréal, le mariage de Mlle Marie-Antoinette Delage, à M. Daniel Lortie, pharmacien, de Montréal.

M. Delage était accompagné de son frère, Eugène, employé civil, d'Ottawa, et M. Lortie, de son père, marchand-tailleur.

Le mariage a été célébré par le frère de la mariée, l'abbé T.-Henri Delage, vicaire à Saint-Jean-Chrysostome.

LA ROUTE NATIONALE POUR OTTAWA

Le service d'Ottawa qui fait le Chemin de fer National du Canada devient de jour en jour plus populaire, à cause des heures convenables de ses trains. Ceux-ci partent de Montréal (terminus du tunnel) à 10 h. 20 du matin, tous les jours, excepté le dimanche, et à 6 h. 05 du soir tous les jours.

Au retour, les trains partent de la gare Centrale, à Ottawa, à 8 h. 45 du matin, tous les jours, et à 6 h. du soir tous les jours, excepté le dimanche.

Service de salon et de restaurant avec tous les trains. Billets et renseignements à tous les bureaux de billets du Chemin de fer National du Canada.

UNE CAUSE CÉLÈBRE?

Sous ce titre : Une affaire qui aura du retentissement, la Patrie a publié hier soir en tête de colonne, page trois, la note suivante :

Lord Atholstan vient d'intenter devant les tribunaux une poursuite contre la Patrie et contre les Messieurs Tarte, directeurs de la Patrie, en réclamation d'une somme d'argent qui lui serait due.

Les défendeurs vont contester l'action.

Leur plaidoyer sera produit dans quelques jours et publié.

Pour le moment, nous ne tenons à dire que ceci : c'est que le plaidoyer des défendeurs et l'audition de cette cause vont permettre d'éclaircir au grand jour une page d'histoire politique des plus intéressantes. Lorsque cette affaire se déroulera devant les cours de justice, nous n'hésitons pas à prédire que les lecteurs de la Patrie en suivront toutes les péripéties avec une extrême gravité.

Il y aura, à foison, des révélations piquantes.

Nous demandons simplement au public de ne préjuger rien et d'attendre que la justice proleste sa clarté jusqu'au fond de cette affaire révélatrice, dont nous attendons l'issue avec une parfaite sérénité.

Les défendeurs ont retenu en cette cause les services de l'hon. L.-J. Perron, de M.-N.-K. Laflamme et de Me Antonio Perrault.

Le Devoir tiendra ses lecteurs au courant.

LA FÊTE DU BIEN-ÊTRE DE LA JEUNESSE

Dimanche, le 16 courant, l'Association du Bien-Être de la Jeunesse célébrera sa fête patronale, la Saint-Stanislas, par une messe solennelle à 11 heures, dans l'église du Sacré-Cœur. M. l'abbé P. Richard, P.S.S., aumônier de l'œuvre, donnera le sermon. Le maire Martin, les échevins G. Vandale, A.-H. Denis, J.-A.-A. Brodeur, J.-H. Béland, Lévy Tremblay et autres notables seront présents. Tous les membres de l'association ont reçu des cartes pour la circonstance. La garde Nationale du Bien-Être recevra les invités. La garde St-Jean-Baptiste sera la garde d'honneur. La chorale du Sacré-Cœur a préparé un programme spécial pour la circonstance. Les communautés religieuses, les commissions scolaires, ainsi que les parents sont priés d'assister à cette fête de l'enfance et de la jeunesse qui a bien sa raison d'être dans une ville comme la nôtre.

L'Association du Bien-Être est trop connue de nos jours, les effets de ses œuvres répandues partout en disent plus éloquemment que les écrits. Donc, bonne fête à cette société qui a su conquérir, en peu de temps, l'estime publique par des services très appréciables rendus à la société.

(Communiqué)

AU RÉGIME DE L'EAU

Le R. P. C. Doyon, O.P., ex-aumônier du 22e Bataillon canadien français, vient de mettre en brochure une série d'articles et d'historiettes populaires dont le but est d'aider à la lutte antialcoolique. Le titre du livre "Au Régime de l'Eau", montre bien que l'auteur conseille à ses lecteurs de dire adieu à l'absinthe pour revenir au salutaire régime de l'eau pure. La lecture habituelle du volume nous plaît ; les histoires à morale d'abstinence, sont contées avec une saveur de terroir. De jolies illustrations de notre artiste canadien Massicotte précèdent chacune des historiettes.

Le volume enfin vaut d'être lu et l'on peut dire de lui ce que souhaite son auteur, dans sa préface aux lecteurs : "Il fera du bien".

On peut se procurer "Au Régime de l'Eau" en s'adressant aux bureaux du Rosaire, Saint-Hyacinthe, P.Q.

"LES ÉNERGIES NOUVELLES"

Tel est le titre de la conférence que donnera l'honorable Athanase David, secrétaire provincial, le 23 novembre courant à 8 heures du soir, à la salle de l'Assistance Publique.

La section Lafontaine de la société Saint-Jean-Baptiste, qui a organisé cette soirée, escompte un bon succès.

M. Victor Morin, président général de la société Saint-Jean-Baptiste, a bien voulu accepter la présidence d'honneur et il prononcera une allocution.

Des artistes de la meilleure école sont au programme.

Les billets sont actuellement en vente chez M. Edmond Archambault, marchand de musique.

SERVICE ANNIVERSAIRE

BOUSQUET. — Mardi, le 18 novembre 1919, à 7 heures du matin, en la chapelle des Pères du Sacrement, rue Mont-Royal Est, aura lieu le service anniversaire de Wilfrid Bousquet, autrefois de St-Denis sur Richelieu. Parents et amis sont priés d'y assister.

ART. LANDRY

Entrepreneur de Pompes Funèbres

114 RUE RACHEL EST

St-Louis 1534

Voitures à louer, pour mariages, funérailles. Service de première classe.

CRESOBENE

(Capsules)

Composées de produits balsamiques, antiseptiques, volatils, les CAPSULES CRESOBENE imprègnent de leurs bienfaisantes vapeurs tout l'appareil respiratoire, guérissent les maux de GORGE, LARYNGITES, TOUX, INFLUENZA, BRONCHITES, ASTHME, EMPHYSEME, et sont le meilleur remède pour prévenir et guérir la GRIPPE.

Ayez une boîte de CAPSULES CRESOBENE avec vous ; c'est une bonne mesure de précaution à prendre.

Prix, 50 sous la boîte, six boîtes pour \$2.50, chez les marchands ou par la poste, Compagnie des CAPSULES CRESOBENE, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

ARRÊTEZ VOS MAUX D'ESTOMAC

avec les

PAP-SAG

(Tablettes)

Si vous souffrez de gastrite, de mauvaise digestion, de dyspepsie — si votre nourriture est lourde comme du plomb dans votre estomac et que vous ne puissiez dormir la nuit à cause de cette gêne — allez tout de suite chez votre pharmacien et achetez une boîte de tablettes. PAP-SAG. Prenez une ou deux tablettes, avec un peu d'eau chaude, avant ou après chaque repas ou lorsque vous ressentez une douleur, et vous pourrez bientôt raconter à vos amis comment vous avez été soulagé de vos maux d'estomac.

Prix : 50 s. la boîte, six boîtes pour \$2.50, chez tous les marchands, ou envoyées par la poste, sur réception du prix, par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, limitée, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

CONFÉRENCE DE M. ATHANASE DAVID

"LA NECESSITE D'UNE MENTALITE CANADIENNE"

La date du 4 décembre prochain est une date à retenir par ceux qui veulent réchauffer leur patriotisme et étudier agréablement ses raisons d'être. Le secrétaire d'état provincial, l'honorable Athanase David, y parlera, sous les auspices de l'A. C. J. C., de "la nécessité d'une mentalité canadienne".

Le programme de cette soirée intellectuelle et patriotique sera agréablement d'un cachet artistique par Mlle A. Courville, soprano, et M. Hercule Lavoie, baryton, deux artistes canadiens-français de mérite.

Billets en vente au secrétariat général de l'A. C. J. C., immeuble Versailles, bureau 701, 90, rue Saint-Jacques. Téléphone Main 4939.

FUNÉRAILLES DU Dr CHARLES GUILBAULT

Mercredi, le 11 novembre, ont eu lieu à l'église Saint-Pierre, les obsèques du Dr Charles Guilbault, médecin inspecteur de Montréal.

La levée du corps a été faite par le R. P. Désilets et le service chanté par le R. P. Bernèche, assisté des RR. PP. Bourassa et Guérin comme diacre et sous-diacre.

Parties des messes des morts de Pérosi et de Yon, ont été chantées sous la direction de M. Armand Renaud.

Conduisaient le deuil : le fils du défunt, Edouard Guilbault ; son frère, Arthur Guilbault, de Joliette, et MM. Charles E. Guilbault, Alfred Guilbault, Hilaire Allard et Antonio Allard, avocat.

Suivaient le cortège : M. le juge Tellier, le notaire A. E. Grandbois, les Drs J. H. Gervais, K. Malouf, J. B. Quantal, J. D. Gauthier, L. A. Gagné, R. Gagné, J. E. Talbot, Lacombe, J. E. Fortier, E. Lavigne, A. Dault, A. N. Bourdeau, J. E. Gagné, MM. J. A. Brodeur, avocat ; Charles Mac Devergne, J. Racé, E. Charland, J. W. Martineau, T. Monast, P. Hupe, Jules Brodeur, N.P.; H. Rochon, J. Saint-Hilaire, J. E. Grégoire, Jos. L'Heureux, J. Goulet, H. Dufort, P. E. Bleau, H. Kelly, Radini, J. R. Hupe, L. J. Bélisle, J. A. Decelles, A. Lepron, L. Racicot, L. Grégoire, A. Charland, A. Racicot, C. Garneau, R. Bourdon, D. Lanthier, E. Alexandre, E. Savignac, J. B. Bédard, G. Brunelle, J. Racicot, C. Lafrenière, O. Charrette, H. Bouchard, A. Legault, H. Savignac, L. Brouillette, etc.

La famille du défunt a reçu de nombreuses offrandes de messes et des tributs floraux très nombreux, ainsi que des messages de sympathie.

LES EAUX GRISES

Ce premier volume de vers de Hermas Bastien vient de sortir des presses. On peut le trouver au bureau du Devoir. Cet ouvrage d'un jeune, compte 240 pages, d'une tenue typographique très soignée. Les chapitres sont ornés d'en-têtes et des culs-de-lampe terminent chaque pièce. Le recueil se vend 75 sous l'unité. Pour le commerce, s'adresser à l'Action Française, immeuble de la Sauvegarde.

RÉUNION MENSUELLE

Jeudi, le 20 novembre, aura lieu dans les salles de l'Avé Maria, 217, rue St-Hubert, la 47e assemblée mensuelle, présidée par le Révérend Père Marie-Anselme, O.F.M., directeur de l'Association de l'Avé Maria.

La conférence sera donnée par un aumônier militaire. Le sujet sera : Expériences d'un aumônier canadien, avec projections lumineuses.

Il y aura chant, déclamation et musique. (Communiqué)

ART. LANDRY

Entrepreneur de Pompes Funèbres

114 RUE RACHEL EST

St-Louis 1534

Voitures à louer, pour mariages, funérailles. Service de première classe.

SCOTT

Les grandes fêtes s'en viennent

Et avec elles se présente l'épineux problème des cadeaux à offrir. Ce problème, il sera vite résolu, et à votre plus grande satisfaction, si vous permettez à la maison de bijoux Scott de vous faire voir tout ce qu'elle a dans ses différents et magnifiques étalages.

Nos distingués clients nous sauront gré de les prévenir que le meilleur temps pour faire un choix judicieux d'étranges, c'est bien à ce moment-ci de l'année.

— ET LA MAISON SCOTT EST CANADI

CALENDRIER

DEMAIN, DIMANCHE, 16 NOVEMBRE 1919
XXIII^e DIMANCHE DE LA PENTECOTE

Lever du soleil, 7 heures.
Coucher du soleil, 4 heures 21.
Lever de la lune, 9 heures 57.
Coucher de la lune, 1 heure 29.

Nouvelle lune, le 22, à 10 heures 26 minutes du matin.

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

PLUS FROID

LUNDI, 17 NOVEMBRE 1919

S. GREGOIRE LE THAUMATURGE, EYEQUE ET CONFESSEUR

Lever du soleil, 7 heures 01.
Coucher du soleil, 4 heures 28.
Lever de la lune, 9 heures 57.
Coucher de la lune, 2 heures 16.

M. GOIN S'EN IRAIT

Québec, 15. — On considère comme certaine dans les milieux politiques, la retraite prochaine de sir Lomer Gouin, de la politique provinciale. Le premier ministre attendrait la réunion des Chambres pour faire part à la députée libérale de son intention de se retirer et lui soumettre le choix de M. J.-E. Caron, ministre de l'Agriculture pour lui succéder à la tête du gouvernement. La crainte que le mouvement des fermiers ne se propage à la province de Québec aurait convaincu le premier ministre de la nécessité de recourir à ce moyen pour conserver la province libérale.

On assure que sir Lomer Gouin a reçu l'offre du poste de vice-président et de procureur général de la compagnie du Pacifique-Canadien.

HINDENBURG NE MÈNE PLUS

LES ETUDIANTS DE BERLIN EMPÊCHENT LE FAMEUX GÉNÉRAL ALLEMAND DE COMPARAÎTRE DEVANT LE COMITÉ D'ENQUÊTE DU REICHTAG. — SON NOM EST ACCLAMÉ. — TENANTS DU VIEUX RÉGIME.

Berlin, 15. — Les étudiants allemands ont hier refusé au feld-marchal Hindenburg d'entrer au Reichstag où il allait témoigner devant le comité qui enquête sur la responsabilité de la guerre. Ils ont forcé le chauffeur du feld-marchal à ramener le témoin chez lui. La manifestation a eu lieu le matin. Comme l'auto s'approchait du Reichstag, les étudiants ont cerné la machine qu'ils ont empêchée d'avancer. Hindenburg a pris les étudiants qui étaient sur le marche-pied de l'auto pour les empêcher de laisser l'auto passer outre. Les étudiants ont répondu en donnant l'ordre de fermer la rue, déclarant qu'ils ne voulaient point que le feld-marchal aille témoigner. Hindenburg n'a pu que protester. C'était une manifestation nationaliste en faveur de Hindenburg et de Ludendorff et elle a pris des proportions sérieuses. Les manifestants, en majorité des étudiants des deux sexes, portaient un ancien drapeau allemand. Ils ont acclamé Hindenburg et Ludendorff et ont crié : "A bas le gouvernement !". On a chanté les hymnes "Die Wacht am Rhein" et "Deutschland, über Alles". De part et d'autre, les manifestants criaient : "Il n'y a qu'un kaiser et un empire pour nous. Nous ne permettons pas que notre glorieux kaiser soit humilié", et d'autres cris analogues. En passant devant la statue de l'ancien monarque, les étudiants ont enlevé le voile qui les couvrait le nom du kaiser en criant "Hoeh".

En face du Reichstag, un étudiant, debout sur le marche-pied de la machine de Hindenburg, a fait un discours passionné. Il a exalté les services que le feld-marchal a rendus à la Patrie et il a demandé à la foule de tenter l'impossible pour empêcher Hindenburg de comparaître devant le comité d'enquête composé, a-t-il dit, "d'épithètes stupides".

Finalement, ne pouvant calmer les manifestants, Hindenburg a dit au chauffeur de rebrousser chemin après avoir remercié la foule des marques de sympathies exprimées.

Dans les milieux officiels on dit que les étudiants ont violé les conditions imposées par la loi martiale et que les troupes devant à l'avance réprimer toute manifestation semblable. Hindenburg a été l'objet d'une manifestation lorsqu'il a passé en revue les gardes et les cadets à Lichterfelde. Le général Ludendorff l'accompagnait. Des torches éclairaient les rangs des gardes et une fanfare militaire a exécuté des airs.

ANNULATION DE MARIAGES

LA COUR SUPÉRIEURE DÉCLARE INVALIDES DEUX UNIONS CONTRACTÉES AVEC MINEURS, ET DONT L'UNE PECHAIT PAR D'AUTRES COTES ENCORE. — IL FAUT LE CONSENTEMENT DES PARENTS.

Deux mariages ont été annulés par des jugements de la Cour supérieure hier. Le juge Ducas a maintenu la requête d'Henri Vincent, entrepreneur de Montréal, et de sa femme, demandant l'annulation du mariage de leur fils Edouard-Francis Vincent, à Marie Ferguson, alléguant qu'au temps du mariage, le fiancé était mineur et n'avait pas obtenu le consentement de ses parents. Dans la seconde cause, le juge Coderre a déclaré nul et sans effet le mariage de Joseph-Gilbert-Paul Valade à Louise Gamache. L'époux était mineur et de plus l'épouse avait déjà un mari. Cette cause est l'épilogue d'une aventure de guerres.

Le demandeur déclarait que Paul Valade, sous le nom d'Albert Gamache, s'était marié avec la défenderesse dans le district de St-Paul, comté de Londres, le 30 juillet 1918. Valade s'était enrôlé dans le 150^e régiment en 1915, à l'insu de ses parents. En outre, à la date de son mariage, il n'avait que 18 ans. Les deux conjoints étaient catholiques. Or, ils se sont mariés devant un fonctionnaire civil de Londres. Le ministre Galpin n'était donc pas un officier compétent pour célébrer le mariage qui avait été clandestin; on n'avait pas publié de bans.

Autre irrégularité entraînant nullité radicale de l'union, l'épouse était déjà mariée à James Guillet, qui vivait au moment des secondes épousailles. Le jugement du juge Coderre a été rendu par défaut, la défenderesse n'ayant pas comparu.

RECLAMATION COMPENSÉE

Le juge Monet a renvoyé l'action en réclamation principale, dans la cause de Dame Joseph Dupras contre J.-V. Dupont, et Edmond Martel, mis en cause. Il s'agissait d'une réclamation de \$116, pour loyers dus. La preuve a démontré que la réclamation principale était compensée par la réclamation conventionnelle. Les saisies prises par droit de suite et d'inscription en droit ont été renversées sans frais.

M. LE JUGE WEIR

On dit que M. le juge Weir se porte mieux et que son état inspire l'espoir d'une guérison assez prompte.

EN FRANCE

LE DÉPUTÉ MEUNIER ARRÊTÉ

(Service de la Presse Associée)
Paris, 15. — Le député Raoul Meunier a été arrêté aujourd'hui sous l'accusation d'avoir eu des relations avec l'ennemi. Sa demeure a été perquisitionnée.

Comme les agents de la paix fouillaient la demeure de M. Meunier, celui-ci a tenté d'échapper en sautant par dessus un mur qui entourait la maison. La trace de ses pas sur la neige l'a trahi.

FEMME ACCUSÉE

Paris, 15. — Mme de Ravisi a été arrêtée, aujourd'hui, sous l'accusation d'avoir eu des relations avec l'ennemi. Sa maison a été perquisitionnée devant elle et elle a été ensuite conduite à la prison de Saint-Lazare. On alléguait qu'au cours de la guerre elle s'est rendue en Suisse et a rencontré Ernest Judet, l'ancien directeur de "l'Echo", qui a été depuis accusé d'avoir fait commerce avec l'Allemagne. Judet n'est pas encore revenu en France pour faire face à l'accusation. On prétend encore que la rencontre de Mme de Ravisi avec Judet a eu lieu à la demeure de Hans Bossard, peintre suisse.

MORT D'UN VIEUX JOURNALISTE

Québec, 15. — M. Edouard Aubé, employé civil et ancien journaliste, est mort subitement, hier. Le défunt qui avait eu une longue carrière journalistique au Soleil et à l'Épave de Québec et à plusieurs autres feuilles de la province, était âgé de 70 ans. Il était paralysé depuis deux ou trois ans.

LE PROJET EST ENCOURAGÉ

LES REPRÉSENTANTS DU MONDE COMMERCIAL APPROUVENT L'IDÉE DE NE PLUS TOLERER LE GARAGE DES VOITURES ET DES AUTOMOBILES DANS LES RUES LES PLUS FREQUENTÉES.

Près d'une cinquantaine de représentants de compagnies de transport, d'associations industrielles et de maisons de commerce avaient répondu, hier après-midi, à l'appel de M. Décarie, qui les invitait à une discussion libre du règlement du stationnement des voitures dans les artères centrales de la ville.

Tous ont approuvé d'un commun accord l'idée de prohiber le garage des automobiles et des voitures dans les rues les plus fréquentées, au delà d'une durée de quinze minutes. Et ces rues se trouvent comprises pour la plupart dans le quadrilatère formé par les rues Berri, des Commissaires, McGill et Craig; il y a aussi la rue Windsor, la rue Sainte-Catherine, des rues Guy à Pineau; la rue Sherbrooke, des limites de l'est à l'avenue Atwater; la côte du Beaver Hall; la rue Guy, entre les rues Sainte-Catherine et Sherbrooke.

Ils ont, par ailleurs, consenti au groupement des automobiles et des voitures en certains endroits, faciles d'accès, comme :

- Sur le côté ouest du carré Victoria, entre les rues St-Jacques et Craig;
- Sur le côté ouest, sur le côté sud, et sur le côté est de la Place d'Armes;
- Sur l'un et l'autre des deux côtés de la rue St-Laurent, entre les rues des Commissaires et Notre-Dame;
- Sur la partie ouest du Champ de Mars;
- Autre du carré Youville;
- Sur la rue St-Nicolas, entre les rues St-Sacrement et St-Paul;
- Sur la partie de la Place du marché à l'Est.

M. Décarie a su résoudre les objections formulées, tout en dirigeant la discussion vers les suggestions les plus recommandables.

Ainsi le délai d'arrêt fixé à quinze minutes n'a pas rallié du même coup tous les suffrages; les uns s'opposaient à cette contrainte, surtout si la personne intéressée a des affaires pressantes à régler, lesquelles exigent que sa voiture soit toujours à sa disposition; d'autres se demandaient comment des colis et des marchandises leur seraient-ils livrés en si peu de temps.

Le président a écarté toute la difficulté en répondant que le chargement ou le déchargement d'une voiture sera permis dans les rues centrales, à condition qu'il soit continu, en ce sens que là où il y a place pour une ou deux voitures, à décharger du charbon par exemple, il n'y en ait pas dix autres qui attendent en arrière.

M. Gaboriau, surintendant de la compagnie des Tramways, a parlé de diminuer les arrêts, afin d'accroître le service des tramways et de dégager d'autant le quartier des affaires. Il a demandé qu'à l'encoignure des rues où les tramways argènt, les voitures ne stationnent point en deçà de 75 pieds du coin, dans le but d'éviter l'encombrement. Ailleurs les voitures ne devront point s'arrêter à moins de 15 pieds de l'angle de la rue.

Parmi les personnes présentes à la conférence, on a remarqué, outre les administrateurs de la ville, MM. L.-F. Simon-Cyr, président de la Commission des Tramways, le chef Gaboriau, surintendant de la Compagnie des Tramways, J.-O. Labrecque, Adolphe Fortier, Léon Lorrain, Victor Lévesque, Adolphe Lévesque, Geo. McNamee, J. B. Marlowe, Jos. Quintal, James Clegghorn, William Rutherford, W. Wells, A. Belcourt, et autres.

UN REVIREMENT MARQUÉ S'OPÈRE

Londres, 15. — M. William Johnson, connu familièrement sous le nom de "Pussyfoot", qui fait une grande campagne en faveur de la prohibition et qui a été l'objet d'une manifestation mi-comique, mi-tragique, de la part des étudiants, jeudi soir, est la figure du jour à Londres. Les journaux se servent de son nom dans leurs grandes manchettes.

Cette aventure a attiré l'attention du public sur lui et sur sa campagne. Ses prochains auditeurs seront considérables. Les étudiants qui lui ont monté une scène, se proposent maintenant de lui offrir un banquet pour le féliciter et lui prouver leur admiration.

On dit que l'opposition bruyante faite à William Johnson vient du fait que les Londoniens étaient d'avis qu'il était impertinent pour un Américain de traverser l'océan pour venir faire la leçon aux Anglais.

Le baron Birkhead, le lord-chancelier, a dit qu'il regrettrait profondément l'incident parce que Johnson avait été invité par une organisation de tempérance de Londres pour porter la parole en Angleterre. Il a dit que sa conduite avait été celle d'un homme aimable parce qu'il avait pris l'initiative par le bon côté. Le baron Birkhead espère que les Londoniens écouteront les discours que prononcera encore M. Johnson.

FIN DE SAISON

DEUX PAQUEBOTS SONT ATTENDUS DANS LE PORT, D'ICI QUELQUES JOURS, ET D'AUTRES SUIVront BIEN TÔT APRÈS. — LES DÉPARTS. — LE MOUVEMENT DANS LES AUTRES HAVRES.

D'ici à quelques jours, il y aura une certaine renaissance de l'activité dans le service des passagers. Deux paquebots vont arriver, le "Canada", de la ligne White Star-Dominion, lundi, et le "Tunisian", du Pacifique-Canadien, lundi soir ou mardi, et un autre va partir, le "Minnesota".

Le "Minnesota" va quitter le havre pour Liverpool, demain, à 10 heures, avec 450 passagers de cabines et une liste complète de passagers de troisième classe. Parmi les Montréalais, on remarque M. Aubin, le capitaine H. A. Campbell, sa femme et leur enfant, l'abbé Coiffe, Mlle L. Debeuk, M. E. Durocher, le major J. McGregor et le capitaine J. B. Patterson. À bord du "Tunisian", il y a 395 passagers de cabines et 404 de troisième classe, y compris 25 officiers et 149 sous-officiers et soldats.

Le "Caronia", de la ligne Cunard, a pris la mer, de New-York pour Plymouth et Cherbourg, le 12. Le "Basari", de la même ligne, est arrivé de New-York à Liverpool le 13.

Le "Cedric", de la compagnie White Star, a démarré hier de New-York à destination de Liverpool. Le "Baltic" va partir aujourd'hui du même port pour Liverpool.

L'Empress of France" doit quitter Liverpool pour Québec, aujourd'hui.

Le "Solingen", que la compagnie Furness Withy, a chargé de farine et de grain, est parti hier pour Londres.

Le "Sardinian", cargo du Pacifique-Canadien, s'est mis en route pour Avonmouth, hier, avec un cargaison générale.

Le "Lord Antrim", de la compagnie McLean Kennedy, a appareillé hier pour Belfast, avec un chargement général.

Le "McLerskin", agence T. P. McCarthy, de Buenos-Ayres, a mouillé hier dans le port et prendra une cargaison pour la France.

Le "Canadian Rebuilt", de la marine marchande du gouvernement canadien, est arrivé à Malaga, Nouvelles-Galles du Sud, le 11.

Le "Canadian Sub", a mouillé à Progresso, Cuba, le 10.

Le "Canadian Trader" a pris la mer de Halifax pour les Antilles, jeudi. Le "Canadian Trooper" a ancré à Halifax, le 11.

Le "Canadian Volunteer" a cinqué de Cardenas à destination de Montréal, le 10.

Le "Canadian Voyager" a démarré d. Fowey, Angleterre, le 8.

Le "J. A. McKee" est entré à Saint-Jean, Terre-Neuve, jeudi.

Le "Canadian Settler" qui leva l'ancre pour l'Amérique du Sud vers le 25, fera escale à Santos, tout en allant à Buenos-Ayres et à Rio de Janeiro.

PORT DE MONTREAL

Arrivées—14 novembre.

Le Melderskin.

Départs.

Le Sardinian, le Solingen, le Lord Antrim.

VAISSEAUX AU PORT

L'Alston, l'Andreas, le Wakatane, le Cairnbow, le Canadian Signaler, le Drummelford, le Holbrook, le Lake Fawonia, le Clan MacBeolin, le North Point, le War Peridot, le Manchester Mariner, le Lake Taguand, le Lake Flotonia, le Lake Gerardeau, le Dienne, le Cabotta, le Minnedosa, le Venusia, le Canadian Miller, l'Alsace, le Lake Elsworth, le Californic, le Melderskin.

MORT SUBITE

Le fourgon de la morgue est allé recueillir le corps de Jack Higgins, âgé de 48 ans, et demeurant au No 274 de l'avenue Union. Higgins, qui travaillait naguère à l'hôpital Victoria, avait dû, par suite de son état de santé, quitter cette institution. Hier matin, le malheureux a été pris d'un malaise subit; on a appelé le médecin. Mais trop tard, car Higgins était mort.

UN TRAIN DÉRAILLE

(De notre correspondant)

Sherbrooke, 15. — Par suite du surchauffement d'une boîte à huile, un convoi du Pacifique, transportant 48 autos McLaughlin-Buick, a déraillé à Cowansville, hier avant-midi. Sept automobiles ont été endommagées et trois wagons mis hors de service.

NOUVEAU FEUILLETON

Le "Devoir" commencera lundi la publication d'un nouveau feuilleton, très intéressant, de l'un des écrivains les plus aimés de ses lecteurs.

L'ÉLAN FINAL D'AUJOURD'HUI

LA DERNIÈRE JOURNÉE DE L'EMPRUNT NATIONAL VA MARQUER UN REDOUBLEMENT D'ACTIVITÉ DE LA PART DES ORGANISATEURS — BALANCE A COMBLER — ESPOIR DE LA DERNIÈRE HEURE.

Toronto, 15. — Le Canada a souscrit hier \$37,000,000 à l'emprunt de la Victoire, ce qui donne un grand total de \$478,785,800 à date. Dans tout le pays un effort suprême sera fourni aujourd'hui, car c'est souvent le dernier élan qui fait gagner une course. Partout, les solliciteurs mettent la dernière main à leur campagne. Les rapports publiés à minute ne sont à date que pour l'Ontario, comme toujours. Les rapports du Québec sont de jeudi soir; ceux des autres provinces de mercredi.

Voici les résultats par provinces: Ontario, \$27,547,950. Colombie-Britannique, \$22,090,550. Alberta, \$10,369,500. Saskatchewan, \$9,492,500. Manitoba, \$25,730,050. Québec, \$113,516,700. Nouveau-Brunswick, \$9,301,500. Nouvelle-Écosse, \$14,463,850.

Le Prince-Édouard, \$1,302,400. Le total de l'Ontario pour la journée d'hier a été de \$19,192,850, et celui de Toronto de \$4,716,050. Le chiffre global des souscriptions à Toronto est de \$105,909,350.

Pour atteindre le chiffre de l'an dernier, il faut que le comité des souscriptions spéciales pour tout le pays recueille aujourd'hui \$15,000,000. Parmi les grosses souscriptions d'hier on relève les suivantes: celles de la "Manitowish Life Insurance Co.", de la "Laurendeau Limited Co.", de la "Toronto General Trusts Company".

Comme nous l'annoncions hier, le chiffre officiel pour la journée de jeudi est de \$7,962,050, ce qui donne un grand total de \$90,971,050. Mais en comptant au moins \$2,000,000 pour les équipes et une égale somme pour le comité des souscriptions spéciales, le résultat pour la journée d'hier doit être de \$4,000,000 au bas mot, ce qui donnerait un total de \$94,971,050.

A ce compte, il faudrait ramasser \$6,000,000 aujourd'hui, pour atteindre le chiffre de \$100,000,000. Ces calculs sont très modérés si l'on fait entrer en ligne de compte l'empressement des souscripteurs à la dernière heure, l'organisation est donc justifiée d'espérer qu'elle dépassera l'objectif de \$100,000,000.

Le comité des souscriptions spéciales a eu une surprise, hier, en remettant la somme de \$3,400,000. Les rapports reçus à l'organisation provinciale indiquent que le total à minuit était de \$25,582,000 pour 26,709 souscripteurs, dans la province. Ce chiffre excède d'environ \$2,000,000, dit-on, le total des souscriptions à la même période de la campagne. L'an dernier, M. Donaldson, l'un des présidents conjoints de l'organisation, espérait que les listes finales pour les comités comme Québec, les Trois-Rivières, Sherbrooke et autres villes, et le résultat du ralliement de la dernière heure, la province aura dépassé la somme de l'an dernier, même si Québec et Sherbrooke ne donnent pas ce que l'on attendait de ces villes, comme c'a été le cas jusqu'à présent.

Le total de la journée d'hier est de \$2,230,100. C'est l'une des meilleures journées de la campagne.

La campagne sera close officiellement ce soir. Il faut que tous les rapports et les résultats soient transmis de bonne heure, lundi, afin que l'on puisse faire la vérification et annoncer les chiffres définitifs au dîner de l'organisation et des divers comités, au Windsor, lundi soir.

Le total de la journée d'hier est de \$2,230,100. C'est l'une des meilleures journées de la campagne.

La campagne sera close officiellement ce soir. Il faut que tous les rapports et les résultats soient transmis de bonne heure, lundi, afin que l'on puisse faire la vérification et annoncer les chiffres définitifs au dîner de l'organisation et des divers comités, au Windsor, lundi soir.

Le total de la journée d'hier est de \$2,230,100. C'est l'une des meilleures journées de la campagne.

La campagne sera close officiellement ce soir. Il faut que tous les rapports et les résultats soient transmis de bonne heure, lundi, afin que l'on puisse faire la vérification et annoncer les chiffres définitifs au dîner de l'organisation et des divers comités, au Windsor, lundi soir.

Le total de la journée d'hier est de \$2,230,100. C'est l'une des meilleures journées de la campagne.

La campagne sera close officiellement ce soir. Il faut que tous les rapports et les résultats soient transmis de bonne heure, lundi, afin que l'on puisse faire la vérification et annoncer les chiffres définitifs au dîner de l'organisation et des divers comités, au Windsor, lundi soir.

Le total de la journée d'hier est de \$2,230,100. C'est l'une des meilleures journées de la campagne.

La campagne sera close officiellement ce soir. Il faut que tous les rapports et les résultats soient transmis de bonne heure, lundi, afin que l'on puisse faire la vérification et annoncer les chiffres définitifs au dîner de l'organisation et des divers comités, au Windsor, lundi soir.

Le total de la journée d'hier est de \$2,230,100. C'est l'une des meilleures journées de la campagne.

La campagne sera close officiellement ce soir. Il faut que tous les rapports et les résultats soient transmis de bonne heure, lundi, afin que l'on puisse faire la vérification et annoncer les chiffres définitifs au dîner de l'organisation et des divers comités, au Windsor, lundi soir.

Le total de la journée d'hier est de \$2,230,100. C'est l'une des meilleures journées de la campagne.

La campagne sera close officiellement ce soir. Il faut que tous les rapports et les résultats soient transmis de bonne heure, lundi, afin que l'on puisse faire la vérification et annoncer les chiffres définitifs au dîner de l'organisation et des divers comités, au Windsor, lundi soir.

Le total de la journée d'hier est de \$2,230,100. C'est l'une des meilleures journées de la campagne.

La campagne sera close officiellement ce soir. Il faut que tous les rapports et les résultats soient transmis de bonne heure, lundi, afin que l'on puisse faire la vérification et annoncer les chiffres définitifs au dîner de l'organisation et des divers comités, au Windsor, lundi soir.

Le total de la journée d'hier est de \$2,230,100. C'est l'une des meilleures journées de la campagne.

LE PRINCE SE REPOSE

IL EST PARTI, HIER, POUR LE SUD DES ÉTATS-UNIS OU IL DEMEURERA INCOGNITO JUSQU'À MARDI ALORS QU'IL SE RENDRA A NEW-YORK.

Washington, 15. — Le prince de Galles est parti hier soir pour le sud accompagné seulement du personnel de sa suite. Il y demeurera inconnu. Il reviendra à New-York mardi pour en repartir samedi.

Hier avant-midi il a rendu visite à Mme Marshall, femme du vice-président des États-Unis et au cardinal Gibbons, primate de l'église catholique américaine. Il a dîné à sa résidence de Belmont.

Lors de sa visite au palais épiscopal du cardinal Gibbons, le prince a rencontré un vétéran de la guerre des Boers. Ce vétéran avait fait partie de la garde d'honneur lors du mariage du roi George.

Le prince portait l'uniforme de capitaine de la marine royale.

À l'Académie navale d'Annapolis, le prince a pu voir un groupe de 2,000 mousses. Après avoir dit quelques mots aux jeunes marins et avoir dit quelques mots d'éloges pour la part prise par la marine américaine pendant la guerre, le prince a planté un arbre commémoratif en face de la salle Bancroft.

Avant de partir pour Annapolis le prince a acheté 100 sceaux de la Croix-Rouge de Mlle Adrienne Mayer, âgée de cinq ans, qui fait de la propagande en faveur de cette œuvre. Le prince a promis de se servir de ces sceaux sur ses lettres personnelles.

M. BORDEN AVEC SON ALTESSE

M. Robert Borden semble en parfaite santé après son séjour en Virginie. Il a assisté au dîner donné à l'ambassade anglaise, ainsi qu'à la réception qui a suivi. On croit que le premier ministre du Canada accompagnera le prince en Virginie.

CE QUE RAPPORTE LA SURTAXE

LA VILLE RETIRERA DE CETTE SOURCE UNE SOMME DE \$297,277.42, À MEME LES COMPAGNIES D'UTILITÉS PUBLIQUES.

La ville est autorisée à imposer une surtaxe spéciale sur un certain nombre de compagnies d'utilités publiques, pour l'année 1920; les revenus provenant de cette source s'élèveront, cette année, à \$297,277.42. La surtaxe se répartit ainsi :

Quartier St-Jacques : Montréal Water and Power, \$1,849,500 à 1 p.c. : \$18,495.00. Quartier St-Georges : Montréal Public Service Corporation, \$585,000 à 5 p.c. : \$29,250.00. The Bell Telephone Co., \$2,239,285.50 à 5 p.c. : \$111,964.27. C.P.R. Telegraph, \$35,000 à 5 p.c. : \$1,750.00.

Great North Western Telegraph, \$24,450 à 5 p.c. : \$1,222.50. Shawinigan Water and Power Co., \$400 à 5 p.c. : \$20.00. Quartier St-Joseph : Dominion Gresham Guarantee and Casualty Co., \$50,000 à 5 p.c. : \$2,500.00.

Quartier St-Laurent : Montréal Light, Heat and Power Co., \$2,492,093 à 5 p.c. : \$124,604.65.

Quartier Mercier-Maisonneuve : Montréal Light, Heat and Power Co., \$1,475,560 à 5 p.c. : \$73,778.00. Formant un total de \$297,277.42.

La compagnie des Tramways échappe à cet impôt puisqu'elle s'est engagée à verser un demi-million par année à la ville en vertu de son contrat.

UN INCENDIE À LA POINTE-ST-CHARLES

Un incendie a éclaté hier après-midi, dans la cave de la maison habitée par M. William Lavers, No 308, rue Magdalen, Pointe-St-Charles. Les flammes avaient déjà envahi la cuisine, lorsque les pompiers sont arrivés pour les éteindre. On n'a pu déterminer au juste la cause de cet incendie; il a probablement été provoqué par un fourneau surchauffé. Les dommages s'élèvent environ à \$200.

L'ARBITRAGE DU GRAND-TRONC

Bien que l'on y mette toute la célérité possible en matière aussi importante et compliquée, la rédaction du contrat d'acquisition du Grand-Tronc ne sera pas terminée avant quinze jours, trois semaines, ce qui veut dire que l'arbitrage des valeurs du stock ne commencera probablement pas avant janvier.

BLESSÉE PAR UN TRAM

En traversant la rue Centre, à l'intersection de la rue Condo, une fillette de 10 ans du nom Margery Burns, et domiciliée au No 4 de la rue Condo, a été projetée sur le sol par un tramway et s'est rompu une jambe. Les témoins de l'accident ont transporté la victime à sa demeure. Le Dr I. Sharp, au No 545 rue Wellington lui a donné les premiers soins.

LES MINEURS EXIGENT TROP

LE SECRÉTAIRE AMÉRICAIN DU TRAVAIL, M. WILSON, TROUVE QUE LES CONDITIONS POSEES PAR LES OUVRIERS DES MINES, SONT INADMISSIBLES. — ON IGNORE L'INJONCTION DANS CERTAINS DISTRICTS.

(Service de la Presse Associée)
Washington, 15. — Le secrétaire Wilson a déclaré que les demandes des mineurs de charbon, soit la semaine de trente heures, une augmentation de 60 p.c. et l'inflexibilité à l'égard des opérations, sont choses impossibles. Il a ajouté que l'entente de Washington au sujet des salaires est encore légalement en force et il a dit aux opérateurs et aux mineurs que les Américains ne veulent pas statuer sur les conditions techniques d'un contrat quand les conditions de ce contrat ont changé. Il a affirmé que si des changements appréciables sont apportés aux contrats, le peuple des États-Unis devra en définitive payer et il a fait remarquer que l'int

Une heureuse initiative

"Prix d'action intellectuelle"

Au début du siècle dernier, un philanthrope français eut la pensée originale de fonder des prix de vertu. Grâce à la générosité de M. de Montyon et à ses nombreux imitateurs, l'Institut de France se trouva le dépositaire de sommes considérables dont le revenu est entièrement consacré à la récompense solennelle de la charité française.

Par le moyen de requêtes, de recommandations, et souvent de dossiers complets, on signale à l'attention des Immortels certaines œuvres héroïques, ou d'humbles existences totalement absorbées par le service des orphelins, des incurables, des vieillards sans le sou. Ces dossiers sont colligés à cœur d'année, puis dépouillés avec émotion. Toute cette documentation éblouissante est mise à jour. On pèse les faits. Une dernière enquête officielle vérifie les allégations des témoins. Puis, en séance publique annuelle, l'Académie célèbre ces merveilles de la charité, exprime l'admiration et la gratitude de la France, et distribue des récompenses suivant la volonté des donateurs.

La vertu chrétienne pourrait se dispenser de cette louange; elle ne recherche pas la reconnaissance des hommes. Mais, la patrie y trouve elle-même son compte, plus que les humbles qu'elle tire de la retraite pour leur offrir des couronnes: en effet, "ces âmes d'élite ont l'affirmation la plus extraordinaire de la force de la volonté, et de la noblesse ouverte à laquelle chacun est appelé". M. René Bazin le rappelle excellemment dans son mémorable discours de 1912, ces âmes "qui expliquent la France, elles sont sa première richesse, les témoins de sa foi, la raison de sa vitalité, le rachat de ses fautes, sa sauvegarde à jamais".

L'Association catholique de la jeunesse canadienne-française, par son Comité central, a voulu prendre exemple de la bienfaisante mission dévolue à l'Académie française, et organiser au Canada un semblable enseignement en le transposant toutefois dans une tonalité appropriée aux besoins particuliers du milieu. L'âge de fer semble devoir finir. Nous commençons à cueillir les fruits d'une résistance victorieuse. Notre race connaît la valeur du nombre, elle possède la stabilité, elle donne l'empire du sol; elle s'initie aux devoirs nouveaux qui découlent de l'aisance relative; il lui faut maintenant penser avec puissance pour profiter de la vigueur acquise. Les voix sont unanimes à réclamer plus de culture générale. Une multitude d'initiatives loquables entraînent déjà nos compatriotes dans les avenues qui conduisent à la maturité. Afin d'ajouter à ses moyens d'action, et de soutenir plus énergiquement les jeunes Canadiens français dans leur effort d'ascension, l'A. C. J. F. fonde aujourd'hui pour eux des "prix d'action intellectuelle".

Il ne s'agit pas ici de vagues encouragements distribués à la légère. Les "prix d'action intellectuelle" sont un appel au labeur méthodique et persévérant, une prime à la culture, une profession de foi dans la puissance de discipline intellectuelle que renferment les humanités. Des juges compétents examineront avec sévérité les pièces soumises à leur appréciation; les prix ne seront attribués que si les meilleures pièces, se dégageant résolument de la médiocrité, même de la plus honnête, témoignent à la fois de réelles qualités de fond et d'une suffisante perfection de forme.

Les récompenses sont du reste substantielles. Chaque prix est de cent piastres; et, en raison des circonstances, sa valeur dépasse de beaucoup l'enjeu matériel. Le nombre et la qualité des juges, et des bienfaiteurs ajoutent à la récompense une distinction qui méritera d'être recherchée. De plus, chaque année, une séance publique résumera les travaux de l'année. L'élite de la population sera conviée à entendre quelque distingué compatriote commenter le bilan intellectuel de notre race. Toute une orientation des idées peut émaner de cette consultation publique. Or, au cours de cette séance académique, un rapporteur rendra compte des décisions des juges et proclamera solennellement les noms des lauréats. Il semble bien que ce concours de circonstances vaudra quelques nouveaux fleurons aux couronnes promises. Mais noblesse oblige, l'opinion revendiquera ses droits. Les lauréats ne tarderont pas à comprendre que leurs productions ultérieures ne sauraient déchoir d'un certain niveau.

Voilà comment les "prix d'action intellectuelle" peuvent inciter au persévérant labeur tous les jeunes

qui ont le souci de leur propre formation. Il se dégage de cette entreprise un autre enseignement. Ces prix comportent une affirmation de fait et de principe.

Littere reddunt homines humaniores, disait Cicéron dans son bon vieux temps; c'est une vérité païenne que le christianisme n'a pas désavouée. Les humanités développent harmonieusement les facultés; celui qui se livre à cet exercice d'assouplissement devient apte à tous les travaux de l'esprit. La culture générale est en soi une supériorité, voilà le fait. L'affirmation de principe consiste à recourir aux humanités comme à la meilleure méthode de discipline intellectuelle.

On a prétendu en France, pendant quelques temps, que seuls l'enseignement primaire et l'enseignement supérieur étaient vraiment utiles; c'est exact en ce sens que l'enseignement primaire conduit directement à un métier et l'enseignement supérieur à une profession, tandis que l'enseignement secondaire donne tout simplement une culture générale. Mais il a été démontré, lors d'une enquête célèbre, que, de l'avis même des sommités du monde commercial et industriel, la culture générale par le moyen des lettres et en particulier par l'étude des classiques assurait à ses adeptes, dans tous les domaines d'activité, une supériorité marquée qui en affirmait l'excellence. Dans un livre intitulé: "La crise universitaire d'après l'enquête de la Chambre des députés", M. de Lamazelle a recueilli à ce sujet une multitude de témoignages absolument topiques. M. Emile Faguet est intervenu dans le débat et il a pris parti avec énergie. Son article de la *Revue des Deux-Mondes*, intitulé "L'esprit de la nouvelle Sorbonne", place le problème en pleine lumière. Son opinion est bien tranchée: "Supprimez l'enseignement secondaire comme intermédiaire entre l'enseignement primaire et l'enseignement supérieur, vous aurez en dix ans une déchéance de toutes les professions libérales".

Il n'est pas inutile de rappeler ici ces faits. Le niveau des professions libérales s'abaisse chez nous par suite de l'insuffisance de plusieurs de ceux qui en abordent le programme; la paresse intellectuelle de beaucoup d'autres accentue la courbe. Il ne suffit pas d'approfondir une spécialité pour devenir un homme cultivé. Si l'on néglige les bons auteurs, l'esprit s'alourdit faute d'une gymnastique rationnelle. C'est pour réagir contre ces abus et affirmer son allégeance aux traditions classiques que l'A. C. J. F. entend ne faire couronner que les productions qui révéleront chez leur auteur une réelle puissance de conception et d'agencement et un talent littéraire en pleine voie de maturité.

Dès la fondation, les "prix d'action intellectuelle" tendent, dans la pensée de l'Association qui les institue, à couvrir toutes les activités de l'esprit et à récompenser les plus méritants quels qu'ils soient et d'où qu'ils viennent.

Toute cette entreprise repose donc sur des bases extrêmement larges. Personne n'est exclu; il y aura des couronnes pour toutes les variétés de talent. L'histoire, la littérature, la critique d'art, les sciences physiques et naturelles, le commerce et l'industrie, la législation, les études sociales, et même la philosophie et la théologie, auront audience devant l'Aréopage réuni par nos soins; il y aura des juges distingués et compétents pour connaître avec autorité de tous les problèmes qui préoccupent la jeunesse du pays.

Les "prix d'action intellectuelle" s'adressent à ceux des nôtres qui n'ont pas encore dépassé la période de la formation personnelle. Vingt ans à trente-cinq ans inclusivement: cette période a paru convenable comme limite d'âge. Les candidats peuvent être de l'un ou de l'autre sexe. Il suffit d'être Canadien français dans l'acceptation la plus large du terme. Les prix seront attribués, sans inscription préalable, ni concours, aux meilleures pièces produites au cours de l'année (du 1er octobre au 1er octobre); mais il sera toujours loisible au public de signaler une étude (article, livre ou manuscrit) à l'attention du *Secrétariat général de l'A. C. J. F.*, ou de proposer une candidature, ou même de soumettre un dossier complet; tous ces documents seront classés puis transmis aux différents juges. Des sympathiques Mécènes se sont empressés de nous assurer leur encourage-

ment, leurs conseils et leur appui financier; nous en publierons prochainement la liste complète. Chaque prix porte le nom du donateur. Guy VANIER, Vice-président de l'A.C.J.F. (Le Semeur).

9 MORCEAUX POUR 10c

Le dernier numéro du *Passe-Temps* (643) contient neuf morceaux de musique et aussi: Du Sacre, monologue inédit; Galerie patriotique: Portrait et Biographie d'Henri Julien; Ligotée et Baïllonnée, une vue animée célèbre, etc.

En vente partout, 10 sous le numéro; par la poste 12 sous. Abonnement, un an, Canada, \$2.50; Etats-Unis, \$3.00. Adresse: Le Passe-Temps, 16, Craig est, Montréal. (rec.)

UNION CATHOLIQUE

Dimanche, le 16 novembre, la conférence aura lieu à 3 heures de l'après-midi, dans la salle de l'Union Catholique, 236, rue Bleury. Le conférencier, M. Léon Mercier-Gouin, nous parlera d'un sujet très intéressant: "Vers notre unité nationale". Tous les messieurs sont invités.

Qualité Supérieure



Bas Prix

Riches et Élégantes Fourrures

Pour toutes les occasions sociales et mondaines

Pèlerines, Manteaux, Tuniques, Mantes, Echarpes, Etoles, Parures.

La plus délicieuse toilette, comme le plus modeste costume seront rehaussés grandement par une des superbes créations de notre maison.

Elles ont un cachet particulier d'élégance et de distinction qui les élève de beaucoup au-dessus des fourrures ordinaires.

Toujours la plus haute qualité et les prix les plus modérés

Chas. Desjardins & Co
Limitée

130 RUE SAINT-DENIS



PARDESSUS D'HOMMES

AVEC COL DE FOURRURE, \$80

En fines étoffes importées, confectionnées avec goût, avec col en fourrure, vision ou motif de Pers, genre à cran ou châle, \$80 et plus.

DOUBLES DE FOURRURE, \$180

En peaux entières, en rat musqué ou en vison canadien. Drap castor de bonne qualité, col à cran ou châle. Élégant et chaud, \$180 et plus.

PEAUX DE LOITRE, très belles peaux de loutre foncée du Labrador, de tout premier choix, \$30 à \$60.

GUMMINGS & GUMMINGS

Rues St-Paul et St-Sulpice.

(En arrière de l'église Notre-Dame)

Montréal



Termes Faciles

Pathe

111

Pathe

111

LES CORSETS

réducteurs à ceinture

"RENGO BELT"

sont économiques

C'est le comble de l'économie de porter les corsets "Rengo Belt"; il dure.

La plupart des corsets réducteurs ont leurs lignes de style seulement quand ils sont neufs. Les corsets "Rengo Belt" conservent leurs lignes jusqu'à ce qu'ils soient usés. C'est la raison pour laquelle ils ont fait nombre de nouvelles admiratrices chaque année au point qu'ils sont devenus fameux.

ECONOMIQUES — SATISFAISANTS — TRES CONFORTABLES

Tous sont garnis de baleines doubles en acier de ressorts de montre.

Prix: **3.75 4.00 6.50**

Nous les avons moyennement bas ou très bas de buste dans chaque prix. Nos corsetières seront heureuses de vous les ajuster.

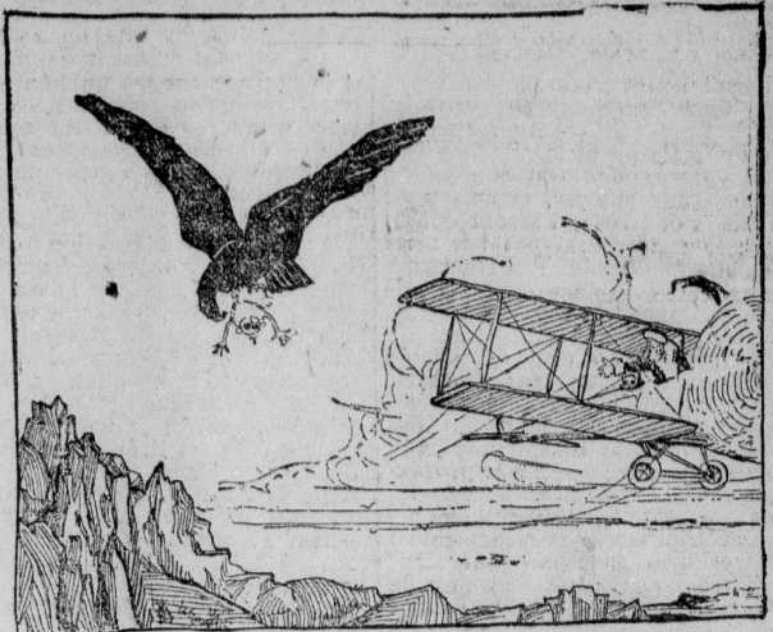
C. J. Premier & Co

401-403 RUE STE. CATHERINE, E.S.

— ANGLE ST. HUBERT —

Etablis en 1878

GRANDS MAGASINS GOODWIN



UN COMBAT DANS LES AIRS

Garçonnet et fillette.

Aux soins des Grands Magasins Goodwin, Montréal.

Nous avons eu une terrible aventure hier.

Toj, qui est le plus imprudent petit homme que je connaisse, se hissa, sans que je m'en aperçusse, sur une des ailes de l'aéroplane.

Tout à coup commença un bruit terrible. Doj cria: "Père Noël! Père Noël!" Toutes les poupées pleuraient, les "Teddy Bears" grognaient et les Singes faisaient un affreux tapage.

Comme je me retournais pour voir la cause d'un tel charivari, je vis un aigle gigantesque qui s'enfuyait avec le pauvre petit Toj dans ses énormes serres.

Ma frayeur fut si grande que je ne sus d'abord que faire. Mais je ne fus long à me mettre à la poursuite de l'aigle qui se dirigeait vers le sommet de hautes montagnes qui s'élevaient à l'horizon.

Je l'eus bientôt rejoint. Si vous aviez vu ses yeux terribles et entendu ses cris de colère!

Je pus enfin parvenir à lui saisir la queue. Alors ce fut un combat atroce. Enfin Doj tira Toj des serres de l'aigle, et après avoir quelque peu malmené le méchant oiseau, nous lui laissâmes la liberté.

"Tu ne monteras plus jamais sur les ailes de l'aéroplane, n'est-ce pas, Toj?" dis-je.

Pauvre petit Toj! Il était si effrayé qu'il ne pouvait pas parler. Je ne crois pas qu'il recommence. Qu'en pensez-vous?

Votre grand ami,

PERE NOEL.

Magasins ouverts à 9 heures.

Magasins fermés à 6 heures.

Goodwin's

LIMITED

TELEPHONE UPTOWN 7000

FEUILLETON DU DEVOIR

L'EXILÉE

Par M. DELLY

—Oui, c'est la vérité absolue. Celle que vous avez vue est bien une Ouloussou, mais la sœur d'Alexandra, Fedora, une jeune sœur qui lui ressemble de frappante manière, bien que ceux qui ont connu l'aînée puissent dès le premier abord distinguer quelques différences. Pour vous, qui n'avez vu qu'un portrait, je comprends que vous ayez été saisie... Cette Fedora, mariée et divorcée ensuite comme sa sœur, est devenue une sorte d'aventurière, toujours à la recherche d'expédients. Ayant lu quelque part l'annonce de notre mariage, elle aura eu l'idée de tenter quelque escroquerie... Mais soyez sans crainte, ma Myrtô, sa sœur est bien morte. J'ai pris tous mes renseignements, toutes mes précautions,

afin qu'il ne puisse subsister le moindre doute. Elle a surveillé une heure encore à ses affreuses brulures, et a rendu le dernier soupir entourée de la famille Burnett. Il n'y a aucun doute... aucun, je vous le répète, Myrtô!

Une joie immense, surhumaine, envahissait la jeune femme. Elle murmura: "Arpad!... mon mari!", et s'affaissa à demi-évanouie.

Il la recut entre ses bras, la fit asseoir près de lui sur les degrés. Déjà, elle reprenait ses sens et, ses lèvres se détendant, elle se mit à sangloter doucement, la tête sur l'épaule de son mari. Il la calma avec de tendres paroles, et bientôt les larmes cessèrent. Myrtô sentit qu'avec le bonheur les forces lui revenaient un peu...

Un homme, portant la tenue des gardes forestiers du prince, appa-

rut tout à coup au bord de la clairière. Sur un signe de son maître, il s'avança jusqu'au péristyle...

—Dulby, fais faire immédiatement une battue dans le parc et aux environs du château. Il s'agit de trouver et d'arrêter une femme qui a effrayé la princesse et a tenté de lui extorquer de l'argent. Elle est jeune, très grande, très blonde, de beaux traits, les yeux bleu pâle... Pourriez-vous indiquer à peu près comment elle était vêtue, Myrtô?

—Elle avait un long manteau noir à capuchon... Mais je ne saurais dire dans quelle direction elle est partie, j'étais si bouleversé!

—Peu importe, on cherchera partout. Elle ne peut encore être bien loin... Tu as compris, Dulby?

—Oui, Votre Excellence.

—Va, et ne perds pas de temps.

—Vous voulez la faire arrêter, Arpad? dit Myrtô lorsque le garde se fut éloigné.

—Certes!... J'avais appris il y a quelque temps qu'on la recherchait comme coupable d'une récente escroquerie, et hier il m'est parvenu un rapport sur sa présence aux environs. J'ai eu le tort de n'y pas accorder l'attention nécessaire... Quelle souffrance je vous aurais évitée ainsi, ma Myrtô!

Il comptait avec douleur le cher visage qu'il demeurait encore

les traces de l'épouvantable angoisse qui avait bouleversé le cœur de Myrtô.

—Oh! c'est fini maintenant! dit-elle en souriant pour le rassurer. C'est fini, mon cher Arpad, puisque je sais maintenant que tout cela n'était qu'un mauvais rêve.

Mais un frisson rétrospectif la secoua encore.

—Si vous vous sentiez assez forte, nous rentrerions, chérie. L'air frais, un peu, et vous n'êtes pas suffisamment couverte.

—Oh! oui, je marcherai, avec votre appui, Arpad!

Lentement, car elle était encore affaiblie après cette terrible secousse morale, ils revinrent vers le château. Dans les salons, dans les jardins, on dansait au son des orchestres de tsiganes. Personne ne s'était douté du bref petit drame qui avait eu surtout pour théâtre le cœur de Myrtô.

Evitant la partie du jardin où tourbillonnaient les couples, le prince conduisit sa femme vers son appartement. Il la fit entrer dans son cabinet de travail, l'installa dans un fauteuil près de la fenêtre, sonna Miklos pour faire apporter du thé... Le calme revenait de plus en plus en Myrtô, sous l'influence de cette affectueuse sollicitude, dans l'atmosphère tranquille de

cette pièce immense, meublée avec une somptuosité artistique et sévère, et ornée à profusion de fleurs admirables. Au-dessus du bureau de son mari, elle voyait le dernier tableau du pinxteau de Christos Elyanni, celui qui le représentait avec sa femme et sa fille. D'accord avec Myrtô, le prince l'avait fait placer dans cette pièce où il se tiendrait souvent avec sa femme.

—De cette façon, puisque je n'ai pas eu le bonheur de connaître vos chers parents, je les aurai souvent sous les yeux, ainsi que vous, ma petite Myrtô, avait-il dit à sa fiancée.

Comme ils auraient été heureux du bonheur de leur enfant! Ce matin, Myrtô avait éprouvé une impression de tristesse en songeant à leur absence... Et maintenant encore, une larme brillait dans les yeux qui s'attachaient sur le tableau...

Mais une main saisit la sienne, une voix chaude, la chère voix qu'elle avait cru tout à l'heure ne plus entendre, murmura à son oreille:

—Ne pleurez pas, ma femme nîmée, car aujourd'hui, ils sont heureux de votre bonheur, ils vous bénissent... ils nous bénissent, ma chère petite Myrtô.

Elle leva vers lui son regard

rayonnant, où se reflétait si bien toujours l'âme pure, vaillante et tendre de Myrtô, et il murmura:

—J'aime vos yeux, Myrtô!... Vous rappelez-vous que notre petit Karoly disait ainsi?... Lui aussi avait été pris à la lumière de ces grands yeux...

Miklos entra, apportant le thé, il annonça que le garde Dulby était là, prêt à rendre compte de sa mission.

—Déjà! A la bonne heure!... Fais-le entrer, Miklos.

Le garde apparut, couvert de poussière, et s'avança de quelques pas au milieu de la pièce.

—Eh bien! c'est fait, Dulby? —Oui, Votre Excellence, elle est arrêtée. Mais elle était armée et a tiré un coup de revolver sur Miklos qui est assez grièvement blessé, je le crains.

—Oh! pauvre garçon! s'écria Myrtô. Arpad, nous allons le voir?

—Pas vous, Myrtô, c'est assez d'émotions pour aujourd'hui. Restez bien tranquille ici, je reviens dans un moment, après avoir vu ce que pense le docteur de cette blessure.

Dans la grande pièce où flottait un parfum léger, elle demeura seule, et, fermant les yeux, elle essaya de revoir avec calme les affres par lesquelles elle venait de passer.

LA VIE MUSICALE

Les "Préludes" de Liszt — Le poème symphonique — Liszt est mieux qu'un rhapsode — "Mignon" chez les amateurs — A propos de "Werther" — Prétexte indigent ou manœuvre malhonnête? — On demande la vérité — A la "Schola Cantorum".

Parmi les oeuvres que jouera le New York Symphony Orchestra, je désire faire une mention spéciale des *Préludes* de Liszt.

Le programme du concert en donnera une analyse, comme pour les autres oeuvres qui seront jouées; je ne la reproduirai pas ici, mais je donne la division des morceaux qui sont: l'Introduction, Amour, la Tempête, la Vie à la Campagne, Guerre, Conclusion.

Liszt est l'inventeur du Poème Symphonique qu'on peut appeler une symphonie libre, des titres descriptifs prenant la place des simples indications de mouvement, usuelles dans la Symphonie proprement dite.

La Symphonie classique est ordonnée selon diverses règles qui en dirigent la construction générale et celle de chacune de ses parties, de façon à former un édifice sonore uni, se tenant tout d'un bloc. Une idée-mère y préside qui se développe logiquement dans chacun des mouvements.

Le Poème Symphonique doit aussi reposer sur une idée principale qui domine toute l'oeuvre. Mais comme elle est une peinture d'un fait plutôt qu'une abstraction, elle se fait qu'elle concourt à établir une peinture et que, chacune, elles présentent un aspect séparé ou un détail du tableau.

Chaque partie est donc construite, en elle-même, logiquement; mais ses règles ne sont plus subjectives. Les descriptions qu'elles donnent commandent la facture, celle-ci ne commande plus l'oeuvre.

Parmi les nombreux poèmes Symphoniques de Liszt, les *Préludes* sont le plus célèbre. Lamartine, dans son langage de poète, les compare à la Vie qui se déroule selon les tableaux qu'en fait le musicien.

Liszt, en pourrait-on dire, un des sacrifiés de la musique. Sans doute, connaît-on, par oui-dire, ses oeuvres pour le concert orchestral et pour le piano; j'entends celles dont l'inspiration lui est propre. Elles sont, pour la plupart, admirables.

Mais la masse ne le connaît que par ses Rhapsodies, échevelées pour quiconque n'est pas Hongrois, et par ses transcriptions des oeuvres des autres, prêtes à une acrobatie pianistique et à une dextérité d'écriture qui forcent l'admiration pour le côté purement brillant de l'art.

Sa technique s'y manifeste éblouissante, mais point son coeur, ni son cerveau.

Aussi est-ce le plus mauvais service que les pianistes puissent rendre à l'art et à Liszt lui-même, quand ils ont imaginé de ne jouer de lui que les Rhapsodies et les Fantaisies, qu'elles soient sur Rigoleto, sur la Marche des Prêtres d'Athalie, sur la Marche Nuptiale du Songe d'une Nuit d'Été, ou sur toute autre oeuvre célèbre. Pour le public, saturé de toutes ces transcriptions, Liszt n'est plus que l'arrangeur, d'aucuns disent le dérangeur de la musique des autres.

C'est un constructeur habile de matériaux fournis par d'autres, qui ne peut rien tirer de lui-même. Or rien n'est plus faux, parce que Liszt, auteur, est bien plus grand que Liszt, transcriteur. Il ne faut pas oublier que ce grand musicien fut l'initiateur de l'Allemagne au génie de Wagner, ce qui est grâce à lui que M. Saint-Saëns dut de faire jouer *Samson* et *Dalla* à Weimar, une dizaine d'années avant qu'il fût représenté pour la première fois en France et une vingtaine d'années avant qu'il fût entendu à Paris.

Comment un si grand artiste, un précurseur dans son art, aurait-il pu être un simple démarqueur de l'art des autres?

N'ayant pas eu le temps de donner hier mon compte rendu de la représentation de *Mignon*, joué la veille par l'Association d'Opéra Canadienne, je crois pouvoir déroger à mon habitude en le faisant dans la Vie Musicale.

L'oeuvre d'Ambroise Thomas, qu'on peut qualifier tant qu'on voudra de vieillotte, de naïve et de sucrée, n'en garde pas moins son empire sur la foule, s'il faut en juger par la façon dont la salle était remplie et par les applaudissements dont on a salué chaque morceau.

On applaudissait bien, le chanteur ou la chanteuse; c'est toujours, ici comme ailleurs, ce qu'on applaudit tout d'abord; mais aussi on applaudissait la musique elle-même. Car la musique de *Mignon*, quoi que puissent dire d'elle les fastidieux, a enchanteré des générations et en enchantera encore bien d'autres.

Come après tout la musique est faite pour tout le peuple et non pour des cénacles, il faut bien qu'il y ait dans cette oeuvre des qualités qui la sauvent de l'oubli ou ont sombré tant d'autres oeuvres qui avaient aussi un certain mérite. L'interprétation a été, — en tenant compte du fait qu'on a affaire à des apprentis de l'art qui ne peuvent faire que des études rudimentaires, — très plaisante. Dans le rôle-titre, Mlle Labranche a montré d'excellentes qualités de mezzo-soprano. M. Georges Dufresne a gentiment tenu le rôle de Wilhelm Meister, quand il ne forçait pas sa voix. Pourquoi se dit-il ténor de la Gaité Lyrique de Paris? M. Paquin a été, comme d'habitude, excellent en Lohrario. Mlle Gonthier a été la meilleure Philine que nous ayons entendue ici depuis une couple d'années que nos amateurs jouent *Mignon*. Sa voix, toujours aussi fraîche, a fait, du côté de la virtuosité, des progrès très marqués et son exécution de la *Polonaise* a déchaîné les applaudissements en tempête.

Je félicite tous les autres en bloc

et je marque encore un bon point pour l'orchestre de M. Delcellier, avec la réserve cependant que les parties d'instruments soient soigneusement révisées pour la prochaine occasion.

Il paraît, du moins selon certains gens, que *Werther* est une oeuvre allemande. Pas par la musique, toujours; puisque, personne ne peut l'ignorer, elle est de Massenet.

Et le poème ne figure-t-il pas, demandera-t-on, une action qui se passe en Allemagne?

Parfaitement et je vous avouerai même qu'elle est tirée d'une oeuvre allemande célèbre.

Après? *Faust* et *Mignon* n'ont-ils pas pour premier auteur le poète Goethe. Et celui-ci n'était ni Français, ni Italien, ni encore moins Anglais, que je sache.

Serait-ce donc un péché antipatriotique d'aller entendre *Werther*, et une vertu artistique d'applaudir *Faust* et *Mignon*?

C'est un bien pauvre moyen, — qui dénote une indigence incompréhensible d'invention, — que de toujours avoir, pour critiquer une oeuvre musicale, que ce soit *Musique allemande*.

Et s'il faut biffer de nos programmes tout ce qui est allemand, allez-vous interdire Bach, Mozart, Haydn, Haendel, Beethoven, Mendelssohn, Schumann, Schubert, les Strauss, Wagner, Brahms, Liszt, Max Bruch, Bruckner, Rheinberger, toute une musique glorieuse et magnifique? Jetterez-vous au rancart *Faust*, et *Mignon*, et la *Dumaine* de *Faust*? Ferez-vous des feux de joie des éditions Peters, Cotta, Breitkopf et Härtel, Forberg, Schwann, quand l'échange les aura ramassés sur nos marchés?

Je ne veux pas croire que l'on se prenne au sérieux lorsqu'on s'attaque à une oeuvre, en soi belle, parce qu'elle est allemande. Alors il faut ne voir en ces criarderies qu'une manœuvre? En vérité elle est bien malhonnête.

On dit qu'il y a, dans l'histoire du récital Didur, remis à une date indéfinie sous le prétexte d'une indisposition de l'artiste, l'histoire assez curieuse d'une ingérence étrangère.

Si cette rumeur est fondée, il serait bon que l'histoire véridique et entière en fût racontée au public. Pour M. Didur, qui n'est pas à blâmer et qu'on a probablement éloigné à jamais de Montréal, — ce dont nous souffrirons plus que lui, — pour d'autres aussi, nous serions curieux d'en connaître les dessous.

Si ce qu'on m'en a raconté est vrai, et je n'ai aucune raison d'en douter, je dirai volontiers ici, ce qu'on murmure tout bas. L'excuse peut être imposée de force à ceux qui s'en servent, parce qu'il faut bien qu'il disent quelque chose. Elle peut être vraie, un musicien étant, comme tout le monde, exposé à être malade et un chanteur à devenir enrôlé, avec un climat comme celui que nous avons, mais elle n'a que trop servi à tort ou à raison; à tort surtout.

Pour ceux qui en auront vraiment besoin, pour le public qui en a assez de s'être fait bernier, il faut qu'on cesse de l'employer quand elle est fautive.

Quand elle est servira à l'avenir, on exigera des preuves pour y croire, et le seul moyen que ceux qui s'en servent auront à leur disposition, pour éviter un désastre, sera de donner des raisons vraies. Si quelqu'un en souffre tant pis pour lui.

Le public attend des Concerts Montréalais qu'ils lui disent la vérité sur le fiasco Didur.

Mardi prochain, aux cours de la Schola Cantorum, M. Charbonneau continuera son explication du *Motus Proprio* de Pie X sur la musique sacrée. Il expliquera les genres de musique admis à l'église.

La partie pratique du cours portera sur le chant des oeuvres et l'étude en style lié.

Fred. PELLETIER.

MUSICA

Le grand événement artistique de mardi soir

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE NEW-YORK AU GRAND COMPLET. — QUATRE-VINGT-CINQ MUSICIENS SOUS LA DIRECTION DU MAÎTRE WALTER DAMROSCH

Pour la première fois, le premier orchestre symphonique d'Amérique, le "New-York Symphony Orchestra", sous la direction du maître Walter Damrosch, viendra à Montréal, mardi soir prochain, au grand complet soit avec les quatre-vingt-cinq musiciens, tel que les concerts Damrosch se donnent à New-York et tel que la tournée européenne du printemps prochain (commençant à Paris le 4 mai) sera faite. Seulement quelques grandes villes des États-Unis et du Canada seront visitées par l'orchestre complet, car les frais d'une organisation aussi considérable sont fabuleux, surtout en tournée. Et Montréal est l'une de ces villes, grâce à la très louable initiative de notre impresario, M. Gauvin.

Pour permettre une échelle de prix raisonnables, malgré ces frais énormes pour un seul concert si loin de New-York, le magnifique et spacieux théâtre Princess a été choisi pour cette incomparable soirée d'art qui aura lieu immédiatement

ment après le spectacle régulier de mardi soir. Le programme choisi par M. Damrosch comprend la deuxième symphonie de Beethoven, le poème symphonique "Les Préludes" de Liszt, l'ouverture du "Roi d'Ys", de Lalo, le Prélude du "Déluge" de Saint-Saëns, (solo de violon par M. Gustave Tiniot), et "Les petits riens", de Mozart, pièce pour les cordes seulement.

Le public est prié de prendre note que le concert ne commencera pas en retard cette fois-ci. D'après les arrangements avec la direction du théâtre Princess, le premier spectacle sera terminé à dix heures et quinze ou vingt le plus tard. De sorte que le théâtre sera vide et prêt pour le concert à exactement dix heures et trente. On devra donc arriver au théâtre entre dix heures et trente et onze heures moins le quart. Le concert commencera sans faute à onze heures très précises. Il reste encore de bons billets au théâtre Princess. (Communiqué).

Récital Serge Rachmaninoff

Rachmaninoff: Ce nom s'impose de lui-même à l'admiration. Il est un de ceux qu'on évoque avec un souvenir ému, quand une fois on a pu entendre celui qui y répond. Le malheur qui souvent pousse certains esprits vers les cimes, paraît avoir fait produire à Rachmaninoff, la quintessence de son art. On sent que son âme a souffert et souffre encore de l'oppression et du chaos qui enténébraient son pays. Sa lucidité et son imagination se valent, il interprète avec bonheur, et vérité, les oeuvres les plus diverses.

Montréal aura Rachmaninoff, le dimanche 23 novembre; il donnera un récital au théâtre "His Majesty's".

La vente des billets commencera jeudi, chez Archambault et au théâtre. (Communiqué).

Muri Silba

Un récital au bénéfice du *Superfluous Shop*, "Soldiers' Benefit Fund", sera donné dimanche le 30 novembre, par Mlle Silba, M. Louis-H. Bourdon a donné ses services, pour cette cause et espère que nos amateurs du piano se rendront en foule, entendre cette jeune artiste, et en même temps, aider cette entreprise nécessaire au bien-être de nos soldats. (Communiqué).

Werther au Saint-Denis

Cet opéra de Massenet sera représenté au théâtre Saint-Denis, le vendredi, 21 novembre prochain. La mise en scène a été confiée à M. Davhrol et M. J.-J. Gagnier dirigera l'orchestre. M. Victor Desautels, l'impresario, a engagé tout spécialement pour la circonstance, M. John O'Sullivan et Mlle Cécilia Brault. Se feront entendre aussi ce soir-là, Mlle Lavoie, Gauthier, Thibaut et Lamarche et Mlle Béatrice Forêt. Sir Lomer Gouin a accepté la présidence de cette soirée. Les billets sont en vente chez Lindsay et chez Archambault. (Communiqué).

La musique des Grenadier Guards

Nous aurons un écho des belles saisons d'opéra que nous offrit le général Meighen il y a quelques années au premier concert de la musique militaire des H. M. Canadian Grenadier Guards dimanche après-midi, le 30 novembre, au théâtre Orpheum. Ce jour-là, les anciens habitués de l'opéra auront le plaisir d'applaudir James Goddard dont la belle voix de basse fit les délices de la saison 1912-1913. On se rappelle la richesse du timbre de son organe, puissant et velouté tout à la fois. Elève de Jean de Reszke, il a su profiter des leçons de ce maître admirable. Goddard a chanté au théâtre de Covent Garden, à l'Opéra Impérial de Vienne, avec la troupe de Chicago, et partout il a eu des succès considérables. Cette année, il a décidé de ne chanter qu'en concert et voilà comment la direction a pu l'engager. On donnera six concerts, chaque fois avec le concours d'un artiste renommé. (Communiqué).

Le Canada Musical

Nos descendants auront l'avantage d'entendre chanter la Patrie. Parfaitement! mais nous ne serons pas là pour admirer celle qui fut l'une des plus grandes cantatrices du monde. C'est en l'an 2007 que les disques enregistreurs de cette voix merveilleuse seront entendus. Le Canada Musical du 15 novembre explique cet événement étrange mais tout à fait exact. Les nouvelles générales et complètes du Canada Musical sont toujours d'une exactitude absolue. Le numéro de la mi-novembre contient des portraits nombreux: Mme Morin-Labrecque, en première page, Magdeleine Brard, Béatrice Forest, la musique militaire des Canadian Grenadier Guards, Ernest Langlois, Lila Robson, contralto. (Communiqué).

THÉÂTRE PASSE-TEMPS

La pièce principale à l'affiche, aujourd'hui et demain, sera "La patrouille de minuit". Lundi, mardi et mercredi, programme double avec Alice Brady, dans "Le Monde où l'on vit", et Tom Moore, dans "Heartsease".

THÉÂTRE SAINT-DENIS

Le programme de vaudeville de la semaine prochaine fera voir "Papa, maman et les enfants avec leurs deux chiens", comédie, les sœurs Hugues, patineuses sur roulettes, Petty Reat et son frère, musiciens fantaisistes, Flying Mayos, trapézistes, Evelyn Greely paraîtra dans "Binging up Betty"; il y aura aussi une comédie de Harry Lloyd et le journal Pathé terminera le programme cinématographique. (Communiqué).

THEATRE LOEW

Le programme de vaudeville de la semaine prochaine fera figurer l'Imperial Pekinese Troupe. Gillen Arlton et Cie, dans "The Slippery Duck", Mahoney et Rogers, dans "A Seashore Flirtation", Ward

Victrola XIV 330.00 Acajou ou chêne
Victrola XV 325.00 Acajou ou chêne
Victrola XVI 400.00 Acajou ou chêne
Victrola XVII 405.00 Acajou ou chêne
Victrola XVIII 55.00 Chêne
Victrola XIX 120.00 Acajou ou chêne
Victrola X 185.00 Acajou ou chêne
Victrola XI 185.00 Acajou ou chêne
Victrola XII 185.00 Acajou ou chêne
Victrola XIII 185.00 Acajou ou chêne

UN JOUR VIENDRA

—où votre famille voudra entendre de la belle, de la vraie musique. Pour l'interprétation des chefs-d'oeuvres des maîtres de l'art musical, l'instrument tout indiqué est bien le

VICTROLA

—que les connaisseurs choisissent toujours de préférence à tout autre. Permettez-nous de vous faire voir nos différents modèles de Victrolas, que vous pourrez vous procurer ici à des conditions très faciles de paiement.

Les records "La Voix de son Maître"

Dans notre collection illimitée de records "La Voix de son Maître", vous trouverez sûrement le genre de musique qui répond le mieux à votre idéal. Même sans intention d'achat, nous nous ferons un plaisir de vous faire jouer les records de votre choix.

FOISY FRERES

INCORPORÉE

210-216 EST, RUE STE-CATHERINE

EST 1644

ANGLE SANGUINET

THÉÂTRE ST. DENIS

Le théâtre du vaudeville de luxe
 Le rendez-vous de la société canadienne

LA FAMILLE ROBBIN
 Un homme, une femme, 3 petits enfants, aussi 2 chiens, dans un acte de comédie.

JEAN BARRIOS
 La mode et les chansons

LES SOEURS HUGUES
 Le plus grand acte de patins à roulettes

PETTY REAT ET SON FRERE
 La musique fantaisiste sur des bouteilles et sur le xylophone

FLYING MAYOS
 Un acte sensationnel au trapèze

BRINGING UP BETTY
 La plus belle histoire de l'écran

HARRY LLOYD
 Une comédie amusante de

LE JOURNAL PATHE
 Les dernières nouvelles du monde

Le meilleur spectacle de la semaine est au St-Denis.

3 représentations dimanche

THEATRE ORPHEUM

Dimanche, 30 novembre, à 3 heures :

PREMIER GRAND CONCERT LA MUSIQUE MILITAIRE DES H. M. CANADIAN GRENADEIR GUARDS

avec le concours de la célèbre basse **JAMES GODDARD**

(de Covent Garden, de la troupe de Chicago et de la Montreal Opera Company).

Billets en vente au théâtre lundi, 24 novembre.

Mis Majesty's, dimanche, le 23. SERGE RACHMANINOFF

Célèbre compositeur russe. La vente des billets commencera jeudi chez Archambault et au théâtre.

et Warden, acte bouffon, De Holde et Edwards dans la danse.

Constance Talmadge paraîtra dans la pièce cinématographique "Le noviciat du mariage". Il y aura aussi une comédie et les bulletins anglo-canadiens, primeur du Loew.

PROCHAIN VOYAGE

Le Canada de la ligne White Star, qui doit partir d'ici le 23 novembre prochain, arrêtera d'abord à Québec et se rendra ensuite directement à Cherbourg, France, pour ensuite retourner à Liverpool.

Le Canada, qui fait le service direct de Montréal-Québec-Liverpool depuis la fin des hostilités, est un des meilleurs qu'il y ait sur le service de l'Atlantique. C'est le premier voyage que le Canada fera par voie de Cherbourg.

Dr J. O. LAMBERT
 Le remède de toute la famille, celui qui rend les plus grands services dans les cas difficiles de Toux, Rhume, Bronchite, Catarrhe, Asthme, Croup, et la Consommation à la première période.
 Pour combattre, prévenir et guérir ces terribles maladies, faites usage du grand spécifique :
LE SIROP DU Dr J. O. LAMBERT
 Une dose de sirop du Dr J. O. LAMBERT prise matin et soir sera d'un grand secours aux personnes (vieilles, adultes, enfants et bébés) prédisposés aux maladies de poitrine, Toux, Rhume, Bronchite, Catarrhe, Asthme, Croup, etc., etc.
 Le Sirop du Dr J. O. LAMBERT est garanti pur, c'est-à-dire qu'il ne contient pas de drogues dangereuses (poisons) telles que morphine, codéine, opium, héroïne, etc.
EN VENTE PARTOUT

Dr J. O. LAMBERT Limitée, Montréal et New-York, les plus grands fabricants de Sirop contre Toux, Rhume, etc., (anticongestif) de l'Empire Britannique. — Voir notre défi de \$1,000.

Tout autre Sirop Lambert est une contrefaçon, s'il ne porte pas la signature ci-contre :

LOEW'S

Histoire hors de l'ordinaire **CONSTANCE TALMADGE** dans "EXPERIMENTAL MARRIAGE". Elle l'aime et pourtant elle avait peur de le prendre pour mari. Ils conviendront d'un marché, que fut-il?

"BACK TO THE KITCHEN" Comédie réelle

NOUVELLES ANGO-CANADIENNES DE LOEW

Bon vaudeville **TROUPE IMPERIALE DE PEKIN** Orateurs faiseurs de prodiges. Ceci est un acte rempli de sensations.

GILLEN-CARLTON ET CIE Dans "The Slippery Duck"

MAHONEY ET ROGERS Dans "A Seashore Flirtation"

WARD ET WARREN Types comiques

DEHAIDE ET EDWARDS Danseurs d'un genre nouveau

Aujourd'hui et demain **PAULINE FREDERICK** dans "BONDS OF LOVE"

Important programme de vaudeville

Représentations continues, de 1 à 11 h. Après-midi, 10-15 h. ; soir, 25-30 h. Prix de soirée, le samedi, le dimanche et les jours de fête.

Théâtre Saint-Denis

VENREDI, 21 NOVEMBRE 1918, soirée sous le patronage de Sir Lomer Gouin. **WERTHER** avec JOHN O'SULLIVAN, de l'Opéra de Paris et de l'Opéra de Chicago, et CECILIA BRAULT.

Billets en vente chez Archambault et Lindsay. — Direction Victor Desautels.

SURDITE
 ET BRUITS DANS LA TÊTE
 Si vous en souffrez allez chez votre drogiste et commandez du Concentraté Sourdil, prix \$1.00 la boîte de fer blanc. Ce nouveau remède donne presque immédiatement du soulagement et effectue vite une guérison permanente. Il pénètre au siège actuel du mal, et à complètement guéri un grand nombre de cas considérés désespérés. Si votre chimiste ne garde pas Sourdil en magasin, n'acceptez aucun substitut, mais envoyez un mandat-poste pour être approvisionné directement à la Sourdil Distributing Co., 38 Station Road, Croydon, Surrey, Angleterre, et un paquet vous sera expédié par retour du courrier, avec instructions complètes. (Annonce)

Irréprochables de Qualité

Le premier mérite de nos manteaux de fourrure est la garantie que nous donnons de leur irréprochable qualité.

Les plus derniers modèles, se recommandant par leur coupe absolument parfaite, sont étalés actuellement dans notre magasin. Visitez et achetez sont également invités à venir les examiner.

J. A. Bélanger,

Fourrures de choix
 158-OUEST, RUE NOTRE-DAME
 Tél. Main 3142. Angle St-Pierre.

SANTO PAULO

UN PUISSANT TONIQUE
 SOUVERAIN REGENERATEUR DE LA SANTE

ETES-VOUS FAIBLE, NER-ETES-VOUS SANS APPETIT, VEUX, DEPRISE ? ETES-VOUS PALE, ANEMI-ETES-VOUS INSOUCIANT, SANS ENERGIE ?

LE SANTO PAULO L'ESSAYER, C'EST L'ADOPTER.

Le certificat qui suit atteste indubitablement les précieuses qualités de ce précieux tonique.

"J'ai fait l'analyse du Santo Paulo, et je l'ai trouvé riche en principes végétaux, propres à exciter l'appétit, à stimuler les fonctions digestives et à régulariser l'intestin, etc., etc. J'ai aussi trouvé convenablement dosés les principes tonifiants du quinquina et du coca. Je puis affirmer d'autre part qu'il ne contient aucune substance dangereuse pour la santé. Je n'hésite pas à le recommander hautement."

"H. LAPLANTE COURVILLE, Docteur en pharmacie, Professeur de chimie à l'Université Laval." Demandez-le chez votre pharmacien.

La Cie des Vins Franco-Canadiens Fabricants et Propriétaires, Montréal. Enregistré conformément à la loi du Dominion du Canada (1917)

Notre Page Littéraire

TOUJOURS PLUS HAUT

Le jour se fait plus terne et la nuit plus hâtive.
Mordu par l'aquilon, le feuillage jaunit
Quel en est le secret? Qui l'en a prémuni?
Qui fut au mois de juin une demeure active.

Errant dans la forêt, quelquefois il arrive
De voir un peuplier par nuit souffler bruni.
Quel en est le secret? Qui l'en a prémuni?
Une âme vigoureuse, une sève plus vive.

Jeune homme, si tu veux quand sévira le froid
— Car la vie a souvent des excès de rudesse, —
Comme le peuplier rester vert, ferme et droit,

Des plus mâles vertus imprègne la jeunesse.
Comme l'arbre géant qui grandit sans fléchir,
Monte toujours plus haut dans l'azur sans faiblir.

Hermas BASTIEN.

(Les Eaux Grises)

LETTERES DE FADETTE

La quatrième série récemment parue des *Lettres de Fadette* obtient sans le moindre effort le complet de la presse canadienne. Voici la seule explication possible: on est tellement habitué d'entendre dans les bureaux, les salons, les cercles et jusque dans les couvents l'éloge verbal des écrits de cette dame, (puisque dame et non jésuite il y a) que l'on ne sent guère la nécessité de fixer sur le velin cette unanime impression. Cependant l'*Action française*, par souci de fidélité à son programme et dans un sentiment de justice envers la chroniqueuse si distinguée de son frère le *Devoir*, ne fut pas lente à solliciter quelques pages de critique que l'on ait pu différer, mais non pas refuser.

L'important serait d'adopter un point de vue spécial, un angle de réflexion pour tant de rayons divers que projette en nous l'œuvre de Fadette, — deux cent cinquante lettres environ, le tirage à part étant quelque peu limité. Passons rapidement alors, sur tant d'heureux dons qu'admettent sans discordance les lecteurs actuels de *Fadette* comme jadis ceux de *Danielle Aubry*: âme accueillante aux beautés de toutes formes que lui offrent la création physique et le monde immatériel; âme sympathique aux chagrins de toutes nuances qui peuvent atteindre une vie d'homme, une vie de femme, une vie de famille, surtout, et non moins ingénieuse à y porter remède et à consoler; culture d'esprit étendue et brillante jointe à une rare souplesse de raisonnement; dons littéraires de premier ordre, sens du verbe français, naturel et clair, élégance et nombre, prose drue et ferme, apte néanmoins à rendre toutes les images et toutes les sensations de la poésie: dons d'équilibre ou qualités d'ensemble qui feraient de cette épistolaire un écrivain à souhait pour la critique soucieuse de tout admirer et de rester plausible dans son admiration.

On l'accorde sans un peu brusquement, c'est quand il s'agit de reconnaître et d'apprécier comme quantité et qualité le catholicisme de Fadette, tel qu'il apparaît dans sa correspondance hebdomadaire. Parmi tant de fidèles qui la lisent "avec respect, attention et dévotion" ou même l'acceptent volontiers comme directrice de conscience, les uns trouvent qu'elle manque un peu de prosélytisme, d'autres, qu'elle prêche surabondamment et trop fort. Je me propose de diriger de ce côté mon inspection. Personne ne voudrait contester juridiquement, dans cette matière: d'autant moins qu'elle offre un assez vif intérêt, à l'heure où tant de nos publicistes, à l'inverse des grands catholiques de France, mettent voile et sourdine à leurs convictions religieuses, comme si la foi et les mœurs n'étaient pas suffisamment menacées dans ce pays, comme si le clergé sous ce rapport pouvait suffire à tout.

Il est vrai que l'on compte plusieurs degrés dans l'apostolat chrétien exercé par la plume. Sans même prononcer ce grand mot d'apostolat les exigences de l'Eglise à l'égard de ses enfants laïques ne sont pas constamment les mêmes et leurs écrits peuvent receler le vrai doctrinal de diverses façons. Comme quantité d'abord, si l'on veut me permettre une forme aussi réaliste. L'auteur spirituel qui traite de *professo* de nos relations avec Dieu: le théologien mystique qui analyse les divers états de l'âme en tendance vers la perfection; même le journaliste militant qui défend nos croyances contre l'hérésie, nos institutions contre le sectarisme, font œuvre de spécialistes en matière de religion. Ils peuvent s'adonner à leur spécialité sans crainte d'indisposer le public que surprendrait plutôt le moindre détournement de leur pensée vers des sujets profanes. Comme qualité ensuite. Leurs écrits non moins que leur personne doivent "respirer" une "bonne odeur du Christ", selon la merveilleuse image usitée par l'apôtre saint Paul. L'on exige à bon droit de ces écrivains une spiritualité éclairée et profonde, à base de définitions et de principes. L'on ne tolère chez eux aucune équivoque dans le langage, à plus forte raison aucune témérité disciplinaire ou doctrinale. L'on ne peut pas dire que l'Eglise tient même en réserve une note demi-infamante pour qualifier certaines propositions offensives des oreilles pieuses. Et soit dit en passant, si l'on tenait meilleur compte de ce dispositif quelle fortune sauvegarderait contre les sottises occasionnelles des hom-

mes (ou femmes) d'esprit! Impossible de ranger Madame Fadette parmi les "pieux auteurs", les théologiens mystiques ou les journalistes de combat. Sa correspondance, il est vrai, couvre dix pages de morale contre un aligné de pure chronique; mais la religion et la morale sont deux choses distinctes, encore que nul n'en puisse nier l'étroite interdépendance. Ce serait se méprendre fondamentalement sur le rôle qu'il a prétendu assumer au *Devoir* que d'attendre un prône régulier de cet écrivain constamment penché sur des problèmes de psychologie. Il me paraît avoir saisi la juste mesure qu'il convient d'accorder aux choses de ce genre. Un peu plus n'aurait pas sans risque d'éloigner les mondains et les tièdes, un peu moins serait imputable au respect humain, péché mignon d'un assez grand nombre de nos intellectuels.

J'aurais par contre à me plaindre du ton de certaines lettres, de la valeur de certaines assertions, en un mot, pour tout ramener aux précédentes formules, de la qualité de cet apport religieux que le zèle de Fadette fournit par intervalles à la conscience du public. Encore une fois, les déceptions pas trouver chez une chroniqueuse un exposant du Dogme, ni dans une lettre un cours approfondi de religion. La lettre au contraire, par sa brièveté même et son caractère familier, expansif, ne favorise que trop l'hétérodoxie. C'est un genre largement représenté au catalogue de l'Index. Mais quand une lettre s'adresse à 75,000 lecteurs environ, et qu'au surplus le rédacteur a sept jours devant soi pour la mettre au propre, ce dernier ne doit-il pas au public de toujours suivre le droit contre son penchant? Or, Fadette a un penchant prononcé pour la contradiction et la critique. Elle publia jadis dans le *Nationaliste* un article signé "Trouvart-dire", et comme c'était bien trouvé! Elle est en effet la promptitude de l'élasticité de cet esprit déviant, que l'interlocuteur se voit astreint à la double tâche de préparer simultanément sentence et réplique: un sport impressionnant durant les journées chaudes. Et malgré l'innocence — comme dirait Montpelier — d'une pareille tendance, Fadette se connaît assez pour la pressentir et la remettre en toutes occasions. Par malheur elle en a laissé passer quelques-unes...

Dans un généreux plaidoyer contre le pessimisme et la stérilité de ses attitudes, (Troisième série, VI) elle éprouve le besoin de citer un exemple de ce qui fait partie de son art, et de l'aller prendre chez nos écrivains mystiques, ce qui paraît d'un goût trop recherché. Je lui prouverai qu'elle eût pu s'adresser ailleurs avec sagesse et profit. En veux-tu, dit-elle, à certaine littérature pieuse qui nous accable "et nous écrase sous des dégoûts de tout ce qui est humain et qui veut nous convaincre que le ciel seul importe. Le ciel! Certes, c'est un beau but et je nous souhaite à tous "d'y aller. Mais c'est sur cette terre que nous vivons et Dieu l'a faite belle afin que nous l'aimions! Il nous a donné un corps "aussi bien qu'une âme et nous devons justice aux deux." Fadette serait bien en peine d'énumérer ces ouvrages où l'on fait une critique sérieuse. Mais c'est étrange comme cet *unum necessarium* me fait songer à l'Evangile et ce "dégout de ce qui est humain", à l'imitation: deux petits livres que ne virent srement pas l'intention de l'auteur. Il y eut aussi un nommé Pascal qui décrivait dans la manière forte "l'amas de contradictions" que Fadette et moi nous sommes. Quant à "vallée de larmes", expression liturgique pour désigner la vallée de larmes, il y a longtemps que celle-ci s'en montre digne et je vous prie, Madame, de la baptiser autrement depuis les tristes années 1914-1918. Je sais que vous admettez ces vues en théorie et que vous envisagez simplement leur côté pratique et leur influence sur les actions des hommes. Mais ceux qui méprisent davantage le monde ne sont-ils pas justement ceux qui lui ont rendu et lui rendent encore les plus méritoires services? Témoins ces admirables sœurs qui n'ont quitté le monde que pour le mieux pénétrer ensuite de leur intimité et profonde et surnaturelle influence: témoin cet autre éloquent plaidoyer que vous fîtes en leur faveur (Troisième série, p. 119) contre une compagnie ignorante qui les avait qualifiées de "princesse endormies".

"Je l'avais écoutée sans l'inter-

rompre, amusée et charmée par ce conte gracieux, mais un peu scandalisée de cette incompréhension absolue de la vie intérieure, de la vie religieuse, qui fait de toutes celles qu'elle appelle des princesses endormies, des âmes si vivantes, si ardentes, qu'à leur contact on respire Dieu, Dieu dont elles vivent et qu'elles exhalent. Sans doute le ciel les attire, mais elles aiment la vie où Dieu les veut et comme il la fait pour elles.

"Elles prient, et leur infatigable prière accompagne et soutient une activité qui s'exerce au profit de toutes les faiblesses et de toutes les misères humaines: vieillards qu'elles hébergent, orphelins qu'elles recueillent, malades qu'elles soignent, morts qu'elles ensevelissent, enfants qu'elles instruisent. Et celles-ci? ces contemplatives? Oh! non, elles ne dorment pas! Elles s'offrent en silence et brûlant holocauste pour ceux qui vivent dans le monde comme s'il n'y avait ni Dieu, ni âme, ni vie future. Elles ne dorment pas, ces saintes! Elles goûtent des maintes fois les choses éternelles qu'elles retrouvent au delà de la mort. Des profanes comme nous se figurent difficilement l'intensité de vie intérieure des âmes à ce point purifiées."

Cette armée mobile ou concentrée de femmes si agissantes aurait-elle donc pour ration quotidienne une littérature pessimiste? Non, le pessimisme est avant tout affaire de tempérament, plutôt que de spéculation d'idées; les idées n'interviennent, comme tant de fois il arrive, que pour se mettre au service du tempérament. Exprimées chaque jour par des catholiques, ces idées ne font partie d'aucune littérature pieuse approuvée ou tolérée par l'Eglise. C'est dans la poésie, la correspondance, le drame et le roman mondains que Fadette devrait, ce me semble, les chercher. Que ne s'en prend-elle par exemple à son illustre oncle, Madame Du Defland, patronne exquise et parfumée de la confrérie des "plus ne m'est rien, rien ne m'est plus", qui jadis tenait la baguette dans le grand cœur des désabusés. "Après tout, qu'est-ce que cela me fait?" s'écrie-t-elle après avoir failli s'interresser à un événement politique qui passionnait l'opinion. Dans sa *Correspondance inédite* publiée par le marquis de Sainte-Aulaire, elle avoue que le néant de la vie lui donne "des accès de désespoir". On s'aperçoit à son langage que Werther approche, s'il n'est point d'avance... dépassé. Au fond de son fauveil, parmi ses aises d'un brillant état de fortune et d'une grande position mondaine, cette femme, tranquille en apparence, on devine des attitudes tragiques, à poussé plus loin le désenchantement volontaire que les plus bruyants héros du suicide. Ceux-ci du moins eurent assez de foi dans la mort pour lui demander un refuge. Cette dernière ressource, ce n'est cette dernière illusion à manier à Madame Du Defland, à l'avant longtemps médité ce grave sujet, prétendait-elle, de quelque façon qu'elle tournât et retournât la mort, elle ne la jugeait pas moins sotte que la vie.

Il y aurait d'autres passages à modifier dans ces quatre gracieux opuscules, pour qui les dépouille avec des yeux de correcteur d'épreuves. Ils sont en petit nombre et c'est plaisir de le constater. Une note criarde parce que pessimiste (1) a même disparu de la partition, qui me fatigue encore le tympan. Après un récit de déboires intimes dans un ménage aux caractères opposés, Fadette qui devait plus tard écrire: *L'espérance est une vertu, une des vertus théologales...* Ne nous alanguissons pas dans les gémissements, quand nous avons besoin de tant de virilité et de confiance pour vivre une vie qui ne soit pas manquée, avait précédemment conclu: IL N'Y A RIEN A FAIRE. Mais voilà: avec ce flair indescriptible qui ne la déserte par intervalles que pour réapparaitre mieux armé, elle a su retrancher du recueil une lettre qui démentait toute sa philosophie antérieure et postérieure. On pourrait dire cette fois: Faute supprimée faute avouée, donc à demi pardonnée.

Dans la forte balance des écrits de cette dame, dans ses pages de morale et ses "recettes de bonheur" que lui dicte une vaste expérience, on entend toujours sonner franc la note chrétienne et catholique où le bon sens ne perd jamais ses droits.

Aux féministes elle dit: Vous avez réalisé des conquêtes pour le bonheur de la femme, surtout dans le domaine de l'instruction. Mais vous avez eu fort de fonder votre entreprise sur l'hostilité des sexes, comme les socialistes la leur sur la lutte des classes. Vous avez ainsi contribué à ruiner l'esprit de la Chevalerie qui était un féminisme plus souple, plus subtil, plus intelligent et plus scientifique que le vôtre. (1) De plus vous me paraissez lâcher la proie pour l'ombre en réclamant à petits cris le suffrage féminin. S'il ne devait être exercé que par notre groupe d'intellectuelles, il aurait chances peut-être d'augmenter notre prestige tout en stimulant le progrès national, encore que des inconvénients d'ordre moral lui fassent dangereuse escorte. Mais à qui ferez-vous croire que les croix de suffrage de milliers de bonnes femmes du "Faubourg de Québec" marqueront un millimètre de progrès dans la question politique ou le statut de la femme en ce pays? Que vous en semble du très faible ajout au faible pour grossir les chances d'infatigabilité?

Aux incompréhensibles: Vous avez, Mesdames, tellement compliqué la vie que vous l'avez rendue impossible à vous-mêmes et aux autres et que vous voici devenues les premières à ne pas vous comprendre.

Vous n'étiez pas mariées, du reste, que déjà vous formiez des projets de vie libre; vous décidiez à part vous de "prendre des précautions", afin d'être dégagées de toute entrave domestique, le jour où constatait que l'époux fait des siennes vous jugeriez à propos de faire des vôtres. Avec cela, trop de relations, trop de danses, trop de théâtre, trop de lecture. Qui, la lecture ou plutôt le roman divise de nombreux ménages qui s'entendraient à merveille si au lieu de vivre de chimères la femme s'occupait à élever beaucoup d'enfants. (Deuxième série, p. 87).

Aux directeurs de théâtres: Messieurs, je renonce à vous émouvoir par des considérations d'intérêt public et de morale sociale, car vous n'offrez aucune prise de ce côté. D'autre part, je sais que l'argument des salles vides vous ira droit au cœur. Si donc vous persistez à refuser à votre clientèle ce droit au respect qu'elle achète en entrant, à ne pas vouloir entendre les sifflements muets qui ont accueilli certaines de vos représentations, vous en serez réduits à plier bagage faute de recettes et à défrayer une fois de plus la chronique scandaleuse des gazettes et des salons.

L'absence de guillemets dénote suffisamment que j'interprète la pensée de l'auteur. Fadette va rarement jusqu'aux duretés de langage que méritent nos mœurs de ville et l'organisation des plaisirs de société. Vous trouverez cependant, parmi tant de sujets divers, aux titres séduisants, légers et pittoresques, des sermons d'une très belle énergie que découpent messieurs les vicaires. Et n'allez pas imaginer que cela tombe toujours dans le désert. "Comment voulez-vous", disait un homme d'esprit, "qui échappe à l'emprise de Fadette! Ayant lu une première fois ses billets de chaque semaine, je les retrouve épinglés partout, aux angles du sous-main à l'heure où j'écris, au cadre du miroir à l'heure où je me rase... Ma propre moitié conspire avec la femme-apôtre. Et vous pensez si l'on me fait grâce des découpages à l'usage des maris grincheux!"

Deux pays, siècle idyllique, demeures fortunées où la femme tourne à des fins spirituelles le miroir, instrument de sottise vaniteuse; où le mari, docile et tendre, se nettoie l'âme en s'épaulant la face!... Voilà que moi-même, au sortir de cette lecture, l'aperçois en plus beau le monde qui m'environne et subis sans le vouloir l'influence de la grande Optimiste!

fr. M.-A. LAMARCHE, O.P.
(L'Action française)

(1) Lire à ce sujet *Les sources du féminisme* — *L'Intellectuelle et l'Amour*, par Colette Yver, dans *Le Correspondant* du 10 juillet.

ACADEMIE FRANÇAISE

L'Académie française, dans une de ses récentes séances, s'est occupée des prochaines élections et élections.

M. Jules Cambon, qui a été élu le 16 mai 1918, sera reçu, en séance publique, le 15 novembre prochain par M. Ribot. Il est décidé d'écrire au général Lyauté, élu en 1912, en remplacement de Henry Houssaye, pour prendre date, s'il est possible, en vue de sa réception. On dit que le discours du général est prêt de puis plusieurs mois, et peut-être aussi la réponse de Mgr Duchesne. L'Académie a fixé au jeudi 22 janvier la réception du maréchal Foch qui prononcera l'éloge du marquis de Vogüé, le président de la Croix-Rouge pendant la guerre. M. Poincaré présidera cette solennité et répondra, comme on sait, au nouvel académicien.

Les élections auront lieu après cette réception: la première en février ou au début de mars, les deux autres quinze jours plus tard. Le 27 novembre aura lieu la séance publique des prix de vertu et des prix littéraires. M. Brieux lira le rapport sur les premiers et M. Masson sur les seconds. Le directeur, M. Hanotaux; le secrétaire perpétuel, M. F. Masson, ont été assignés pour représenter l'Académie à l'inauguration de l'Université de Strasbourg, les 21, 22, 23 novembre.

La plus importante Librairie et Papeterie française du Canada

Livres
RELIGIEUX, CLASSIQUES, FRANÇAIS, CANADIENS.

Fournitures
de BUREAUX, de CLASSES, de DÉSEIN.

Articles
RELIGIEUX ET DE FANTAISIE.

Catalogues sur demande

GRANGER FRÈRES
Limitée
Place d'Armes,
Montréal.

ANTIKOR-LAURENCE

CURE RADICALE DES CORPS
DUR, EFFICACE, SANS DOULEURS
EN VENTE PARTOUT 25¢
FRANCO PAR LA POSTE

A. J. LAURENCE, MONTREAL

M. Valiquette
471-477 ST. CATHERINE ST. EAST

LE MAGASIN DE MEUBLES DE VIEILLE ET BONNE RENOMMEE



"Vous l'aurez chez Valiquette"

Plus d'un quart de siècle de service a prouvé au public la valeur et la qualité des meubles de chez Valiquette. Notre grande organisation repose sur cette base: de donner satisfaction au public quel qu'en soit le prix, ce fut un des principes fondamentaux de notre maison et pour y faire honneur nous n'avions qu'un seul moyen, vendre des meubles de qualité insurpassable à des prix raisonnables. Aujourd'hui, plus que jamais, le public a besoin de meubles de qualité. Le coût élevé et la rareté de la matière première et de la main-d'œuvre n'ont pas été sans affecter considérablement le commerce des meubles. Vous avez à payer plus cher et vous devez vous protéger en exigeant des meubles absolument recommandables. Vous les trouverez chez Valiquette.

Lit complet en cuivre, sommier en acier, matelas sanitaire et 2 coussins en plumes, pour \$31.00

Un lit en cuivre d'une valeur incontestable et que vous ne trouverez nulle part ailleurs à Montréal pour

\$31.00



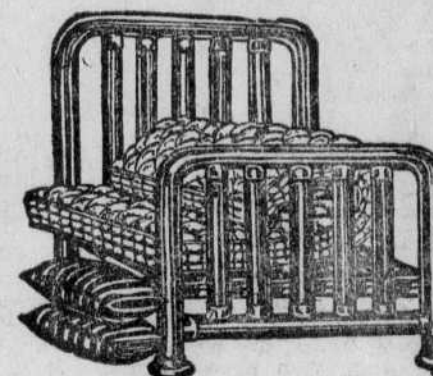
Toutes les grandeurs, poteaux de 2 pouces, sommier en acier, matelas sanitaire, 2 coussins en plumes, pour

\$31.00

Lit en fer émaillé blanc, avec matelas, sommier et 2 coussins, pour \$29.00

Tel que la vignette. Le tout d'une valeur de \$40.00. Pendant un temps limité nous vendrons le tout

\$29.00

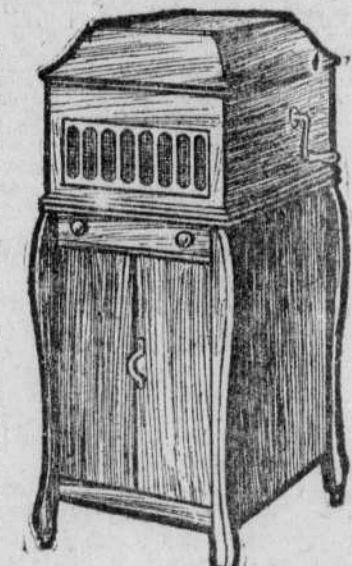


Lit en fer, poteaux de 2 pouces et barreaux de 1 pouce de diamètre, avec sommier en acier, matelas sanitaire et 2 coussins, pour

\$29.00

Pathéphone avec 10 records, \$89.00

Pendant les longues soirées de l'automne et de l'hiver souvent le cœur ressent le besoin d'une distraction saine, qui ferait oublier la mélancolie des heures muettes que le théâtre, la musique d'un Pathéphone vous rendra votre bonne humeur. Les plus grands artistes du monde seront à votre disposition, vous les entendrez chez vous, dans votre foyer, sans avoir à affronter ni le froid ni la pluie ni la neige. Voyez notre offre ci-contre.



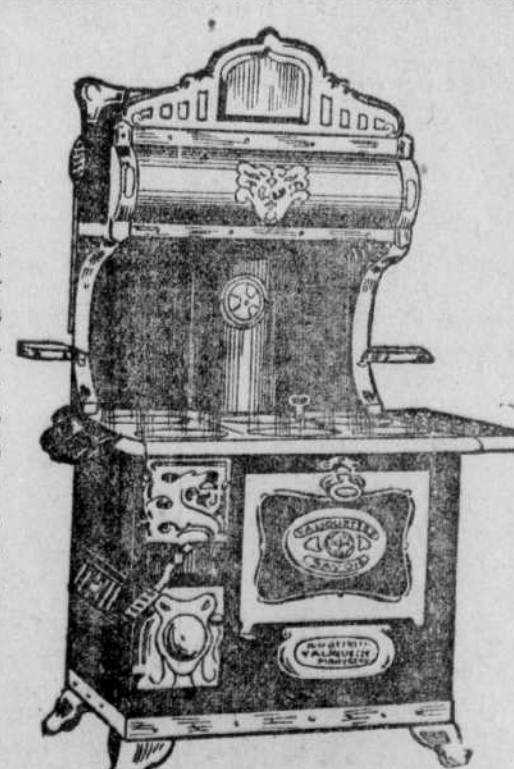
Pathéphone style A en acajou ou en chêne fumé, avec cabinet pouvant contenir plus de 100 disques Pathé. Hauteur 49 pouces, largeur, 18 pouces, profondeur, 19 pouces, avec reproduit Pathé et reproducteur latéral, pour les disques à aiguilles, saphir fort, pointe diamantée pour disques Edison, 100 aiguilles d'acier et 10 sélections Pathé pour

\$89.00

Termes: \$10.00 comptant et \$1.50 par semaine.

Poêles à charbon, à gaz, ainsi qu'au charbon et au gaz, fournaies, etc., à des prix remarquablement bas pendant notre vente d'échantillons

Tous nos poêles, quels qu'ils soient les prix, sont doublement garantis donner satisfaction. Le manufacturier les garantit et nous les garantissons aussi. Vous pouvez vous fier à votre achat d'un poêle ici.



Poêle en acier à quatre ronds, avec réchaud, valant \$50.00, pour

\$32.00

Poêle échantillon en fonte, de petite grandeur, pour

\$10.75

Poêle échantillon en acier pour

\$12.95

Poêle échantillon "Guernsey Oxford", valant \$110.00, pour

\$49.00

Poêle en acier tel que l'illustration. Valant \$75, pour

\$53.00

Plus de 100,000 pieds carrés de superficie de plancher entièrement voués à l'étalage d'ameublements complet de maisons

M. Valiquette
471-477 RUE ST. CATHERINE EST

CIGARETTES MILLBANK DE VIRGINIE



D'un Arôme doux - 10 pour 15 sous

CONCIL DE ARTS ET MANUFACTURES

PROGRAMME DES COURS A MONTREAL

Nous donnons le programme des cours de la semaine du 17 novembre pour les cours gratuits de cette institution donnés à Montréal:

Mardi et jeudi soirs. — 147, rue Dufferin, cours spécial de dessin mécanique.

Usines "Angus", mardi et vendredi, 5 h. du soir à 7 h. — Ce cours est ouvert non seulement aux employés du Pacifique Canadien mais aussi à tous ceux qui désirent bénéficier de ce cours spécial de dessin mécanique en rapport avec la construction de locomotives et de wagons à passagers.

Au Marché St-Laurent, mardi et vendredi soirs. — Cours pratique de plomberie.

Monument national, lundi et mercredi soirs. — Modelage, dessin à main levée, lithographie, dessin architectural, coupe, couture.

Mardi et vendredi soirs. — Dessin à main levée, peinture d'enseignes,

lettrage, menuiserie, charpenterie, confection d'escaliers, dessin mécanique, modes (chapeaux).

Mercredi soir. — Solfège, deuxième année.

Jeudi soir. — Solfège, première année.

Les cours du jour donnés par le Conseil des Arts et Manufactures dans ses salles au Monument national sont:

Lundi et mercredi, 2 h. du soir. — Modes (chapeaux).

Mardi et jeudi, 2 h. du soir. — Coupe, couture.

Mercredi, 1 h. 30. — Solfège, première année.

Vendredi, 1 h. 30. — Solfège, deuxième année.

On peut recevoir encore quelques élèves et que l'on se hâte afin de profiter des leçons de la première partie du terme.

ASSEMBLEE PUBLIQUE POUR L'INAUGURATION DE L'ECOLE DE DESSIN DE JOLLETTE.

Le secrétaire général du Conseil, M. J. P. L. Bérubé, est informé par le Conseil municipal de Jollette que l'inauguration officielle des cours gratuits des arts et

métiers aura lieu le mercredi, 19 novembre, en la salle publique de l'endroit. Cette séance publique de l'école s'occupe activement du programme de la soirée. Les députés au fédéral et au provincial, MM. Denis et Dufresne seront présents, ainsi que le maire et les échevins de la ville. Le clergé, les manufacturiers sont spécialement invités et le public en général qui doit profiter de cette école se rendra nombreux à cette soirée.

Le Conseil des Arts et Manufactures sera représenté par ses officiers.

CREATION D'UNE ECOLE DES ARTS ET METIERS A LAUZON.

La ville de Lauzon, municipalité très prospère, voisine de Lévis, aura son école de dessin et de métiers dès cette année. Les représentants officiels du Conseil des Arts et Métiers, MM. Joseph Gosselin et Cléophas Blouin, pour Lévis, s'occupent du fonctionnement des cours. On nous informe que 130 élèves sont déjà inscrits.

L'ASSISTANCE MATERNELLE

Madame Henri Hamilton, présidente générale de l'Assistance Maternelle, nous fera le plaisir cette année, de reprendre au milieu de nous, sa place première à la partie de cartes qui sera donnée le vendredi, 28 novembre prochain. Son état de santé, nous sommes heureuses de le constater, va toujours s'améliorant et lui permettra de poursuivre, avec le concours de ses aides dévouées, la noble tâche qu'elle a entreprise, celle de secourir les pauvres mères délaissées.

Par contre, nous aurons à déplorer l'absence de Mme Athanase David, 2me trésorière de l'œuvre, retenue chez elle par la maladie. Aussi, lui en sommes-nous infiniment reconnaissantes et formons pour elle des vœux de prompt rétablissement.

Les personnes qui désireraient se procurer des billets pourront s'adresser à Mme Gabriel Marchand, vice-

présidente, 655, rue Saint-Hubert, où est établi le dépôt central de la vente, ainsi qu'aux six autres dames ayant des billets par devers elle: Mmes S. B. Pinsonnault, Pierre et Paul Leduc, H. Mongenais, A. Delisle et F. Granger.

Les dames à la tête des différentes sections sont, pour le "bridge": Mmes R. Masson, A. Chaput, E. Montpetit et Mlle O. David; "Cinq Cents": Mmes M. Macdonald, Lemieux, T. Granger et L. Bourgeois; "euchre": Mmes Pierre et Paul Leduc, R. Gauthier, E. Chaput et E. Désaulniers.

A la vente de billets, entrée du corridor: Mmes E. Prévost et A. Décarie; receveuses de billets en bas: Mmes L. LaMothe et Y. Dorion, en haut: Mmes L. Pinsonnault et A. Berthiaume.

Les dames qui ont fourni des tables, voudront bien ne pas oublier d'apporter leur prix, cartes, crayons et compteurs.

Nous faisons un appel aux personnes de bonne volonté, qui pourraient disposer de quelques autres prix, de les faire parvenir à Mme Gabriel Marchand, 655, Saint-Hubert.

(Communiqué).



Meubles de styles antiques et modernes

Notre assortiment vous permet de meubler votre maison avec élégance et bon goût à prix modérés.

VISITE SOLICITEE

L. G. SAINT-JEAN LIMITEE
20 RUE NOTRE-DAME OUEST

Femmes malades guérissez-vous au moyen des

PILULES ROUGES

RETABLISSEMENT IMPARFAIT

Après la naissance de mon premier enfant, je ne m'étais pas bien rétablie et pendant trois ans ensuite j'ai eu à me traîner à cause de faiblesse et de douleurs internes. A la fin, tout en ne négligeant aucun des soins et aucune des précautions que nécessitait mon cas, j'ai employé les Pilules Rouges et la santé m'est revenue comme aux meilleurs jours. Il y a plusieurs années de cela et je me porte toujours très bien. — Mme Philippe Lauzon, 133 rue Papineau, Hull, P. Q.

FAIBLESSE DESESPERANTE

J'avais été malade au lit durant dix-huit mois et j'étais devenue d'une faiblesse désespérante. Malgré les meilleurs toniques, je ne prenais pas de forces. Je n'avais de goût pour aucune nourriture, ne dormais pas des nuits entières et ne pouvais m'occuper à rien. Le printemps dernier, je me mis à prendre des Pilules Rouges qu'une voisine m'avait beaucoup recommandées. Je me décourageai un peu au début, trouvant que l'amélioration se faisait attendre. "Continuez", me dit cette dame, "n'allez pas abandonner." En effet, persistant à les employer, j'ai bientôt recouvré le sommeil, l'appétit est revenu, les forces aussi. Maintenant je me porte bien et je pèse cinquante livres de plus. — Mme J. McKenven, 174 rue Rivard, Montréal.

PENDANT DEUX ANS TRAINANTE

J'avais usé mes forces par un travail très dur et pendant deux ans je fus trainante, souvent obligée de passer plusieurs jours au lit à cause d'une grande faiblesse et d'un dérangement de tout le système. Les deux médecins que j'avais consultés, malgré leurs traitements, n'avaient pas amélioré mon cas après plusieurs mois. Je me suis mise ensuite à prendre des Pilules Rouges qui m'eurent bientôt fortifiée. Maintenant, grâce aux Pilules Rouges, je me porte bien. Je ne veux plus manquer de ce remède, mais en prendre quelques boîtes de temps en temps pour ne plus être malade. — Mme Pierre A. B. Hachey, Brunsville, Gloucester, N. B.

MAL DE TETE

J'avais souvent un gros mal de tête et des douleurs de dos. Le jour, j'étais prise d'étourdissements et venais sur le point de perdre connaissance. J'ai pris des Pilules Rouges pendant plusieurs mois; mes forces se sont peu à peu augmentées, les maux de tête et d'étourdissements se sont dissipés et depuis je jouis d'une bonne santé. — Mme Georges Chenette, rue Mondor, St-Hyacinthe, P. Q.

SANG PAUVRE

Il y a quelques années que je connais les Pilules Rouges; elles m'ont beaucoup aidée en ménage, vu ma faible constitution et mon sang pauvre. Je souffrais aus-

si de dyspepsie nerveuse dont je fus guérie. Je trouve les Pilules Rouges merveilleuses et ne cesse de les recommander aux femmes faibles et souffrantes comme le meilleur remède qu'elles puissent employer. — Mme J. Dugal, 442 rue Rimmon, Manchester-est, N. H.

PALE ET COUVERTE DE BOUTONS

Les Pilules Rouges avaient fait un si grand bien à ma mère, il y a quelques années, qu'elle m'en fit prendre lorsqu'elle me vit pâle, toujours lasse, de plus en plus faible, couverte de boutons, souffrant de maux de tête et de malaises de toutes sortes. Ce remède a eu le même bon résultat chez moi. Après deux ou trois mois de leur emploi j'étais toute revenue. Depuis je me porte bien. — Mlle Réa Langlois, 236 rue Murray, Ottawa, Ont.

DIGERAIT MAL ET DORMAIT PEU

Epuisée par le surmenage et la famille, pendant longtemps il me fut impossible de faire le moindre travail. Ma digestion se faisait très mal. Après mes repas, je me sentais suffoquée et avais des douleurs d'estomac. Je ne dormais pas et souvent de gros de tête m'obligeaient à me coucher. J'ai pris des Pilules Rouges pendant deux ans et, de maigre que j'étais, je suis devenue grasse, vigoureuse

et en parfaite santé. — Mme Joseph Tessier, Valleyfield, P. Q.

PARALYSIE PARTIELLE

J'avais dix-neuf ans lorsque je fus atteinte d'une paralysie partielle de la figure. Cela m'avait absolument découragée, moi si jeune et qui avais déjà formé des projets de mariage. Je me suis mise à prendre des Pilules Rouges qui m'ont d'abord fortifiée, donné du sang et m'ont peu à peu débarrassée de cette paralysie. J'en fus des plus heureuses. — Mme Jos. Racine, 238 rue Arago, St-Sauveur, Québec.

CONSULTATIONS GRATUITES tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 274 rue St-Denis. Les femmes malades qui ne peuvent venir voir notre médecin sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50s une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE limitée, 274 rue St-Denis, Montréal.

L.A.C.J.C. A MONTRÉAL

ENCORE DE L'AVANT

Notre convention régionale a remporté un succès sans précédent. Tous les cercles de la ville étaient représentés et même quelques-uns de la campagne. Nous avions le plaisir de posséder au milieu de nous des délégués des deux cercles de Rigaud. Au delà de deux cents membres ont fait la sainte communion. Plus de trois cents ont suivi les séances d'études. La salle immense de l'école Saint-Stanislas pouvait à peine contenir le public, ami de l'Association, qui s'est empressé de répondre à la chaleureuse invitation faite le matin, du haut de la chaire, par M. le curé Piette. A l'exception de Chicoutimi, qui, à vrai dire, est bien loin de Montréal, toutes les régions étaient représentées: Québec, Les Trois-Rivières, Ottawa, Sherbrooke, Saint-Hyacinthe et Joliette.

Les meilleures preuves de sympathie nous sont venues de partout. Mgr l'archevêque a tenu à se faire représenter après avoir accepté le patronage de notre convention. M. le chanoine Chartier nous a prodigué, au nom de Mgr l'archevêque, les paroles les plus encourageantes. M. le curé Piette a dit, à la séance du soir, des paroles que nous voudrions pouvoir conserver. Il a développé avec éloquence, les deux idées suivantes: les membres de l'A. C. J. C., sont des jeunes gens qui ont donné comme but à leur vie la recherche du bien et les membres de l'A. C. J. C., ne sont pas les serviteurs mais les auxiliaires des prêtres. Nous remercions M. le curé Piette de son précieux témoignage.

Nous remercions également les membres du cercle Saint-Stanislas de leur aimable hospitalité, de même que les rapporteurs, les conférenciers et les artistes de la soirée.

Ce succès est la plus douce récompense que pouvaient rêver les organisateurs. Mettons-nous à l'œuvre immédiatement et travaillons à rendre plus belle encore la convention de mil neuf cent vingt.

R. L.

MENTION SPECIALE

Le Rév. Père Hébert des Pères du Très Saint Sacrement nous a donné une preuve nouvelle de l'affection qu'il éprouve pour notre œuvre. Après avoir dit, comme seul un vainqueur peut le faire, en quoi consiste l'A. C. J. C., il a démontré, comme un ami seul peut le faire, que l'Association a toujours travaillé à réaliser l'idéal de ses fondateurs. Nous essaierons de lui prouver que sa confiance est bien fondée.

IMPORTANT

Nous demandons encore nous ne le demandons jamais assez — aux secrétaires correspondants de nous donner les dates de réunions de leur cercle, les sujets des travaux, de nous faire part des organisations ou des initiatives entreprises dans l'intérêt des œuvres paroissiales ou dans tout autre but. Tous ces renseignements doivent être donnés à nos amis Rodolphe Langevin, Main 6852, ou A. N. de Martel, Est 31.

REUNION INTERREGIONALE

Samedi dernier, à la bibliothèque Saint-Sulpice, a eu lieu une réunion du Comité Central avec les délégués des diverses unions régionales. Là ont été discutées toutes les questions intéressant la bonne administration de l'Association. Assistait à cette séance: Comité Central, R. P. Colclough, s.j., Dr Georges Baril, Guy Vanier, J. C. Martineau, Joseph Blain, Wilfrid Guérin, Henri Lessard, Cuthbert Désy, Lucien Germain, Gilbert Laferrrière, Roch Aubry, Alphonse de la Rochelle; comité régional de Montréal: Damase Saint-Maurice, Rodolphe Langevin, Alfred Daviault, Alfred Nuyts de Martel, Edouard Desjardins, Alexandre Desnoyers, Joseph Grégoire, Gustave Bellefleur; comité régional de Québec: Edouard Coulombe, Perreault-Casgrain, Joseph Moore; comité régional de Trois-Rivières: Maurice Gélinas, W. Belleville, W. Saint-Laurent; comité régional d'Ottawa: Hector Ménard, Marc Marchessault, Emile Lévesque, Victorien Blais, F. A. Gavard; comité régional de Saint-Hyacinthe: prof. J. E. Paquin; comité régional de Joliette: Alex. Rivest. Tous ces délégués étaient présents, dimanche, à notre conseil, avec en plus, M. l'abbé Adam, délégué de Sherbrooke, nos amis Arthur Saint-Pierre, du cercle le Mazenod et Omer Lefebvre, du cercle Lacordaire, tous deux d'Ottawa.

POUR LE COMITE CENTRAL

N'allons pas oublier que l'hon. Athanase David, donnera à la salle Saint-Sulpice, le quatre décembre prochain, une conférence, sous les auspices du Comité central. Notre ami de la Rochelle a des billets pour tous nos amis.

LE COMITE REGIONAL

Voici quelle en sera sa composition: Aumônier, R. P. E. Colclough, s.j.; président, Damase Saint-Maurice; vice-présidents: Alexandre Desnoyers et Gustave Bellefleur; secrétaire, Alfred Daviault; trésorier, Joseph Grégoire; conseillers, Edouard Desjardins et Eugène Simard; membres adjoints, Rodolphe Langevin, Alfred Nuyts de Martel, Ernest Loisel et L. Decelles. Commissions: publicité, R. Langevin, A. N. de Martel; avant-garde, G. Bellefleur, Henri Lessard, Roch Aubry; propagande, Edouard Desjardins, D. Saint-Maurice; vie des cercles, A. Desnoyers (séances inter-cercles et visite des cercles), Eug. Simard, G. Bellefleur (études), E. Loisel, A. Daviault (français); organisation et administration, J. Grégoire, L. Decelles.

A l'exception des communications adressées au comité de presse, toutes les autres devront être adressées à 559, rue Chambrond.

ET VOUS ?

Un bon nombre de l'A. C. J. C., doit partout et toujours défendre son association, même contre les détracteurs qui prennent figure aimable.

Un jour un membre influent de notre association est abordé par un politicien haut coté. La conversation roule sur différents sujets. Tout à coup, après avoir causé de l'Association, le politicien haut coté soulève la malheureuse question des dynamitards et d'un ton malicieux: "Vous n'êtes pas compromis toujours?" — Ah non, répond notre ami... et vous?"

CAISSES POPULAIRES DANS NOS CERCLES

Le camarade Gagnon, président du groupe Eymard, suggère dans son magnifique travail, lu le quatre novembre, la fondation dans chaque cercle d'une caisse populaire en miniature. L'idée est excellente et mérite certainement que nos amis y donnent une grande attention. L'épargne, voilà un très bon moyen de développer la moralité et l'esprit d'indépendance de nos compatriotes. Ne perdons aucune occasion d'en donner le goût à nos amis.

NOTES BREVES

Les réunions inter-cercles des cercles Langevin et Eymard faisaient déjà prévoir que l'assemblée de dimanche dernier ne serait pas un "conseil régional", mais un "grand congrès régional".

Près de 300 délégués et membres ont suivi les séances de ce conseil.

La conclusion pratique du congrès est de promouvoir l'extension des caisses populaires dans la région par l'entremise de nos cercles.

Nos meilleurs vœux de succès à nos amis de Québec qui tiennent leur conseil régional demain.

Merci aux nombreux aumôniers qui ont assisté à notre convention.

Le cercle St-Irénée organise pour le 30 courant une réunion inter-cercle. Qu'on se le dise!

Il organise également pour les 1, 2, 3, 4 et 9, 10, 11 décembre prochain une tombola au profit de la paroisse.

A. N. de Martel représentera le comité régional au conseil régional de Québec, demain.

On nous annonce la formation de deux cercles dans la région de Sherbrooke: un à Eastman, l'autre à Waterville; dans la région de Montréal, une avant-garde à St-Rémi de Napierville.

Sont affiliés officiellement: région de Québec, les cercles Matle, Plessisville, Pilote, de Ste-Anne de la Pocatière (école d'agriculture), Morissette, de Loretteville; région de Montréal, Labelle de St-Jérôme (section collégiale); région d'Ottawa: Louis Veilliot (Hull); et une avant-garde, Lasalle (Ottawa);

région de Joliette: avant-garde Mar-solais (Berthierville).

A Ottawa, nos amis ont formé un comité de propagande en vue de la diffusion du journal le "Droit".

Voici la composition des comités régionaux d'Ottawa et Sherbrooke: Ottawa, président, Hector Ménard; vice-prés., C. Laplante; sec., Emile Lévesque; trés., Th. Moncion; commission de propagande, J. St-Germain, V. Blais; commission de presse, J. Goulet, M. Marchessault; commission d'organisation, C. Laplante, T. Moncion. Sherbrooke: prés., Emile Jean; vice-prés., E. Fortier, Ch. Mignault; sec., J.-H. Codère; trés., J. Faucher.

Dollier de Casson a commencé son organisation en vue de son concert annuel qui aura lieu fin janvier prochain.

Le cercle La Haye organise pour le 27 courant une conférence avec M. Henri Bourassa comme confé-

rencier. Sujet: La vie paroissiale.

Le conseil régional de Chicoutimi se tiendra le 7 décembre prochain.

Nous espérons que le travail du notaire Jamin contribuera à la fondation de nombreuses caisses populaires.

CONVOCATIONS

CONVOCATIONS

DIMANCHE

Pie X, à 1 h. 30 de l'après-midi, assemblée générale: "Les fonctions de l'Etat".

LUNDI

Jeanne d'Arc, à 8 h. du soir: "Rapport du congrès".

Dollier de Casson, à 8 h. du soir: "Histoire: l'introduction de l'imprimerie au Canada".

Des Ormeaux, à 8 h. du soir: "La conscience".

De la Mennais, à 8 h. du soir: "Le libéralisme".

Saint-Irénée, à 8 h. du soir: "Le capital et le travail".

La Salle (section collégiale), à 7 h. 30 du soir: "D'Iberville".

Labelle (section des anciens), à 7 h. 30 du soir. Religion: Apologétique. Histoire nationale: Salaberry.

MARDI

Eymard, à 8 h. du soir: "Les obstacles à l'économie".

MERCREDI

Langevin, à 8 h. du soir.

Saint-Denis, à 8 h. du soir: "Séance du conseil".

Saint-Louis, à 8 h. du soir: "La piété au sein de l'Association".

Notre-Dame de Montréal, à 8 h. du soir.

Saint-Stanislas, à 8 h. du soir: "Le travail des femmes en dehors".

VENREDI

Le Comité central, à 8 h. du soir.

Landry, à 8 h. du soir: "La finance".

A cause de la retraite paroissiale, le groupe Pie X n'aura pas de réunion lundi et mercredi.

Oui ! la Constipation se guérit facilement avec l'Eau Purgative

"RIGA"

C'est le laxatif de famille par excellence, car il agit gentiment sans causer ni nausées, ni crampes, ni coliques.

SOCIÉTÉ DES EAUX PURGATIVES RIGA, 40, rue Plessis, Montréal.

N.B.—Cartes à marquer pour eudre (tallies) gratis sur demande.

CONFÉRENCES AU MONUMENT NATIONAL

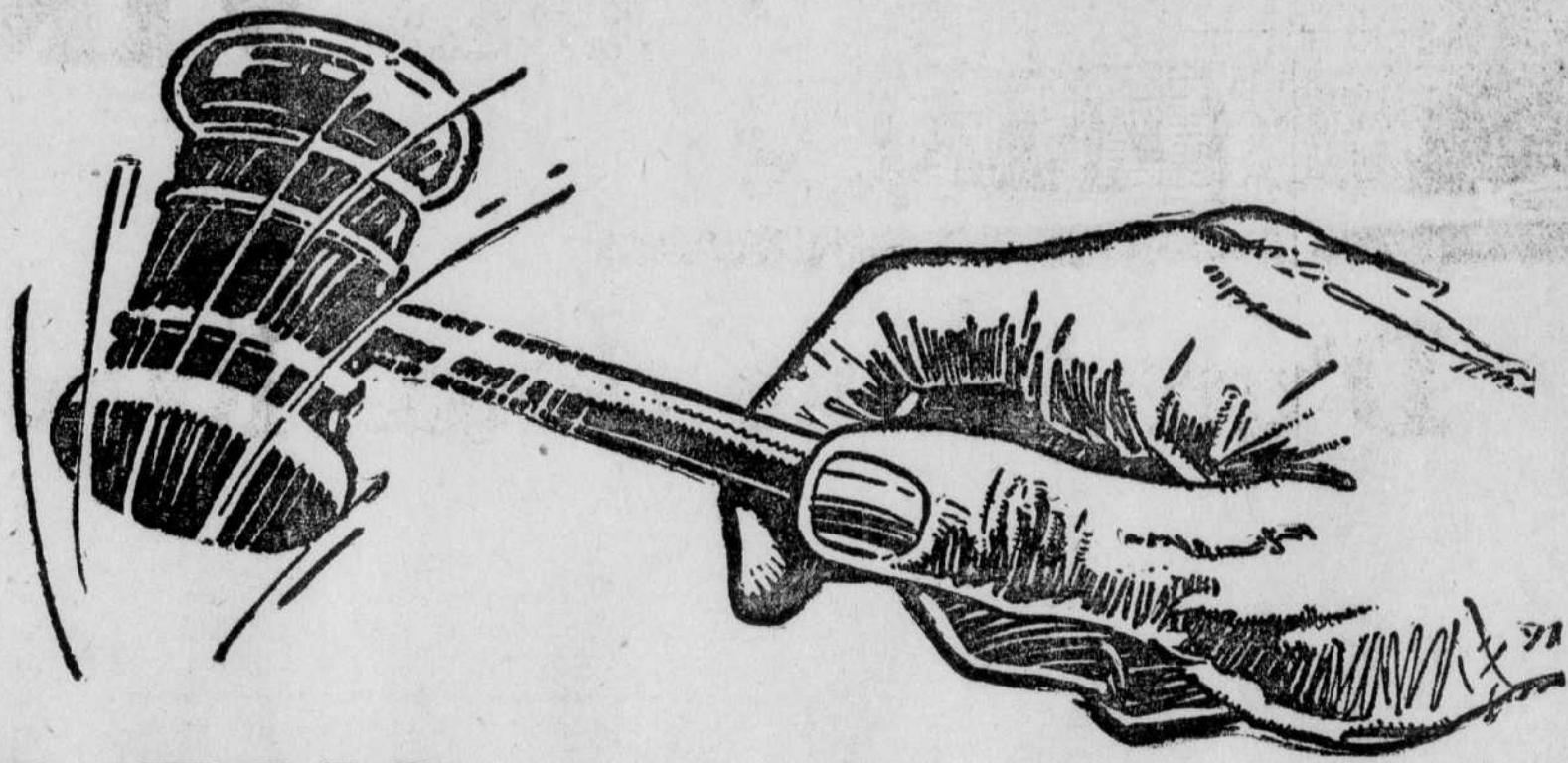
Au Monument National, dimanche, 16 novembre, à 2 h. 30 de l'après-midi, conférence sur l'hygiène, par le Dr G.-N. Valin.

Hygiène de l'appareil digestif

(suite). A 8 heures du soir, conférence sur la géographie économique du Canada, par le professeur Emile Miller.

La forêt et ses industries. Ces conférences seront illustrées de nombreuses projections lumineuses. Entrée libre.

DERNIER JOUR !



UNE FOIS DEUX FOIS TROIS

ACHETEZ AUJOURD'HUI—Souscrivez avant que le marteau ne retombe à minuit, avant que l'occasion d'acheter des Obligations de la Victoire ne vous échappe.

ACHETEZ AUJOURD'HUI—Souscrivez avant que la chance ne vous échappe d'acheter des Obligations de la Victoire—elles vous assurent la prospérité et de bons salaires.

ACHETEZ AUJOURD'HUI—Souscrivez avant que le marteau ne retombe à minuit—placez tout l'argent dont vous pouvez disposer en Obligations de la Victoire—en bons Canadiens, achetez-en dans la mesure de vos moyens—en homme d'affaires avisé, en femme prévoyante.

Souscrivez pour le bien du Canada
Souscrivez pour Vous-même
Souscrivez en vue de la Prospérité
Souscrivez avant qu'il ne soit trop tard

Achetez des Obligations de la Victoire

LES LISTES SERONT CLOSES A MINUIT

Publié sous les auspices du Ministre des Finances du Canada par le Comité Canadien de l'Emprunt de la Victoire.

Pour Guérir un Rhume



VOUS devez, dès que vous ressentez des frissonnements, que vous éprouvez cette sensation de chatouillement dans le nez, qui vous porte à éternuer ou cette irritation de la gorge qui vous porte à tousser, prendre quelques doses de

Sirop Mathieu

au Goudron, à l'Huile de Foie de Morue et autres extraits curatifs

Ce remède, employé à temps, arrête le progrès du mal et évite ainsi les maladies déprimantes et souvent fatales qui résultent d'un rhume négligé.

EN VENTE PARTOUT

Contre Maux de Tête, Migraines, Fièvre et douleurs, employez les Poudres Nerveuses de Mathieu contiennent ni opium, ni morphine, ni chloral.

25cts la boîte

Cie J. L. MATHIEU, Sherbrooke, Qué.



La Vie Sportive

L'organisation de la séance du 22 novembre

Sherbrooke, 15. — Les officiers du 54^e Régiment ne négligent rien pour assurer le succès de la séance de boxe qui sera donnée le 22 novembre à l'arsenal de la rue Belvedere et aussi le comité d'organisation qui se compose du lieutenant-colonel Rioux, du capitaine Valmore Olivier, des lieutenants P. E. Bélanger et P. N. Barrot, vient de retenir les services de M. X. E. Narbonne, secrétaire du Club Athlétique Régional, pour voir aux préparatifs du combat Brosseau-Montgomery et avec le concours de cet organisateur bien connu l'on peut être convaincu que rien ne laissera à désirer. M. Narbonne connaît tous les détails d'une telle organisation et en engageant ce sportsman les officiers du 54^e Régiment ont fait un heureux

choix. Toutes les mesures seront prises pour donner pleine et entière satisfaction à ceux qui assisteront à cette soirée sportive qui est organisée dans le but d'aider au recrutement de notre régiment canadien français. Une arène sera construite spécialement pour cette séance et les sièges seront placés de façon à ce que tous les spectateurs puissent voir et suivre tous les mouvements des boxeurs. Le système d'éclairage sera parfait et le service d'ordre sera des mieux organisés. C'est donc dire que l'organisation sera parfaite et que les amateurs du sport de la boxe qui assisteront à la rencontre Brosseau-Montgomery auront pleine et entière satisfaction sous tous les rapports.

Clay Turner se battra contre Battling Levinsky

Le Club Régional opposera un rude adversaire à Battling Levinsky lundi soir, dans la bataille principale de la soirée de boxe qui sera donnée au Monument National car le rival du boxeur Juif-Américain sera le fameux pugiliste indien Chief Clay Turner. M. Moorehouse avait fait des offres à Tom Cowler et celui-ci s'était empressé d'accepter mais à la demande générale l'organisateur des rencontres du Club Athlétique Régional s'est mis en communication avec Turner et a décidé de le faire venir se battre avec Battling Levinsky. Pour obtenir cette bataille les amateurs peuvent être assurés que le club Régional a dû faire de grands sacrifices car la bourse offerte pour ces deux pugilistes de renom est la plus élevée encore donnée à Montréal.

Leurs billets pour le combat Levinsky-Brosseau ont été quelque peu délaissés d'appréhension que l'ancien champion amateur d'Amérique ne pouvait faire face à l'indisposition mais ils ne perdront rien au change car les deux hommes qui se batront lundi soir sont bien balancés et l'on assistera sûrement à une bataille intéressante et contestée au possible.

En plus de ce combat qui, à lui seul, vaudra le prix d'admission, Joe Shears sera appelé à faire face au vétéran de l'arène Arthur Giroux. Inutile de faire les éloges de ces deux locaux car tous les connaisseurs savent que ces deux hommes y vont toujours pour gagner et que leur rencontre de lundi sera mouvementée.

Donc à lundi soir.

FRANKIE FLEMING CONTRE MICHAELS

La bataille de mercredi prochain au Français, entre Frankie Fleming et Michaels, de Syracuse, promet d'être un événement remarquable. Les amateurs de boxe sont toujours impatients d'assister à un événement, qui a déjà été remis, mais ici leur anxiété vient plutôt du fait que les deux concurrents sont reconnus pour leur habileté et leur science pugilistique. Car, il est indéniable que Michaels et Fleming possèdent des records, que tous les pugilistes envient.

Michaels est le meilleur boxeur de Syracuse. Il est de la catégorie des poids plume, mais il se bat généralement dans les 130 livres, tandis que Fleming ne se désiste pas beaucoup et reste dans les 120 livres, véritable poids de la classe des "featherweights".

Michaels fera ses débuts ici mercredi prochain, et Fleming l'attend de pied ferme. L'Américain n'a qu'à se bien tenir, car le boxeur de l'arène, malgré la concession de cinq livres, qu'il a faite en sa faveur, ne lui donnera pas la moindre chance d'échapper au K. O.

Le battra Michaels, a-t-il dit, malgré cette concession de poids. On sait que Fleming n'est pas un bavard. Mais Fleming a des victoires récentes qui lui permettent d'être aussi optimiste. Sa victoire décisive sur Dick Looman, le vainqueur de Frankie Brown, qui avait battu le champion du monde, Johnny Kilbane, lui a permis de se regarder non seulement comme le champion du Canada dans sa classe mais comme l'un des meilleurs poids plume de l'Amérique. Malgré sa maladie, qui ne date que de quelques mois, Fleming est aujourd'hui dans le meilleur état possible.

La ligue des manufacturiers de chaussures

McFARLANE SHOE

Lafrance	169	167	115	451
Patenaud	109	139	114	403
Gauthier	101	128	147	376
Tanguay	160	140	128	428
Martel	114	160	204	478
Totaux	653	775	708	2136

UNITED SHOE

Sabourin	139	170	182	491
Farland	151	118	136	405
Locke	145	140	131	416
Algo	164	171	148	483
Wright	159	177	183	519
Totaux	758	776	780	2314

Wayland Shoe

Lapard	98	106	157	361
Rolland	102	120	109	331
Auger	145	174	126	445
Archambault	124	153	174	451
Sylvestre	150	150	153	453
Totaux	619	703	706	2028

TETRAULT SHOE

Corbeil	124	175	145	444
Soulières	113	138	151	402
Couville	109	121	193	423
Déforme	171	161	173	505
Vincent	180	174	156	510
Totaux	697	769	818	2284

COLUMBUS RUBBER

Dubreuil	98	98	98	294
Lefebvre	138	129	159	426

UNE VICTOIRE ET UNE DEFAITE

LE M. A. A. A. GAGNE LA PARTIE INTERMEDIAIRE MAIS PERD DANS LA JOUTE SENIOR — LES NAGEURS ONT FAIT DE LA VITESSE

Le M. A. A. A. et le M. S. C. se sont partagés les honneurs de la soirée d'hier au polo aquatique, les équipiers de la rue Peel ont gagné la joute intermédiaire tandis que les porte-couleurs du club de la rue Craig ont triomphé dans la partie senior.

La joute entre intermédiaires se termina par un résultat de 3 à 1 tandis que les seniors du M. S. C. gagnèrent par 5 à 4.

Les coups tirés par Vernot sur le dos et ceux de McGill en nageant dessous l'eau ont été de toute beauté. Chaque joueur se comportait tellement bien qu'il leur fallait déployer tous leurs efforts possibles pour se dégrader et essayer de compter. Geo. Hodgson, Frank McGill, Geo. Vernot, Clary Foran et enfin tous les meilleurs joueurs de Montréal étaient dans l'eau et ce fut un combat contesté pendant toute la durée de la partie.

M. McNamee enregistra le point décisif pour le M. S. C. sur une passe de Schneider.

Les deux clubs avaient chacun leurs supporters et les discussions étaient tellement échauffées que les arbitres ont dû à plusieurs reprises arrêter la partie pour permettre aux joueurs d'entendre le sifflet d'arrêt.

Lors de leur prochaine rencontre au M. A. A. A., le 5 décembre, l'on verra certainement encore du bon jeu, car cette partie décidera du championnat et la Coupe Goul-den.

ALIGNEMENT SENIOR

M. A. A. A. Buts T. K. Walton
F. Carlin Def. W. Foran
E. A. Vemling Def. Alb. Schneider
F. McGill Avant B. McNamee
R. Binmore Avant C. Foran
Geo. Hodgson Avant R. McNamee

SOMMAIRE

M.A.A.A.—McGill 1
M.S.C.—C. Foran 1
M.A.A.A.—McGill 1
M.S.C.—Vernot 1
M.S.C.—C. Foran 1
M.S.C.—Vernot 1
M.A.A.A.—McGill 1
M.A.A.A.—McGill 1
M.S.C.—McNamee 1

JOUTE INTERMEDIAIRE

La partie intermédiaire a été une répétition de la partie Senior, seulement que les joueurs ne passaient pas la balle assez souvent. Chaque joueur semblait vouloir compter individuellement, ce qui occasionnait souvent la balle à devier et passer outre des buts. Entre autres Bouchard qui, à quatre reprises, a lancé par-dessus les buts, et si au contraire il avait passé ses chances aux autres avant, la partie était gagnée pour son club.

Malgré que l'arbitre Farmer eut été sévèrement critiqué par la fou-

Pardessus efficaces et confortables

LEUR COUPE LES REND TOUT A FAIT EFFICACES SANS LEUR ENLEVER POUR CELA TANT SOIT PEU DE LEUR CHIC.

LEUR FINI EST CONFORME A NOS MODELES OFFICIELS ET ILS POSSEDENT CETTE PERSONNALITE QUE SEULS LES TAILLEURS EXPERTS PEUVENT COMMUNIQUER A LEURS OEUVRES.

LES MATIERES PREMIERES SONT DE NATURE A DEFIER LA TEMPERATURE ET A DONNER UN REEL CONFORT A CELUI QUI LES PORTE.

MAGASINS
FASHION-CRAFT
MAX BEAUVAIS LIMITEE
229 rue St. Jacques Montreal
Partie Ouest 463 rue St. Catherine O. A.A.Roy 469 St. Catherine E.

Chapeaux en Velours

AUX PRIX DU GROS

Choisissez du fabricant et économisez les profits de l'intermédiaire. — Velours de choix, à partir de \$6.00

Toutes les nuances et grandeurs de 6 1/2 à 7 1/2 — dernières créations en fait de styles.

A. Sigmund, Enr.
ED. MICHAUD
11 rue Bleury, Près Craig.
Tél. Main 6625

Tous les genres de chapeaux nettoyés et remodelés

WHITE STAR DOMINION LINE

Directe pour la France!
R. M. S. "CANADA", départ le 23 novembre, à l'aurore.

MONTREAL et QUEBEC directement pour CHERBOURG (FRANCE).
Taux et informations complètes aux agences locales ou au Bureau de la Compagnie, 211 rue McGill, Montreal.

L'ENCRE A PLUMES RESERVOIR

MASSÉ
(ENCRE FILTÉE)

NE BLOQUE PAS LES PLUMES

SIX NUANCES: noir, bleu, bleu noir, vert, violet et rouge.

Demandez à votre fournisseur ou adressez-vous à

LA CIE TECHNO-CHIMIQUE MASSE

Fabricante

5B chemin Côte St-Paul

Montréal. Tél. Westm. 545.

Province de Québec, Cour Supérieure

District de Montréal, No 333.

Dame Arzelle Bernard, des cité et district de Montréal, épouse commune en biens de Louis Robitaille, du même lieu, comptable, et dûment autorisée à ester en justice aux fins des présentes en vertu d'une ordonnance de cette honorable cour,

Demanderesse, vs Ledit Louis Robitaille, Défendeur.

La demanderesse a formé une demande en séparation de biens en cette cause, ce jour.

Montréal, le 14 novembre 1919.

BROSSARD ET PEPIN, Avocats de la demanderesse.

le, il lui faut avoir crédit pour son impartialité car ce fut la plus dure partie qu'il eut à conduire dans les annales de la ligue, depuis son existence.

Au point de vue des amateurs de ce beau sport, il a prouvé qu'il était juste et sévère.

ALIGNEMENT INTERMEDIAIRE

M.A.A.A.—Buts E. Ducloux
S. Hughes Def. R. McNamee
P. Earl Def. H. Schneider
K. McKay Avants B. Bouchard
A. N. Silver Avants A. Watson
E. Bruker Avants D. M. Stanley

SOMMAIRE

M.S.C.—Bouchard 1
M.A.A.A.—Mackay 1
M.A.A.A.—Troisième quart 1
M.A.A.A.—Silver 1
M.A.A.A.—Quatrième quart 1

Pas de point.

ROBOL

(tablettes)

Nettoie l'intestin paresseux — cause de maux de tête, mauvaise digestion, maux de reins, manque d'appétit, etc. — et guérit la

CONSTIPATION

Une cure au ROBOL peut se prolonger sans inconvénient tant que le besoin s'en fait sentir; c'est le moyen de conserver la liberté de l'intestin. Pour rester en bonne santé, prenez chaque soir une ou deux tablettes ROBOL.

En vente partout, 25 sous la boîte, six pour \$1.25. Envoyez par la maille par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE limitée, 274 rue St-Denis, Montréal.

Europe WHITE STAR Dominion Line

"La route du St-Laurent" par MONTREAL-CHERBOURG-LIVERPOOL CANADA, le 23 nov., au point du jour.

PORTLAND, ME—BALFAIR—LIVERPOOL De Portland, Me. De Halifax.

Mégantic 6 déc. 7 déc. à 10 h. du matin

LIGNE RED STAR NEW-YORK—CHERBOURG—ANVERS

Lapland 11 déc.

LIGNE WHITE STAR NEW-YORK-CHERBOURG-SOUTHAMPTON

Adriatic 29 nov.

NEW-YORK-LIVERPOOL Baltic 15 nov., 20 déc.

Geltic 22 nov.

New-York—Açores—Gibraltar 25 nov.

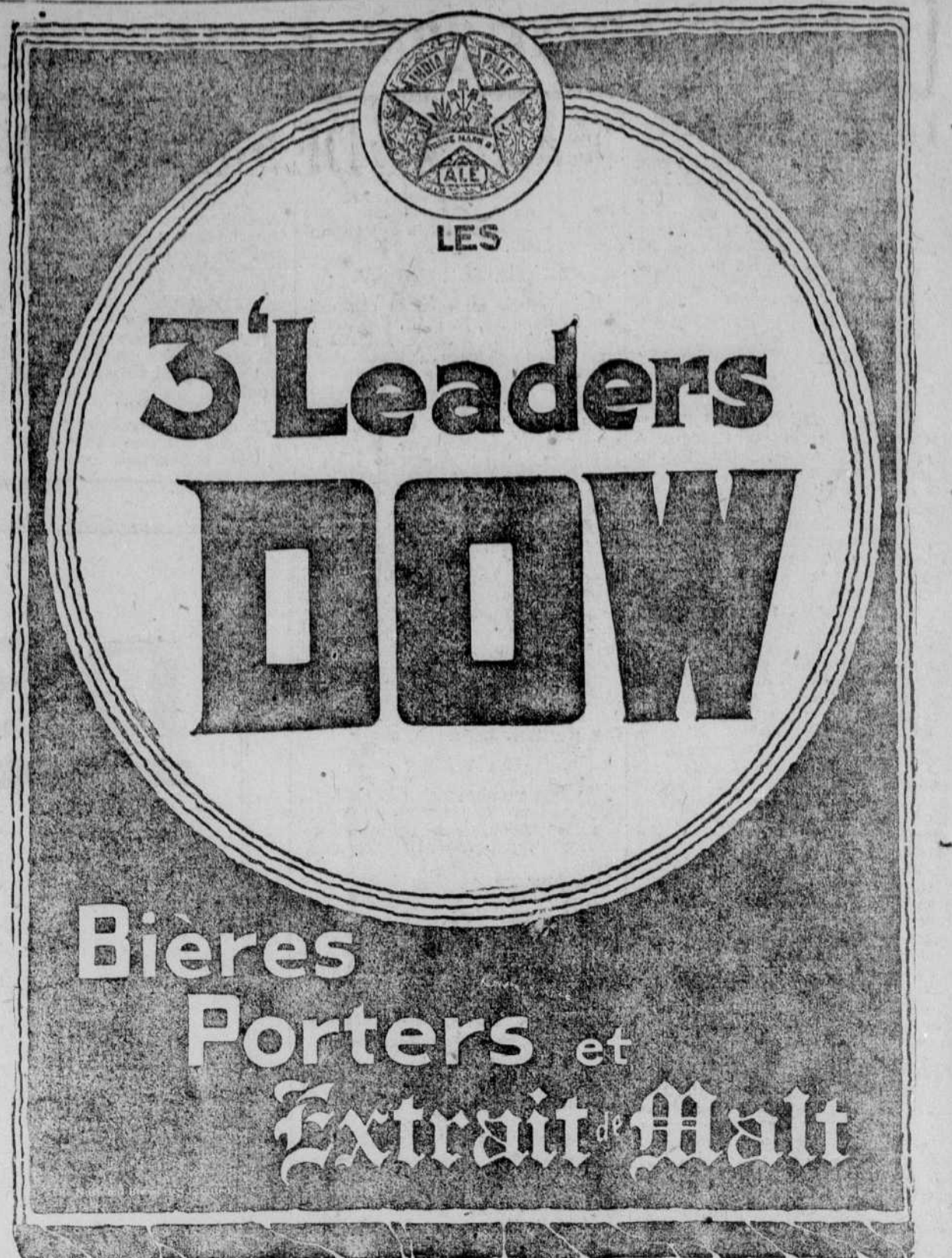
Renseignements complets au No 214 rue McGill, Montréal, ou des agents locaux.

Correspondance en français. Des agents portatifs et des facilités pour la célébration de la messe sur chacun de nos navires.

AVIS

est par les présentes donné que l'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Compagnie Manufacturière Interprovinciale Limitée aura lieu lundi, le premier décembre prochain (1919), à 4 heures de l'après-midi, à son bureau-chef, au No 97 rue St-Jacques, à Montréal.

GEORGES BEAUREGARD, Secrétaire.
Montréal, le 15 novembre 1919.



LES
3' Leaders
DOW
Bieres
Porters et
Extrait Malt



A travers le jardin du Nouveau Brunswick

QUEBEC—ST-JEAN
Service direct de Wagons-Lits, Buffet et Salon par le pont de Québec et la vallée du fleuve St-Jean

St-Jean, N.B.
Edmundston
St-Leonard
Grand Falls
Plaster Rock
McGivney
Centerville
Woodstock
FREDERICTON
ST-JEAN

Chemin de Fer National du Canada



SIROP GAUVIN POUR LE RHUME

LE CERISIER SAUVAGE

récolté dans nos forêts Canadiennes était employé en infusions par les premiers colons du pays, avec les meilleurs résultats, dans toutes les affections de poitrine. Incorporé avec le MENTHOL, L'EUCALYPTOL, la GOMME D'EPINETTE, etc., dans le

Sirop Gauvin pour le Rhume

Il constitue un tonique précieux des bronches et des poumons, ainsi qu'un véritable spécifique contre la GRIPPE, LA COQUELUCHE, les TOUX SPASMODIQUES, L'ASTHME, et toutes les affections de la GORGE, des BRONCHES et des POUMONS.

ELLE TROUVE UN VERITABLE SPECIFIQUE DE LA GRIPPE

"L'hiver dernier, je fus une victime de la Grippe et je désespérais de devenir bien, malgré l'emploi des meilleurs remèdes recommandés pour la guérison de cette maladie. Je souffrais terriblement de maux de tête, de fièvre, de toux et d'affaiblissement général. Je décidai enfin d'essayer l'arsenal de remèdes que j'emportais, et de faire l'essai du SIROP GAUVIN POUR LE RHUME. Je fus convaincu d'avoir enfin trouvé le véritable spécifique de la Grippe. Mes maux de tête et ma fièvre disparurent comme par enchantement, ma toux s'apaisa rapidement et avant d'avoir employé une seconde bouteille, je fus complètement guéri."

(Signé) MADAME LANDREVILLE, 51 Chambord, Montréal.

J. A. E. GAUVIN Pharmacien-Chimiste Montréal

Le SIROP GAUVIN POUR LE RHUME est en vente partout à 25c la bouteille.

GARAGE MENTANA

Mentana Garage, 390 rue Mentana, près du parc Lafontaine, St-La. 3795. — 15,000 pieds sur un seul plancher, place pour 200 machines. Service de secours (sauvetage). Taxis, limousines, mécaniciens, électriciens, etc. Loyer bas. Bon service. Venez nous voir et retenir votre place dès maintenant.

Ce Journal est imprimé au No 43 rue Saint-Vincent, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée) A. Carlier, gérant.

COMMERCE ET FINANCE

LA QUESTION DU CHANGE

MARCHÉ DE MONTREAL

UN SUJET D'ACTUALITE UN PEU PARTOUT ET PARTICULIEREMENT EN FRANCE. — LES MOYENS D'Y REMEDIER. — LE CHANGE AU CANADA.

SEMAINE PRENANT FIN, LE 20 NOVEMBRE 1919.

Les prix de gros ci-dessous sont fournis par les maisons: "Ogilvie Flour Mills Co.", et "St. Lawrence Flour Mills Co.", pour les farines.

OEUF
Prix venant aux épiciers.
J.A. Vaillancourt, pour les oeufs, laitages, etc.; "Hart et Tackwell" pour les fruits et légumes; Quintal et Lynch, Liège, pour les grains et fourrages; et D. Hutton et Cie, pour le poisson.

Prix de gros:
FARINE-TYPE
Franco à bord (f.o.b.)
Montréal \$11.00
Au wagon, livrable au moulin \$11.10
Livré à Montréal \$11.10
Gru Man, au wagon, tonne \$17.00
ISSUES DE BLE ET AVOINE

ROULEE
En lots fractionnés et aux épiciers \$11.30
Farine d'avoine:
Avoine roulée, sac de 90 lbs \$4.80
Avoine roulée, baril \$10.10
Issues de blé:
Son Man, au wagon, tonne \$17.00

OEUF
Oeufs No 1 \$5.50
Oeufs choisis \$6.35
Oeufs frais \$7.50
BEURRE
Beurre de crème, frais \$6.45
Beurre de choix, en bloc \$6.50
d'une livre \$6.55
Margarine \$3.38

FROMAGE
Fromage doux, la livre \$2.95
Fromage fort, la livre \$3.50
Fromage d'Oka \$4.25
SAINDOUX
Bonne demande.
Saïndoux pur, en tincture \$2.15
Saïndoux pur, en seau \$6.25
Saïndoux pur, bloc de 1 lb. 32 1/2

POIS ET FEVES
Le minot
Pois à soupe, le minot \$3.50 à \$4.25
Haricots secs (fèves) Manches ou jaunes, le minot \$5.75
FRUITS
Oranges de Californie \$6.75
Oranges du Mexique, la boîte \$3.50

Unis pour nous étayer à faire disparaître cette situation anormale qui n'a fait qu'empirer avec les années et avec nos dettes sans cesse grandissantes.

Maurice VERREAULT.

LES BANQUES ETRANGERES
Paris, 15. — Le rapport hebdomadaire de la Banque de France accuse les changements suivants:

Encaisse-or, aug. 435,005
Encaisse-argent, dim. 960,157
Billets en circ., dim. 24,192,485
Bons du Trésor, dim. 46,860,176
Dépôts, dim. 11,344,525
Billets escomptés, dim. 193,057,231
Avances, aug. 28,378,509
Aucune nouvelle avance à l'étranger n'a été faite durant la semaine.

BANQUE D'ANGLETERRE
Réserves totales aug. £ 83,000
Circulation, dim. 127,000
Espèces, dim. 43,778
Autres valeurs, dim. 9,879,000
Dépôts du public, aug. 2,336,000
Autres dépôts, dim. 6,863,000
Réserves, aug. 199,000
Bons du Trésor, dim. 3,711,000
La proportion de la réserve de la Banque par rapport à son passif cette semaine est de 16.43 pour cent contre 15.80 pour cent la semaine précédente.

BANQUE D'ALLEMAGNE
Berlin, 15. — Le rapport hebdomadaire de la Banque Impériale d'Allemagne pour la période finissant le 31 octobre révèle les changements suivants:

Augmentations — Billets du Trésor, 242,580,000 marks; billets escomptés, 3,726,394,000 marks; avances, 1,925,000 marks; placements, 1,394,000 marks; valeurs, 56,135,000 marks; billets en circulation, 765,343,000 marks; dépôts, 3,446,781,000 marks; diminution — numéraire et espèces métalliques, 775,000 marks; or, 1,027,000 marks; passif, 124,042,000 marks; or en mains, 1,093,454 marks.

BOURSE DE MONTREAL
OPERATIONS DE L'APRES-MIDI D'HIER
Quebec Ry. 220 à 23, 50 à 23 1/2.
Shawinigan, 5 à 118, 150 à 118 1/4, 10 à 118.
Abitibi, 215 à 70.
Sugar, 25 à 73 3/4, 25 à 74, 100 à 73 3/4.
Fishing, 40 à 82 1/2.
Bromont, 55 à 77 1/2, 50 à 77 5/8, 25 à 77 3/4, 130 à 77 1/2, 110 à 77 3/4, 150 à 77 1/2.
Car, 50 à 50, 25 à 49 1/2.
Forgings, 25 à 185.
Smelting, 15 à 29 3/4, 45 à 29 1/2.
Bell Tel, 18 à 112.
Brazilian, 80 à 51 1/4, 25 à 51 1/2, 5 à 51 1/4, 20 à 51 1/2, 50 à 51 3/8, 25 à 51 7/8, 10 à 52 1/4, 25 à 52 1/2, 10 à 53, 25 à 52 1/2, 25 à 52 3/4, 470 à 53, 25 à 52 3/4.
Steamship, 10 à 71, 50 à 72, 5 à 72 1/2, 25 à 72.
Detroit, 15 à 108, 25 à 107 3/4.
Mont. Power, 40 à 89.

TIERS-ORDRE FRANCISCAIN
Fraternité Sainte-Elisabeth, rue Dorchester-ouest, No 964, mercredi 19 novembre, solennité de la fête de Sainte-Elisabeth de Hongrie le soir à 7 h. 30 du soir. Sermon et cérémonie de profession suivie de la bénédiction du Trésor-Sacrament. Les sœurs des autres fraternités sont cordialement invitées à cette cérémonie.

Fraternité Saint-Louis, rue La-gauchetière-est, No 777, réunion des frères, immédiatement après cette assemblée réunion du discret.

FRATERNITE SAINT-LOUIS
Fraternité Saint-Louis, rue La-gauchetière-est, No 777, réunion des frères, immédiatement après cette assemblée réunion du discret.

FRATERNITE SAINT-LOUIS
Fraternité Saint-Louis, rue La-gauchetière-est, No 777, réunion des frères, immédiatement après cette assemblée réunion du discret.

FRATERNITE SAINT-LOUIS
Fraternité Saint-Louis, rue La-gauchetière-est, No 777, réunion des frères, immédiatement après cette assemblée réunion du discret.

FRATERNITE SAINT-LOUIS
Fraternité Saint-Louis, rue La-gauchetière-est, No 777, réunion des frères, immédiatement après cette assemblée réunion du discret.

FRATERNITE SAINT-LOUIS
Fraternité Saint-Louis, rue La-gauchetière-est, No 777, réunion des frères, immédiatement après cette assemblée réunion du discret.

FRATERNITE SAINT-LOUIS
Fraternité Saint-Louis, rue La-gauchetière-est, No 777, réunion des frères, immédiatement après cette assemblée réunion du discret.

FRATERNITE SAINT-LOUIS
Fraternité Saint-Louis, rue La-gauchetière-est, No 777, réunion des frères, immédiatement après cette assemblée réunion du discret.

FRATERNITE SAINT-LOUIS
Fraternité Saint-Louis, rue La-gauchetière-est, No 777, réunion des frères, immédiatement après cette assemblée réunion du discret.

Pamplemousses \$5.00 à \$5.25
Raisins, la caisse \$3.75 à \$7.50
Caisse \$3.50
Pêches, la boîte \$5.50
Pêches, la caisse \$2.50
Citrons \$7.50
Bananes, le régime \$5.50 à \$6.00
Pommes, le baril \$7.50 à \$12.00
Châtaignes canadiennes, la lb 17s
Canneberges, le baril 11.50
Marmelade d'orange (Sunkist), la douz. \$2.70 à \$4.50
de bouteilles.

LEGUMES
Oignons canadiens, la caisse \$3.75 à \$7.50
Céleri, la boîte \$4.50

DATTES ET NOIX
Dattes, le colis \$20 à 22s
Noix nouvelles, la livre \$26 à 90s

CEREALES
PRIX EN ENTREPOTS A
Marché ferme
Avoines de l'Ouest, par 34 lbs:
No 2, Canada-Ouest \$98s
No 3, Canada-Ouest \$96 1/2s
No 4, alimentation (feed) \$96 1/2s
extra \$96 1/2s
No 1, (feed) \$96 1/2s
(feed) \$94s
Mais jaune, No 2 \$1.80
Orge de l'Ouest, par 48 lbs:
Orge du Manitoba, No 4 \$1.52
Blé à volaille, par 100 livres \$3.80 à \$4.00

FOURRAGES
Foin nouveau:
Mil No 1 par 2,000 lbs \$22.00
Mil No 2 \$21.00
Mil et trèfle \$18.00
Mil No 3 \$19.00

LE MARCHÉ DU POISSON MONTREAL
Aiglefin, choix, la lb. 9s
Morue marchande, la lb. 8s
Fletfin gelé, la lb. 22s
Brochet frais, la lb. 15s
Poisson blanc, la lb. 18 à 20s
Truite saumonée, la lb. 17 à 18s
Homards vivants, la lb. 50s
Haddock fumé \$14s
Filets de haddock \$18s
Dore frais, la livre \$20s
Plie, la livre \$8 à 10s

toire à 2 h. de l'après-midi, dimanche le 15 novembre.
Les membres sont priés de s'y rendre sans autre convocation.

Le SECRETAIRE.

Fraternité Sainte-Elisabeth, rue Dorchester-ouest, No 964; réunion des sœurs novices, dimanche le 16 novembre, à 2 heures de l'après-midi.
Les membres sont priés de s'y rendre sans autre convocation.

La SECRETAIRE.

Fraternité Notre-Dame des Anges, rue Laguchetière-ouest, No 130; réunion les sœurs professes, dimanche le 16 novembre, à 2 heures de l'après-midi.
Les membres sont priés de s'y rendre sans autre convocation.

La SECRETAIRE.

Ne rebroussez pas chemin, faites votre devoir jusqu'au bout.

SOUSCRIVEZ A L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE 1919
Notre Service d'Informations est à votre disposition.

FAIRBANKS GOSSELIN & CO.
Agents de Change à la Bourse de Montréal
86, rue St-François-Xavier, 86
Téléphone Main : 4090, 340, 4525.

PROPRIETES A VENDRE
230-232 rue Mazarin,
215-217 rue Mazarin,
234-236 rue Mazarin,
401-403-405-407 rue d'Aragon,
314-316-318 rue d'Aragon,
425-427-429-431 rue d'Aragon,
218-220 rue Mazarin.

The Sun Trust Company Limited
99 RUE ST-JACQUES
Montréal
CHS. ED. ARPIN, Directeur-Gérant.

ON DEMANDE un AGENT VOYAGEUR pour la VENTE des OBLIGATIONS
Références exigées.
Adresser offres de service à Cassier Postal : 1180 - - - - MONTREAL

PROTEGEZ CONTRE LE VOL, LA PERTE, LE FEU

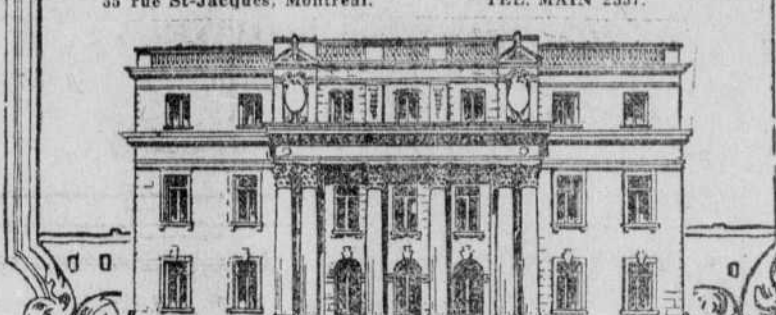
vos papiers importants de famille ou d'affaires, vos obligations de la Victoire, vos actions, vos titres de propriétés, contrats, reçus, bijoux, souvenirs, en les déposant dans un compartiment réservé (\$5.00 par an) dans les

VOUTES DE SURETÉ

DE LA SOCIÉTÉ D'ADMINISTRATION GÉNÉRALE

CONSEIL D'ADMINISTRATION
MM. J. O. GRAVEL, Montréal, président; J. H. THORS, Paris, France, vice-président; A. TURRETTINI, Paris, France; Martial CHEVALIER, Montréal; Hon. sir Hermidas LAPORTE, Montréal; Tancrède BIENVENU, Montréal; L. de la VALLEE-POUSSIN, Paris, France; Hon. Rodolphe LEMIEUX, C.R., Montréal; Napoléon L'AVOIE, Québec; J. A. RICHARD, L.L.D., Montréal; G. N. MONCEL, Montréal.

DIRECTION :
Martial CHEVALIER, Dir.-Général. J. Theo. LECLERC, Secrétaire. 35 rue St-Jacques, Montréal. TEL. MAIN 2357.



L'importance d'avoir la bouteille THERMOS

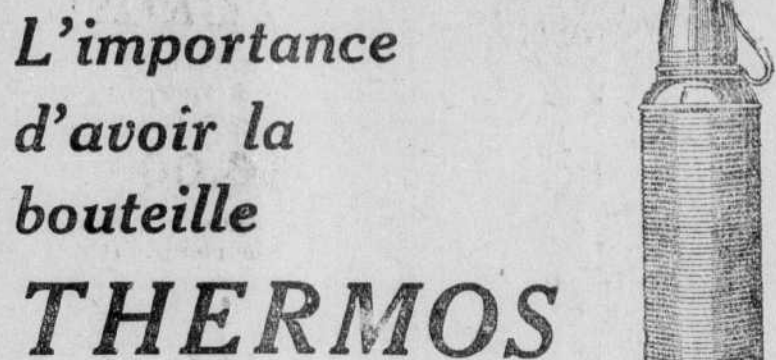
Il y a des hommes. — pour ne rien dire des femmes. — qui ne comprennent pas l'importance d'avoir une bouteille Thermos ou un réceptacle du même nom. Et pourtant, Thermos (bouteille ou réceptacle) conserve chauds ou froids les liquides et les aliments que vous y mettez, pendant au moins 48 heures. — Indispensable à l'atelier, en voyage, à la maison. — Faites en l'essai.

La véritable Thermos porte son nom estampé sur chacune de ses bouteilles. — Vous la trouverez dans un choix illimité autant que varié à l'agence spéciale

Tel. St-Louis 811-2999

J. H. ROBERT

PHARMACIEN CHIMISTE
1165 rue ST-DENIS, ANGLE MONT-ROYAL



Tél. bureau : Saint-Louis 261
Tél. cour à pierre : Saint-Louis 1918

O. Martineau & Fils Limitée

371-EST, RUE MARIE-ANNE.

Manufacturiers de MONUMENTS en gros. Monuments en granit et en pierre à chaux. Cette vignette représente le genre de travail que nous pouvons faire. Avant de commander votre monument, demandez nos prix.

NOUS DONNONS LE MEILLEUR TRAVAIL POUR LES PLUS BAS PRIX.



TROIS CROISIÈRES IDEALES AUX INDES OCCIDENTALES

sous la direction de la Compagnie American Express

La Havane et Santiago, Cuba; Port Antonio et Kingston, Jamaïque; le canal de Panama; Port Limón pour San José Costa Rica; et Nassau, Îles Bahama.

8 PORTS D'ARRÊT. — 24 JOURS AGREABLES SUR LA MER.

Première croisière, de New-York, le 10 janvier, SS. "Pastores".
Deuxième croisière, de New-York, le 31 janvier, SS. "Calamaries".
Troisième croisière, de New-York, le 21 février, SS. "Uluu".

Ces bateaux sont spécialement équipés pour ces croisières et sont les plus beaux et les plus confortables de la Great White Fleet, construits tout particulièrement pour le service des tropiques.

\$425.00 et plus, comprenant passage, cabine, repas et excursions sur terre. Brochures envoyées sur demande.

Les Agences de Voyages Jules Hone

Entre les rues St-Jacques et Notre-Dame.
Téléphones Main 2605, 3929, 4097.

DIRECT EN FRANCE

VIA LA LIGNE WHITE STAR

NEW-YORK-CHERBOURG (FRANCE)

Canada, 23 nov., à l'aurore. Lapland, 8 nov. Adriatic, 13 déc.

Pour renseignements quant aux prix et aux futures traversées et pour réserver des places, s'adresser à 211 rue McGill, Montréal, ou aux agents locaux.

Correspondance faite en langue française.

ON DEMANDE un AGENT VOYAGEUR pour la VENTE des OBLIGATIONS

Références exigées.
Adresser offres de service à Cassier Postal : 1180 - - - - MONTREAL

PLACEMENTS DE NOVEMBRE 1919

NOUS OFFRONS :
Sujettes à vente préalable, les débentures suivantes :

ENDROIT :	ECHEANCE :	PRIX :	RAPPORT-TANT :
Puissance du Canada...	Nov. 1923 et 1933	100	5 1/2 %
Province de Québec...	Mai 1930	97.38	5 1/2 %
Ville de Sherbrooke...	Juill. 1921	81.35	5 1/2 %
Commission Scolaire catholique de Montréal...	Janv. 1940	100	5 1/2 %
de Renouveau...	Mai 1936-1939	93.52	5 1/2 %
de Sherbrooke...	Juill. 1942	97.20	5 1/2 %
Commission du havre de Montréal...	Nov. 1920	100	5 1/2 %
Cité des Trois-Rivières...	Sept. 1932	90.80	5 1/2 %
Province de Québec...	Mars 1934	85.75	5 1/2 %
Ville de Montréal...	Nov. 1944	93.25	5 1/2 %
Cité de Montréal...	Mai 1940	85.49	5 1/2 %
Ville de Montréal (St-Louis)...	Nov. 1949	85.29	5 1/2 %
Ville de Montréal (Notre-Dame de Grâce)...	Nov. 1948	85.59	5 1/2 %
Ville de Montréal (Maison-Neuve)...	1941	87.25	5 1/2 %
Village Sawyerville...	Mai 1935	89.66	5 1/2 %
Dominion of Canada	Oct. 1934	84.81	5 1/2 %
Great Northern Ry...	Juill. 1927	103.20	5 1/2 %
Ville de Sherbrooke...	Juill. 1926 à 1949	100	5 1/2 %
Ville d'Edmundston...	Mai 1942	100	5 1/2 %
Ville Ste-Agathe...	Nov. 1922	101.37	5 1/2 %
Cité d'Outremont...	Mars 1936	100	5 1/2 %
Fabrique St-Arsène de Montréal...	Mai 1943	100	5 1/2 %
L'Hôpital Notre-Dame...	Avril 1941	88.50	5.40 %
Maison-Neuve (Cité de Montréal)...			

La Corporation des Obligations Municipales LIMITEE

RENE DUPONT, Gérant, 124 rue St-Pierre. J. W. SIMARD, Correspondant, 7 Place d'Armes.
Tél. 6932 - - - - QUEBEC Tél. Main 4933 - - - - MONTREAL

Beausoleil Limitée

Financiers Montréal.

112, rue Saint-Jacques

Obligations municipales et scolaires

Valeurs de placement

Plan de placement en 20 versements

La "Strathcona"

Compagnie d'Assurance-Incendie (Edifice Versailles)

90 rue St-Jacques, Montréal

Cette compagnie essentiellement canadienne-française a été organisée en 1903, avec une charte provinciale, et opère dans la province de Québec seulement.

Capital autorisé \$500,000
Capital souscrit \$300,000
Capital payé \$120,000

DEPOT COMPLET AU GOUVERNEMENT

Cette compagnie n'est pas contrôlée par la "Canadian Fire Underwriters' Association" quant à ses taux.

A.-A. Mondou, N.P., Président et Gérant général. J. Marchand, Sec.-Trés.
Tél. Bell Main 2181-2182.

Assurance-Accidents

Vous ne pouvez pas prévoir ni éviter les accidents, mais vous pouvez et devez en vous assurant vous prémunir contre leurs effets désastreux. Ce n'est pas quand le malheur est arrivé qu'il faut songer à s'assurer, c'est avant. — "La Prévoyance" émet, à des taux raisonnables, une police pratique, parfaite et des plus libérales, qui protège à la fois l'assuré, ses enfants et son bénéficiaire — c'est la police que vous appréciez. Cette police vous permet même de vous assurer contre les accidents pour un mois et plus — pour la durée d'un voyage, d'une excursion ou de la saison des vacances, si favorable aux accidents de toutes sortes.

Pour plus amples renseignements s'adresser à "La Prévoyance", 189 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Main 1626 et 1627
J. C. GAGNÉ, Directeur-Gérant.

La Prévoyance

PLACEMENT REMUNERATEUR ET DE TOUS REPOS

La Compagnie

Casavant Frères, Limitée

DE ST-HYACINTHE

dont le capital-actions autorisé est d'un million de dollars, vient d'émettre sur le marché.

\$200,000 D'ACTION PRIVILEGIEES
à 7% d'intérêt cumulatif.

que nous sommes heureux d'offrir et de recommander comme placement tout premier ordre.

Tout souscripteur de 5 actions (\$100 l'action) ou multiple de 5, recevra en prime une action ordinaire entièrement libérée.

Pour renseignements supplémentaires, écrire ou s'adresser personnellement à nos bureaux.

LE PLACEMENT NATIONAL LIMITEE

Agents Financiers
90 RUE NOTRE-DAME EST
Tél. Main 4114. Montréal.

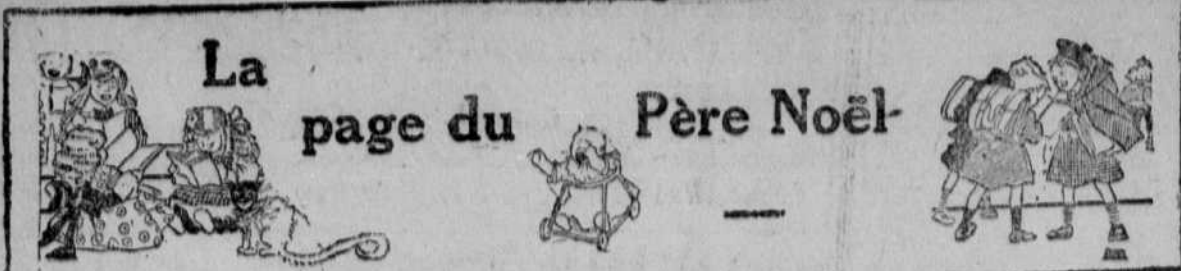
Prospectus envoyé sur demande

Le Véritable Spécifique de la Toux

TAROL

A base de Goudron et d'Huile de Foie de Morue, soulage rapidement et guérit sûrement: Toux, Rhumes, Bronchites, Grippe, Coqueluche et toutes les maladies des Voies Respiratoires.

En Vente Partout. DR. ED. MORIN & CIE, Limitée, Québec, Canada.



La page du Père Noël

VERS A DIRE

LETTRE A TOTO

Petit Toto, j'ai promis de t'écrire, lorsqu'en partant, j'embrassais tes beaux yeux; Voici la lettre où je voudrais te dire ce que je vis, depuis qu'un grand navire m'emporta loin de toi, sous d'autres cieux.

Gentil Toto, durant ce long voyage, Quand près du bord je venais le voir, C'était ton chant qui me donnait le courage; C'était ton clair et joyeux babillage Que ta chanson semblait me répéter.

En arrivant dans la blanche Algérie J'ai vu des fleurs, des fruits sous le soleil Pousser, ainsi que dans une féerie; Et je pensais à la lèvre fleurie Chaque matin d'un sourire, au réveil.

Je vis, auprès de la blanche mosquée, Passer l'Arabe orné d'un turban; Et la Mauresque, ombre blanche; Tant de blancheur offrit à ma pensée Le souvenir de ton cœur pur et doux.

Mais je reprends, Toto, le grand navire Qui m'emporta si loin, sous ces cieux; Ce que je vis, je reviens te le dire; D'étonnement, ta bouche va sourire, Et de plaisir vont briller tes grands yeux.

FRANCINE LORÉE.

PETITE HISTOIRE

LA LÉGENDE DU RÉSÉDA

Un ange a reçu la mission de veiller sur les fleurs. Les plantes, parées de perles de rosée, se réveillaient et étalaient leurs pétales, engourdis par la fraîcheur de la nuit, aux rayons doux et brillants du soleil.

Elles manifestaient leur reconnaissance au Créateur: les unes le remerciaient de leur avoir donné les qualités bienfaisantes qui atténuent et guérissent les maux; les autres lui adressaient d'ardentes actions de grâces pour la beauté, le charme, et le parfum qu'elles ont reçu en partage. Seul, le réséda gardait le silence, étouffant un soupire de regret.

L'ange, bon et compatissant, s'approcha de la petite plante encore à l'état sauvage, et s'informa de la peine de la pauvre. — Jusqu'à ce jour, répondit-elle, j'avais été très satisfaite de ma destinée. Auprès de ma voisine, la jolie marguerite, dont le feuillage est trop éloigné de l'élegante corolle, je prenais plaisir à l'entourer, et ainsi à augmenter ses avantages. Je voudrais lui faire don du parfum qui lui manque, mais, hélas! je ne le puis. Telle est la cause de mon chagrin.

— Doux réséda, le regret que tu éprouves, provient d'un cœur noble, dévoué; tu l'oublies pour songer aux autres. A partir de ce moment je te donne un parfum délicat, qui rappellera celui de la vigne en fleur et tes épis seront l'image du blé qui nourrit l'homme. Avoue-moi tes goûts, tes aspirations, il me plaira de te rendre heureux. — Désires-tu avoir tes fleurs aux premiers jours du printemps, pendant l'été, aux rayons ardents du soleil, ou aux mois déjà frileux de l'automne?

POLITESSE EXAGEREE



1. — M. Polman est un Anglais extrêmement poli. Autant qu'il le peut, il veut être agréable à tout le monde.

2. — Un jour, il entra dans un restaurant de Paris pour y prendre un repas. A peine à table, il lança un regard autour de lui et remarqua que sa voisine était une jeune femme très jolie.

3. — Il s'adressa à elle et lui dit: — Excusez-moi, mais je suis très heureux de vous voir ici.

4. — L'Anglais jugea que sa voisine était très intéressante et qu'il lui faisait plaisir de la voir.

5. — Le garçon vint et lui dit: — Monsieur, votre repas est prêt.

6. — M. Polman dit au garçon: — Merci, mais je ne mange pas.

7. — Le garçon dit à M. Polman: — Monsieur, votre repas est prêt.

8. — M. Polman dit au garçon: — Merci, mais je ne mange pas.

9. — Le garçon dit à M. Polman: — Monsieur, votre repas est prêt.

10. — M. Polman dit au garçon: — Merci, mais je ne mange pas.

POUR LES FILLETES

COUSSIN BRODÉ

Le fond de ce coussin sera en satin ou en peluche, de mauve claire, crème de préférence. La guirlande sera brodée au métier, sur l'étoffe bien tendue.

Le coussin lui-même sera confectionné comme tous les coussins, c'est-à-dire garni à l'intérieur de crin animal, enroulé à part dans un petit oreiller en ouïe. Une ouverture suffisante, qui se fermera au moyen d'une coulisse, sera laissée.

L'ange eut un radieux sourire, et se penchant sur la modeste petite plante, il lui donna un tendre baiser d'où s'exhalait l'exquis parfum qui caractérisait le réséda.

Depuis cette époque, le réséda est devenu l'ami de toutes les fleurs, dont il semble, dans son humilité, vouloir rehausser la splendeur. On le voit mêlant sa senteur, fine et délicate, à celle des violettes; il se plaint au milieu des roses magnifiques, des lis majestueux, des marguerites et des verveines. Les grillons cherchent un refuge, contre l'accablante chaleur des jours d'été, sous son feuillage frais et léger.

Donné de beauté, mais délicat, discret, il passerait inaperçu n'était son parfum délicieux. Enfin, il possède le don rare de faire valoir toutes ses chères amies les fleurs, jamais il ne nuit à aucune d'elles.

sur un des côtés pour faciliter le cardage du crin qui, sans cette précaution, se met facilement en pelotes.

Certaines personnes ajoutent au crin une bonne partie de laine fine, dans le but de rendre le coussin plus moelleux; l'inconvénient correspondant est que le coussin est également plus chaud, ce qui est désagréable l'été.

Quand tout l'intérieur sera fait, le coussin sera doublé en satinette ou en satin de nuance assortie et entouré d'une ganse de même couleur que le dessus, avec nœuds aux angles.

AMUSONS-NOUS

L'AÉROPLANE CHARGÉ

Le conducteur du jeu dit: — J'ai un aéroplane; que vais-je emporter?

— Des oiseaux, répond un joueur.

— Quels oiseaux?

— Chaque enfant, à tour de rôle, doit nommer un oiseau en commençant successivement par chaque lettre du mot aéroplane. Par exemple, le 1er joueur dira:

— Un aéro.

Le 2e: Un épervier.

Le 3e: Un roitelet. Et ainsi de suite, jusqu'à ce que les lettres du mot soient épuisées.

Ensuite, le conducteur du jeu dira:

— J'ai besoin de lest dans mon ballon; que faut-il y mettre?

— Chaque joueur dira un nom de chose commençant par chacune des lettres du mot lest, puis un nom de quadrupède pour chaque lettre du mot ballon.

Le conducteur dit encore:

— Je descends de mon oiseau; qu'allez-vous offrir en cadeau à l'aviateur?

— Chaque joueur désignera, à tour de rôle, un objet commençant successivement par les lettres du mot aéroplane, par exemple: un accordéon, un vase, une image, etc.

On ne doit pas dire deux fois le même mot, ni désigner un objet ou un animal ne se rapportant pas à la question posée.

HISTOIRE NATURELLE

LA DINDE

Elle se pavane au milieu de la cour, comme si elle vivait sous l'ancien régime. Les autres volailles ne font que manger toujours n'importe quoi. Elle, entre ses repas réguliers, ne se préoccupe que d'avoir bel air. Toutes ses plumes sont empesées et les pointes de ses ailes rayent le sol, comme pour tracer la route qu'elle suit. C'est là qu'elle s'avance et non ailleurs. Elle se rengorge tant qu'elle ne voit jamais ses pattes. Elle ne doute de personne, et dès que le m'approche, elle s'imagine que le veau lui rendra mes hommages.

Déjà elle glougloute d'orgueil. Noble dinde, lui dis-je, si vous étiez une oie, j'écrirais votre éloge, comme le fit Buffon, avec une de vos plumes. Mais vous n'êtes qu'une dinde.

J'ai dû la vexer, car le sang monte à sa tête. Des grappes de colère lui pendent au bec. Elle a une crise de rouge. Elle fait claquer d'un coup sec l'éventail de sa queue et cette vieille chipie me tourne le dos.

CURIOSITE

L'ANTIQUITE DES BISCUITS

Les biscuits sont la forme la plus ancienne du pain. On a, paraît-il, trouvé des gâteaux de pâte non fermentée, de vrais biscuits, au fond des lits des lacs de Suisse datant de l'époque la plus reculée.

L'introduction de la fermentation dans la fabrication du pain n'a pas de date bien certaine; ce fut un progrès dans la panification, et il est ainsi naturel qu'on commençât par assembler de l'eau et des farines et par mettre la pâte simplement au feu.

Pour rendre le produit plus conservable et transportable, on avait l'habitude de le mettre deux fois au feu. D'où le nom de biscuit.

Par les Grecs, comme par les Romains, le biscuit, grâce à ses qualités de conservation, fut employé dans les expéditions guerrières lointaines. De tout temps, il servit de vivres pour les troupes.

Aujourd'hui cependant que notre biscuit actuel diffère de l'ancien en ce qu'il n'est plus qu'une seule fois cuit. C'est ainsi seulement une pâte non fermentée, cuite d'une façon particulière. Mais comment mérite-t-il encore son nom de biscuit?

LE CARACTÈRE D'APRÈS LE NEZ

Il paraît que l'on peut lire le caractère d'après la forme du nez.

Les jeunes filles dont le nez est camard seront des ménagères habiles, des femmes pratiques, économes et laborieuses, toujours fidèles... mais un peu jalouses.

Celles dont le nez est pointu sont gaies, légères, d'humeur changeante; elles aiment le mouvement et seront facilement des femmes de sports; — mais elles seront vindicatives et égoïstes.

Le nez aquilin est un nez de race; le nez d'une femme élégante, hautaine et franche, facile à froisser, mais pourtant d'humeur constante et droite. Enfin, les femmes qui ont le nez terminé par une boucle sont gaies, inconstantes et très aimables. Elles aiment la société, la musique — ce ne sont pas toujours de bonnes ménagères, mais ce sont souvent des artistes.

DROLERIES

— Vous donnez toujours aux aveugles, n'est-ce pas?

— Oui, et vous?

— Moi aussi; c'est si bon de donner sans qu'on le voie.

— Ma chère, je ne savais comment cacher à mon mari que j'étais allée chez Mme Z... qu'il ne peut pas souffrir.

— Comment as-tu fait?

— Eh bien! comme il ne me croit jamais, je le lui ai dit!

— Comment as-tu fait?

— Eh bien! comme il ne me croit jamais, je le lui ai dit!

Entre peintres:

— Tu n'as rien en voyé au Salon cette année?

— Figure-toi que j'avais commencé une nature morte, une langouste superbe, quand je me suis aperçu que mon modèle allait se gâter. En la terminant, j'étais pas sûr d'être reçu, tandis qu'en y renonçant, j'étais sûr de dîner. Je n'ai pas hésité. Et voilà!

Une manie est allée s'informer à l'école de la conduite de son fils.

— Cet élève va assez bien, lui dit le professeur; seulement, il ne veut pas mordre aux sciences exactes.

— Cela m'étonne d'autant plus, répond la mère, que son père est l'exactitude même: depuis vingt-deux ans, il n'a pas manqué une seule fois l'heure de son bureau.

La page du Père Noël

Coupon bon jusqu'au Samedi 22 novembre

A inclure avec les réponses aux concours, et avec toutes les lettres au Père Noël.

Adressez: Père Noël, le DEVOIR, Montréal.

AU MAGASIN DU PEUPLE

Paletots et complets pour hommes et jeunes gens



PALETOTS d'hiver pour jeunes gens. Grandeurs: 32, 33, 34 et 35. Modèle ajusté à la taille. Modèle Ulster. En tweed mélangé brun. En melton brun foncé. En tweed carreaux gris. Valant de 28.00 à 30.00 pour

23.95

COMPLETS pour garçons, de 9 à 16 ans. Genre devant croisé, culottes bouffantes. En serge bleu marine tout laine. En tweed écossais mélangé gris ou brun tout laine. Valant de 20.00 à 22.00 pour

15.95

PALETOTS d'hiver pour hommes. Grandeurs 35 à 40. Genre Ulster avec

grande ceinture. En freize gris foncé très pesant. En tweed carreaux gris foncé. En melton brun foncé. Valant 30.00 pour

27.95

PALETOTS d'hiver pour garçons de 3 à 9 ans. Genre Ulster, avec capeau et gilet de même matériel. En melton très chaud. Valeur de 10.00 pour

6.95

COMPLETS pour garçons de 4 à 8 ans. Genre Russe avec collet et plis de fantaisie, culotte droite aux genoux. En tweed brun uni. En tweed bleu marine uni. Spécial à

7.50

Au rez-de-chaussée.



Argenterie

CABINETS de coutellerie, en chêne solide, doublure de satin, contenant couteaux, fourchettes et cuillers, marque Wm. Rogers. Val. de 10.00. Extra spécial 26.95

STATUETTES de marbre, sujets variés, têtes et figures. Val. jusqu'à 2.95 pour 1.49

6 CUEILLERS d'argent, dans une boîte doublée de satin. Val. de 3.45 et 3.95 pour 1.95

CORBEILLES à pain, plaquées argent, fini mat ou brillant. Val. de 4.00 pour 2.95

PANIER à fleurs, très grands, en argent plaqué, marque Wm. Rogers, hauteur 14 pouces. Val. 16.50 pour 9.95

CUEILLERS en argent plaqué, de Wm. Rogers, qualités assorties, dessins perlés ou Oxford, 6 dans une boîte doublée. Val. 1.50 et 2.00 pour .95

Au premier.

Bas

BAS de coton ouaté uni pour dames. Brun, noir et blanc. Pointures 8 1/2 à 10. Spécial... 39

BAS de coton à côtes fines ou larges, pour fillettes et garçonnets. Pointures 6 à 10. Spécial... 39

BAS Golf qualité pure laine, pour garçonnets. Une autre ligne de bas Worsted de couleurs combinées. Pointures 8 à 10. Rég. 1.75. Spécial... 98

BAS Worsted pure laine pour dames et fillettes. Tricot à côtes larges. Pieds unis. Pointures 6 à 10. Spécial 79

BAS de soie, marques Monarch, L.M.C. ou Crown, pour dames. Pied et haut de la jambe renforcés. Hauteur 22 pouces. Blanc, noir, brun. Rég. 1.50 à 1.89. Spécial... 1.39

Au rez-de-chaussée.

Laine

LAINE Monarch, P.K. ou B.P., dans presque toutes les couleurs. En balle d'une once. Spécial... 35

LAINE "White Heather", à 3 ou 4 brins. En noir seulement. Laine Aberdeen à 3 ou 4 brins. Blanc et beige. Spécial, la livre... 4.29

LAINE Fingering, à 3 ou 4 brins, blanc, noir, gris, etc. Spécial, la livre 2.79

Au rez-de-chaussée.

Fourrures

ETOLES en loup. Val. de 10.00 pour... 7.49

ETOLES en loup. Val. de 18.00 pour... 13.98

MANCHONS en lapin. Val. de 12.00 pour... 7.98

MANTEAUX en seal électrique. Valeur de 250.00 pour... 149.00

MANTEAUX en seal d'Hudson. Valeur de 450.00 pour... 349.00

Au premier.

Quatre grands spéciaux en fait de claques pour hommes



LOT No 1

Un lot de CLAQUES noires en caoutchouc, différentes formes, pointures désassorties. Valant 1.50 pour

.98

LOT No 2

Un lot de CLAQUES brunes en caoutchouc, forme pointue, toutes les pointures. Valant 2.00 pour

1.18

LOT No 3

Un lot de CLAQUES tempées en jersey de bonne qualité. Presque toutes les pointures. Val. 2.25 pour

1.68

EXTRA EXTRA

LOT No 4

Un lot de PARDESSUS en jersey pour hommes et jeunes gens. Rebord en caoutchouc de première qualité, une boucle. Pointures 1 à 5, ou 6 à 12. Valant 3.25 pour... 1.98

Au rez-de-chaussée.

Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE

447-449 Rue Ste-Catherine Est, coin St-André et St-Christophe.

J. H. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. J. Dugal, Directeur-Général.

The Toilet Laundry COMPANY LIMITED

Téléphone Uptown 7640

"Nous teignons à votre convenance"